海空りく
RIKU MISORA
Illust をん
落第騎士の
英雄譚
キャバルリィ
7
GA文庫

Rakudai Kishi no Cavalry – Tome 7

Entracte : Une victoire sans arrière-goût

Nous nous trouvions dans la deuxième journée du Festival des Sept Étoiles de l'Art de l'Épée, lors du deuxième match du bloc C, Ikki Kurogane contre Byakuya Jougasaki.

L'issue du combat entre le jeune chevalier de rang F qui avait vaincu le roi de l'épée des sept étoiles lors du premier match et le finaliste du Festival des Sept Étoiles de l'Art de l'Épée l'an dernier avait été décidée d'une manière que personne ne pouvait prévoir. Après l'attaque-surprise d'Ikki avec Ittou Rasetsu en début de match, Byakuya Jougasaki était tombé sur le ring, incapable de se déplacer d'un pas de sa position de départ. La conclusion était si unilatérale que l'arbitre principal était étonné, mais — .

« Arbitre. »

Il se souvint de son rôle quand la voix d'Ikki le poussa à se dépêcher d'annoncer son verdict, et il marcha vers le Byakuya au sol. Après avoir confirmé que Byakuya avait complètement perdu connaissance, il avait annoncé la fin du match, ce qui avait provoqué un tollé dans le stade.

« W-Wooow ! Qu'est-ce qui vient de se passer !? Le concurrent "Le Pire" Ikki Kurogane ! Un instant après le début du match… ! À ce moment, il s'est rapproché du concurrent "L'Oeil des Cieux" Byakuya Jougasaki, et l'a immédiatement abattu ! »

« Qu’est-ce que c’était à l’instant ? »

« As-tu vu ce qui s’est passé ? »

« N-Non, pas du tout. Juste au moment où je pensais que le match commençait, avant même de m’en rendre compte… »

Le match était terminé. Tous les spectateurs affichaient des expressions confuses, incapables de comprendre ce qui s’était passé, mais ils ne pouvaient pas être blâmés, car — la technique utilisée par Ikki était un coup qui dépassait complètement les limites de l’acuité visuelle d’une personne normale.

« Tout à l’heure, il a utilisé le même mouvement de son combat contre Raikiri, une version améliorée de l’Ittou Shura, qui dépense la pleine puissance de son propre corps pendant une minute avec une concentration accrue et un contrôle supérieur de son corps. Il s’en est servi pour créer l’attaque la plus rapide dès le début du match… Alors, c’est ainsi. C’est en effet tout à fait raisonnable. »

Celle qui avait expliqué ça pour les spectateurs incapables de digérer la situation était Yaotome-pro, une femme en costume, à lunettes, dans la force de l’âge, remplaçant Muroto-pro sur le siège de commentateur. Iida, qui était encore l’animatrice, avait répondu par une question.

« La combinaison de ces deux éléments est-elle vraiment si raisonnable ? » demanda Iida.

« Ça l’est. Vous pouvez dire que, que ce soit l’Art Noble du roi de l’épée sans couronne ou la technique d’épée des Ailes Jumelles, ils partagent le même principe : frapper à pleine puissance instantanément. Les deux sont des techniques dérivées de la force détonante, ce qui signifie que leur combinaison donne un effet synergique impressionnant. Quant à ce qui est impressionnant, la

durée du match le rend évident, » répondit-elle.

En entendant cela, les yeux d'Iida s'étaient écarquillés après avoir confirmé à nouveau la durée du match.

« C'est… ! Quel chiffre choquant ! La durée du match est d'un incroyable huit dixièmes de seconde ! Le concurrent Ikki Kurogane a pulvérisé le finaliste du Festival précédent tout en pulvérisant le record de vitesse précédent ! » déclara Iida.

Les commentaires des spectateurs se firent entendre.

« Pas même une seconde ! »

« Hey, quel était le record du Festival jusqu'à maintenant ? »

« Ça devrait être d'une vingtaine de secondes, »

« Il l'a raccourci à moins d'un vingtième de ce nombre… ! »

« S-Si cool… »

« C'est trop cool, mec ! Vas-y et tu gagneras ainsi ! »

« Faites de votre mieux ! Ikki-kun ! »

« Tout en recevant les acclamations, le concurrent Kurogane se dirige vers la salle d'attente après une victoire écrasante avec une vitesse record contre le finaliste du Festival précédent ! Il a surmonté l'inconvénient de la capacité magique en tant que Rang F avec un pouvoir instantané surhumain, avançant magnifiquement au troisième tour ! Fort ! Il est vraiment fort le roi de l'épée sans couronne ! Sera-t-il capable d'atteindre le sommet des Sept Étoiles comme ça !? Ne quittez pas le troisième round des yeux cette après-midi ! » déclara Iida.

Malgré son statut d’outsider depuis le début de ce Festival des Sept Étoiles de l’Art de l’Épée, la victoire d’Ikki sur la première et la deuxième place du Festival précédent avait fait vibrer la salle. Mais au milieu des acclamations, le regard observateur de Yaotome, caché derrière ses lunettes, suivait le vainqueur qui quittait le ring.

C’était en effet un résultat écrasant pour lui, pensa-t-elle, mais — . *Ce match peut-il vraiment être qualifié de victoire écrasante ?*

***

Après avoir franchi le portail et atteint un endroit hors de vue des spectateurs, Ikki s’appuya contre le mur du passage et haleta. Une quantité excessive de sueur s’était formée sur son front. Des gouttes de sang coulaient près de ses pieds.

Ittou Rasetsu était une technique qui se vantait de posséder dix fois la puissance instantanée de l’Ittou Shura. Cela avait produit un fardeau que même le corps bien entraîné d’Ikki ne pouvait supporter. C’était à peu près une technique autodestructrice, quelque chose que personne ne voudrait vraiment utiliser, pas même Ikki. Mais… il croyait que c’était acceptable.

… Si j’avais continué comme d’habitude dans le match, il m’aurait rattrapé en un minimum de vingt-trois mouvements, pensa Ikki.

Avant le match, Byakuya, avec son pouvoir d’observation surnommé Oeil des Cieux, avait imaginé comment se déroulerait leur combat. Ikki, avec son sens de l’observation tel un miroir magique révélateur du mal, était arrivé à la même conclusion, y compris le fait que Byakuya avait ignoré la possibilité d’une attaque-surprise avec Ittou Rasetsu au début du match.

Dans ce cas, il avait dû l’exploiter pour assurer la victoire. Il avait réussi comme ça, ce qui avait fonctionné comme il l’avait prévu.

Mais…

Ce n’était pas une victoire si écrasante qu’il y paraît, pensa Ikki.

Ikki était conscient de ce fait évident. Pourquoi l’Oeil des Cieux, qui pouvait voir tout le déroulement de leur match avant que cela n’arrive, ferait-il une erreur fondamentale ? Parce qu’une attaque-surprise dès le début n’était qu’un choix irrationnel.

Pour des raisons de commodité, le troisième tour aurait lieu dans l’après-midi. C’était sans parler de son adversaire… la Bloody Da Vinci, Sara Bloodlily, qui avait vaincu le Mangeur d’Épées avec une puissance écrasante. Elle était un atout caché de l’Académie Akatsuki qui pouvait matérialiser les choses qu’elle dessinait, reproduisant même les Arts Nobles uniques aux Chevaliers Mages. Une fois par jour, avant d’affronter un adversaire aussi monstrueux, Ikki réduirait considérablement ses chances de gagner dans l’ensemble de la compétition. Bien que Byakuya ait été un adversaire difficile, Ikki aurait voulu sauver son atout et trouver un autre moyen, cela aurait été plus logique.

Mais Ikki avait utilisé son atout. Non, plus exactement… il n’avait pas le choix, parce que son adversaire n’était pas quelqu’un qu’il pouvait combattre tout en ayant le prochain match en tête. En d’autres termes, ce match avait déjà acculé Ikki.

Même si j’ai été courageux et que j’ai dit ces mots devant Stella, les batailles consécutives sont toujours difficiles, pensa Ikki.

Il n’y avait pas une lueur de joie de la victoire dans Ikki, seulement de l’anxiété. Le Festival des Sept Étoiles de l’Art de l’Épée avait réuni les chevaliers étudiants les plus forts du Japon, et maintenant il devait combattre deux fois par jour. De plus, son adversaire du troisième tour était Sara, dont l’Art Noble la Caricature Pourpre, pouvait reproduire l’Art Noble d’Ikki Ittou Shura, ainsi que ses

techniques à l’épée. Si elle en avait envie, elle pourrait aussi probablement utiliser Ittou Rasetsu.

Puis-je trouver une stratégie pour l’affronter sans Ittou Shura… ? Se demanda Ikki.

En plus de la capacité de Sara, ce qui rendait Ikki lourd, c’était… son obsession. Pour une raison ou une autre, elle l’avait constamment pressé d’être son modèle nu. À cause d’elle, il avait dû dormir dans la chambre de son frère… S’il perdait, elle pourrait le déshabiller et le mettre nu sur le ring, et il ne pourrait plus se montrer en public. Après tout, le Festival des Sept Étoiles de l’Art de l’Épée était diffusé cette année dans le monde entier.

« Argh… mon estomac… ça fait plus mal que mon corps…, » déclara Ikki.

Le troisième tour allait être sérieux pour Ikki, à bien des égards.

Chapitre 8 : La salle médicale brumeuse

Partie 1

Après le match, Ikki était entré dans une capsule installée dans la salle pour guérir ses blessures. En utilisant la capsule, la blessure causée par l’utilisation d’Ittou Rasetsu, grave au point que sa chair commençait à s’écailler, avait été complètement guérie en quelques minutes seulement. Cela n’affecterait pas son prochain match. Par la suite, Ikki avait été transféré dans un lit dans le secteur médical avec l’aide d’un membre du personnel médical, et il y avait fait une petite sieste parce qu’on lui avait administré une légère dose d’anesthésique pour endolorir tout son corps avant de pénétrer dans la capsule.

Le moniteur installé dans la salle médicale où il dormait affichait le

match en cours sur le site. Celles qui se battaient étaient… sa petite sœur « La Lorelei » Shizuku Kurogane et la troisième place de l’année dernière Momiji Asagi.

« Momiji Asagi, la concurrente du deuxième match du bloc D, se déplace avec beaucoup d'agilité ! C'est impressionnant. Oui, c'est vraiment impressionnant ! Évitant légèrement le barrage de Suiroudan, elle se rapproche peu à peu ! La vitesse de la concurrente Momiji est trop rapide pour que la concurrente Shizuku puisse lui tirer dessus efficacement ! » déclara Iida.

« Elle n'est pas seulement rapide, » déclara Yaotome.

« Qu'est-ce que vous voulez dire par là ? » demanda Iida.

« La technique utilisée par la concurrente Momiji s'appelle le Pas sans Trace, un type unique de jeu de jambes de son maître. Le "Dieu de la Guerre" Torajirou Nangou, le maîtrise à merveille. Ce jeu de jambes permet à l'utilisateur de sortir de la conscience de l'adversaire, et sans un certain degré d'expertise dans les arts martiaux, il est difficile de percer cette technique quand un adversaire ne peut se concentrer sur son propre corps et le contrôler librement. Ce sera difficile à gérer pour la concurrente Shizuku, qui se spécialise complètement dans la magie, » déclara Yaotome.

Comme l'avait dit Yaotome, Shizuku dans l'image affichée ne pouvait pas percevoir le mouvement de Momiji et ne se portait pas bien en termes de précision d'attaque. Au milieu de tout cela, Momiji avait pénétré dans la zone d'attaque à courte portée Shizuku, et avait fait le tour du dos de Shizuku avec sa technique de Pas sans Trace.

« Regardez-moi ça ! Le dos de Shizuku a été exposé ! » s'écria Iida.

Et Momiji avait frappé à l'aide de son Dispositif, en forme de katana revêtu d'une flamme cramoisie.

Shizuku ne pouvait pas réagir à cela. Elle avait déjà été victime de cette technique une fois dans la bataille contre la Raikiri, mais pour la vaincre, elle devait contrôler son cerveau et son corps et opérer contre son instinct et ses réflexes. C'était une capacité qui ne pouvait être obtenue qu'après un long entraînement, et non pas quelque chose qui pouvait être appris rapidement — mais Shizuku n'en avait pas besoin. Au moment où la lame nue de Momiji était sur le point de percer le dos de Shizuku, un mur de glace avait surgit autour de ses pieds, l'arrêtant.

La réaction soudaine et inattendue de Shizuku avait choqué Momiji. Cet instant avait ainsi déterminé l'issue du combat. Momiji, dont les mouvements s'étaient émoussés sous le choc, avait été touchée par l'Art Noble de Shizuku, Suiroudan.

« Quoi… !? Elle a bloqué la concurrente Momiji, qui était passée dans son dos et l'a tailladée, sans même se retourner ! La concurrente Momiji a été attrapée par Suiroudan, et cela monte en ce moment le long de son corps et lui bloque la bouche ! La candidate Momiji essaie désespérément de l'arracher, mais sa cible est un liquide ! Elle ne peut même pas l'attraper ! Mais comment la concurrente Shizuku a-t-elle pu savoir où la concurrente Momiji se trouvait ? » demanda Iida.

« … Je vois. Cette fille est très rusée, » déclara Yaotome.

« Yaotome-pro, avez-vous trouvé sa méthode ? » demanda Iida.

« Oui. Elle se servait du Suiroudan comme d'une distraction et couvrait toute la surface du ring d'une fine couche d'eau sans que personne ne s'en rende compte. Donc, même si elle ne pouvait pas voir avec ses yeux, elle a pu déterminer la position de la concurrente Momiji à partir des vagues causées par les projections d'eau, » répondit Yaotome.

Ce qui voulait dire que ça n’avait pas d’importance si Shizuku pouvait suivre Momiji de vue ou non. Elle le saurait même les yeux fermés.

« Ahh ! La concurrente Momiji est maintenant sur les genoux ! Et l’arbitre annonce le signal de la fin du match ! La victoire du deuxième match du deuxième tour du bloc D revient à la concurrente “Lorelei” Shizuku Kurogane ! Un grand soupir vient de se faire ici ! Il fallait s’y attendre ! Les trois premiers chevaliers de l’Académie Bukyoku, la Génération Dorée, ont tous été vaincus ! D’un autre côté, les trois concurrents d’Académie Hagun se sont tous qualifiés pour le troisième tour ! La nouvelle Académie Akatsuki a aussi trois vainqueurs qui affichent leur présence ! Ne quittez pas du regard le troisième round se déroulant à 18 heures ! » déclara Iida.

***

« Hmm. Comme prévu, elle ne va pas laisser la même technique fonctionner deux fois, » déclara Stella.

Gloussant un peu joyeusement, Stella, assise sur la chaise pliante à côté du lit où dormait Ikki, éteignit le moniteur, et elle passa en revue la situation du Festival. Les quarts de finale avaient été déterminés juste après le match de Shizuku.

Eh bien, à vrai dire, il n’y avait que sept personnes, et Stella s’était qualifiée pour les demi-finales. Ces sept personnes étaient toutes des forces avec lesquelles il fallait compter. D’abord, Stella, puis son camarade de classe Ikki et sa sœur Shizuku. Cela faisait trois. Après que la nouvelle génération du groupe d’Ikki et la nouvelle force d’Akatsuki aient fait leurs débuts, les individus puissants des années passées avaient été éliminés les uns après les autres et seul le « Panzer Grizzly » Renji Kaga de l’Académie Rokuzon était toujours dans la course et faisait face au seul chevalier de Rang A

sur un pied d’égalité avec Stella, l’« Empereur de l’Épée du Vent » Ouma Kurogane. Et utilisant une puissance inconnue pour gagner sans se battre au deuxième tour, il y avait la « Malchance » Amane Shinomiya. Et — .

« La dernière est… cette perverse, » murmura Stella.

Stella regarda ses pieds d’un air soupçonneux. Là gisait une jeune fille aux cheveux ébouriffés, enveloppée dans des bandages, qui avait utilisé son Art Noble kaléidoscopique fantasmagorique pour obtenir une victoire écrasante, Sara Bloodlily.

Sara, qui voulait faire d’Ikki son modèle nu, avait prévu qu’il utiliserait la capsule après le contrecoup d’Ittou Rasetsu et elle était venue dans la salle médicale, mais elle avait été prise en flagrant délit par Stella, qui l’avait également prévue, au moment où Sara allait lever ses vêtements. Mais malgré une telle conduite, Sara avait bougé et s’était plainte à Stella.

« Je ne suis pas une perverse. Appelle-moi une artiste, » répliqua Sara.

« Te traiter d’*érotiste* est plus qu’assez ! Je ne peux pas être imprudente ou montrer une ouverture contre toi ! » déclara Stella.

« Pourquoi…, alors même que tu as coopérée hier, » demanda Sara.

Les paroles de Sara avaient fait que Stella avait montré une expression amère et qu’elle avait poussé un gémissement.

« C’est vrai que j’ai été tentée par tes murmures diaboliques quand tu m’as promis de peindre un portait d’Ikki et moi afin de le mettre dans le palais. Mais je me suis calmée depuis. Le portrait d’Ikki dessiné par toi serait certainement attirant, mais au final, si Ikki

n’aime pas l’idée, alors tu ne peux pas le faire, » déclara Stella.

« C’est pour ça que j’essaie de faire ça pendant qu’il dort, » répliqua Sara.

« C’est encore pire ! » s’écria Stella.

Les sourcils de Stella se plissèrent en raison de la colère et, avec son talon, elle marcha sur le dos de Sara.

« Aïe, aïe, aïe, aïe.. ! Je me brise, je me brise… ! » Bien que Stella n’ait pas exercé tant de force, Sara avait poussé des cris comme si elle souffrait vraiment.

Sara était devenue membre de l’Académie Akatsuki en raison de ses capacités anormalement fortes, mais elle n’était essentiellement pas une combattante. Avec son mode de vie quotidienne malsain et son manque d’exercice, et en plus de sa constitution faible innée, son corps n’était pas fort.

« Tu hurles pour si peu de force. Tu es faible, » déclara Stella.

« Je suis une artiste, donc je suis délicate, contrairement à une certaine gorille femelle qui sait souder des os, » déclara Sara.

« Tu ferais mieux de faire attention à ce que tu dis. Je t’en veux toujours, même avant l’affaire Ikki. Je ne sais pas ce que je peux faire si tu me prends trop la tête ? » déclara Stella.

Les veines de Stella s’étaient gonflées quand elle avait tiré avec force sur les bandages qui étaient enroulés autour de Sara, la faisant ressembler à un jambon sans os.

« Eee ~ !? »

Tirés par cette force extraordinaire du bras, les bandages avaient

impitoyablement creusé dans la chair de Sara, et ses os avaient commencé à faire des grincements. La Bloody Da Vinci, à l’origine faible, n’avait pas pu le supporter.

Eh bien, Stella n’avait pas l’intention de blesser une participante au Festival d’art à l’épée à l’extérieur du ring, même si elle détestait l’Académie Akatsuki. Alors, après un moment, elle avait laissé Sara respirer avec résignation.

« Haa. Pourquoi es-tu si obsédée par la nudité d’Ikki ? Si je me souviens bien, le style de Mario Rosso était plus large ? » demanda Stella.

Peignant non seulement des portraits de personnes, mais aussi des paysages et des peintures religieuses, son style allait de l’abstrait au figuratif, un peintre libre et non contraint par les formes. C’était le Mario Rosso que Stella connaissait. Si Sara était comme ça, pourquoi serait-elle si obstinée à dessiner le portrait d’un homme. Et en particulier, un homme nu ?

Face à cette question, Sara se tut un moment, puis répondit. « … Il y a un tableau que je dois finir, quoi qu’il arrive. »

« Tableau ? » demanda Stella.

Sara hocha la tête avant de répondre. « Une certaine personne a passé toute sa vie à dessiner la peinture du salut du Messie, mais à la fin, il n’a pas pu l’achever. Pour le compléter… L’aide de Kurogane est nécessaire. Mon intuition l’a ainsi crié. »

« Veux-tu dire que tu veux utiliser Ikki comme modèle pour compléter ce tableau ? » demanda Stella.

« Eu-euh, » balbutia Sara.

« Alors tu aurais dû le demander à Ouma. Leurs visages se ressemblent, et son physique est supérieur. Si cela doit être fait

nu, ne serait-ce pas mieux ? » demanda Stella.

« Ouma est… différent. C'est vrai qu'ils se ressemblent à l'extérieur, mais il n'a pas cette douceur. Ce qu'il a n'est qu'une force aiguisée qui s'écarte de la normalité. Que… le blanc dans ce tableau… il ne conviendrait pas à la figure du Messie au centre… Même toi, qui vises la victoire dans ce Festival, ne te contenteras pas d'une deuxième place, » répondit Sara.

« … Eh bien, c'est vrai, » répondit Stella.

« Je suis comme toi… Achever cette peinture est extrêmement important pour moi. Je ne ferai pas de compromis. Je n'ai pas l'intention de faire des économies. Tout comme tu risques ta vie au combat, je risque ma vie pour la douleur…, » déclara Sara.

Les paroles de Sara s'étaient transmises petit à petit. Sa voix était petite, son ton ne changeait pas non plus, mais ses paroles contenaient sa ferme détermination. Son noyau inébranlable était impossible à imaginer en regardant ce corps faible, mais en entendant cela, Stella… améliora un peu son évaluation.

Honnêtement, elle n'avait pas horreur d'une personne qui était franche dans son but.

« … J'ai reconnais ta passion incessante pour la peinture, alors je retire ce que j'ai dit de toi comme érotiste. Mais c'est toujours inacceptable si Ikki lui-même s'y oppose. Si tu veux le dessiner quoiqu'il arrive, tu dois convaincre Ikki d'une façon ou d'une autre…, » déclara Stella.

Stella remarqua soudain que pendant qu'elle parlait, Sara tremblait légèrement sous son pied. Ses contraintes ne devraient plus être aussi serrées…

« Qu’est-ce que c’est ? Tu trembles, » déclara Stella.

« … Relâche-moi, » déclara Sara.

« Non. Parce que tu vas harceler Ikki si je te laisse partir, non ? » demanda Stella.

« Je comprends… alors c’est bien que tu ne me libères pas, si…, » répondit Sara.

« Si ? » demanda Stella.

« Si tu m’apportes une bouteille d’eau en plastique, » répondit Sara.

« Tu aurais dû le dire plus vite ! » répliqua Stella.

« Et enlève ma culotte, » déclara Sara.

« N’utilise pas ça comme prétexte ! Tu ne peux pas franchir cette ligne quand tu es une fille ! » s’écria Stella.

« Ce n’est rien, ça arrive souvent dans mon atelier quand je passe des nuits blanches, » expliqua Sara.

« Ferme ta bouche et arrête de dire d’autres choses inutiles ! Attends un peu ! Je vais te relâcher… ! » déclara Stella.

Contrairement à une Sara inutilement calme, Stella essayait de détacher les bandages qui enveloppaient Sara dans la panique. Mais — .

Euh, euh… comment ai-je encore noué ça ? Se demanda Stella.

Elle l’avait attachée solidement dans le feu de l’action, qu’elle ne savait pas comment la défaire. Cependant, elle n’avait pas eu le

temps de s’inquiéter à ce sujet.

« Est-ce comme ça ? » demanda Stella.

Pour l’instant, elle venait de tirer sur l’un des bandages.

« Argh !? » s’écria Sara.

Mais l’entrave se resserra, creusant davantage dans les gros seins de Sara.

« … S-Serrée… kuh, » cria Sara.

Les poumons serrés, Sara suffoqua d’agonie avec un visage en larmes.

« D-Désolée ! J’ai fait une erreur ! Euh, alors voici ! » déclara Stella.

Après cela, Stella avait tiré sur les bandages qui enveloppaient Sara les uns après les autres, mais c’était chaque fois des erreurs. Chaque fois que Stella tirait, les bandages s’enfonçaient de plus en plus profondément dans le corps de Sara, pour finalement enrouler le tablier recouvrant la poitrine de Sara. C’était une scène risquée où son tablier était pris entre ses seins, les couvrant à peine.

« C’est devenu incontrôlable…, » déclara Stella.

« … Si tu resserres autant… je vais vraiment… tout laisser sortir, » déclara Sara.

« NON ! Tu ne peux pas lâcher prise ! Si tu ne peux sérieusement plus le tenir, alors — ! » déclara Stella.

Stella avait poussé un cri de plus en plus fort alors que la situation ne cessait de s’aggraver. Cette voix résonnait dans la petite salle médicale.

… Hmm ?

Ikki Kurogane, qui dormait à côté d'elles, avait repris connaissance. Il se frotta les yeux endoloris et se leva lentement du lit.

« Hmm… euh, Stella, qu'est-ce que tu fais ? » demanda Ikki.

Il avait vu la silhouette de sa bien-aimée serrer les bandages enroulés autour du corps voluptueux de Sara pendant que Sara haletait de douleur.

« Eh ? Franchement, qu'est-ce que tu fais !? » demanda Ikki.

« I-Ikki !? » s'écria Stella.

En voyant Ikki réveillé, l'expression de Stella paniqua encore plus. Comment devrait-elle expliquer cette situation bizarre ? Cependant, ce n'était pas du temps qu'elle avait à perdre, alors Stella avait sauté l'explication et lui avait dit seulement la situation actuelle.

« M-Mauvaise nouvelle ! Sara risque de se faire sur elle, mais je ne peux pas détacher les bandages ! » déclara Stella.

« Je ne sais pas comment je devrais gérer cette situation, mais n'est-ce pas bon si tu détaches les bandages ? Alors si tu ne peux pas les détacher, ne peux-tu pas les couper ? » demanda Ikki.

« C'est ça ! » s'écria Stella.

Honteuse de ne pas y penser à cause de sa panique, Stella avait glissé Lævateinn entre les bandages et la peau de Sara, coupant le tissu en deux. Puis elle avait fait sortir Sara de la salle médicale.

« Écoute ! Je t'ai relâchée maintenant, alors dépêche-toi et va-t'en ! » cria Stella.

« Nnn… »

Après avoir vu Sara partir avec une démarche bizarre vers les toilettes, Stella s'était retournée pour faire face à Ikki.

« Merci, Ikki. On a évité le pire, » déclara Stella.

« Est-ce que c'était si… c'est bon si c'est le cas, » déclara Ikki.

« … Donc, après avoir résolu le problème immédiat, j'espère que tu me laisseras t'expliquer comment cela a mené à cela…, » déclara Stella.

« Non, je comprends plus ou moins, » répondit Ikki.

« Hein ? Vraiment ? » demanda Stella.

« J'étais confus parce que je venais de me réveiller, mais en voyant cette situation, c'est évident. En plus, c'est toi, Stella. Même si ce n'est pas de la télépathie, je peux quand même te comprendre dans une certaine mesure, » répondit Ikki.

Ikki avait souri en disant cela, et voyant la réponse d'Ikki, Stella se tapota la poitrine avec soulagement. En raison de la situation unique, elle pensait qu'il aurait pu avoir un malentendu étrange.

« Je… Je vois. Alors c'est bon, » déclara Stella.

Stella était reconnaissante pour son amoureux très compréhensif, et le bonheur s'était épanoui sur son visage, sachant que les deux pouvaient communiquer sans mots. Voyant cette expression d'amour, Ikki avait tenu doucement les mains de Stella et il parla avec un regard honnête et bienveillant.

« Ah oui, Stella, cela ne se fait qu'entre des amoureux. Mais je ne te condamnerai jamais, peu importe les fétiches que tu as, »

déclara Ikki.

« N’as-tu pas totalement mal compris la situation !? » secouant les mains de toutes ses forces, Stella hurla. Ce malentendu était en effet trop dur à supporter pour une jeune fille.

« Ikki, tu te trompes ! Je n’ai aucun hobby de faire du bondage sur les filles ! C’est arrivé après une série d’événements, ou plutôt, vu le match de l’après-midi, je ne pouvais pas épuiser son endurance avec la Forme Illusoire, alors j’ai utilisé des bandages ! Ce n’est pas que j’aime ça… ! » s’écria Stella.

Mordant presque sa propre langue dans la panique, Stella expliqua désespérément la situation. En voyant Stella comme ça, Ikki avait ri.

« Je plaisante. Je le sais déjà. Tu as fait ça afin de me protéger de Sara-san, n’est-ce pas ? » demanda Ikki.

« Quoi !? Tu as compris et tu t’es quand même moqué de moi !? Tu es si terrible ! » déclara Stella.

Après avoir entendu dire qu’Ikki lui avait intentionnellement fait une farce, les joues de Stella s’étaient gonflées alors qu’elle l’avait regardé fixement. En retour, Ikki lui avait touché les joues dans un geste légèrement malicieux.

« C’est une vengeance pour m’avoir chassé de la pièce hier, » déclara Ikki.

« Uuuu, » Stella n’avait pas réfuté cela. Au contraire, sa colère avait été instantanément remplacée par l’anxiété. Son acte irréfléchi aurait pu rendre Ikki plus malheureux qu’elle ne le pensait, alors Stella avait demandé cela alors que ses yeux bougeaient partout en raison de l’anxiété. « … Es-tu vraiment en

colère ? »

« Non, non. C’est marrant de taper sur tes joues gonflées, alors ça ne me dérange plus, » répondit Ikki.

« Qu’est-ce que c’est que ça ? Bon sang…, » déclara Stella.

Stella soupira avec soulagement et poussa sa joue vers le doigt d’Ikki mis en avant. C’était peut-être un geste qui indiquait qu’elle avait déjà réfléchi à propos de ses propres actes. Après avoir apprécié la sensation de sa joue douce et rougissante, au lieu d’utiliser son doigt, Ikki avait utilisé sa paume pour caresser le visage lisse de Stella. Sa peau était lisse, peu importe combien de fois il l’avait touchée. Il n’y avait rien pour obstruer le bout de ses doigts, et la sensation ressemblait à celle de toucher un nouveau-né. C’est pourquoi Ikki finissait toujours par se permettre de toucher la peau de Stella. Cependant, Stella semblait aussi aimer cet acte, rétrécissant les yeux face à la sensation agréable, et frottant sa joue contre la main d’Ikki pour plus de caresses.

« Stella. Tu es comme un chat, » déclara Ikki.

« Miaouuu ♥, » Stella avait continué à faire semblant d'être gâtée par Ikki, ce qui lui avait valu une réponse à sa blague. Une paire d'amoureux. Même une brève interaction avait été un moment de bonheur pour eux.

Mais cette fois, c'était…

Claquer

La porte de la salle de soins s'était ouverte, et ce temps d'intimité s'était terminé lorsque quelqu'un était entré. Tous les deux furent surpris par le visiteur soudain. D'un autre côté, la personne qui avait ouvert la porte et qui était entrée avait aperçu Ikki, dont la main s'était raidie sur la joue de Stella.

[ndg_delais]

« … On dirait que mes entrées sont toujours mal programmées, » une voix murmura ainsi sans intonation, mais avec une réverbération grave et lourde.

[ndg_delais]

Ils ne pouvaient pas répondre à cette voix. Le choc était trop grand, assez pour que leurs pensées s'arrêtent un instant, parce que la personne qui était devant eux était…

« Pas possible… ! » s'exclama Stella.

« P-Père… ! » s'exclama Ikki.

… Le père biologique d'Ikki Kurogane, le Chevalier-Mage portant le

surnom de « Sang de Fer », Itsuki Kurogane.

Partie 2

« V-Vous êtes venu sur le site de cet événement. Je ne le savais pas, » déclara Ikki.

« C'est un événement national. C'est évident pour moi, le chef de la branche japonaise, d'être ici. Sans compter que mes trois enfants y participent, » déclara Itsuki.

« C-C'est aussi vrai, ahah, » Ikki avait répondu à son père qui était soudainement arrivé ici, mais sa réponse avait été maladroite et son sourire était tremblant. Ce ne serait pas étrange, puisque son père avait vu son acte d'amour avec sa bien-aimée. Cette maladresse n'était pas une blague, et donc même Ikki serait comme ça.

… Assise sur la chaise pliante à côté d'Ikki, Stella affichait déjà une expression terrible sur son visage. Elle avait ses deux petites mains arrondies en poings pendant qu'elle les posait sur ses genoux et qu'il penchait la tête vers le bas, Stella tremblait. Ses oreilles étaient d'un rouge vif comme si le feu était sur le point de s'échapper hors ses lobes d'oreilles. Sa tête bouillait de trop d'embarras, à tel point que ses yeux tournoyaient autour d'elle. Elle pensait que même la fois où Ikki avait vu sa silhouette alors qu'elle se changeait il y a si longtemps était loin d'être aussi embarrassante que celle-ci.

Oh non… oh non… ! pensa Stella.

Ça aurait été mieux si ça avait été n'importe qui d'autre, mais c'était le père de son bien-aimé, qu'elle n'avait même pas rencontré une seule fois. Pour qu'il puisse voir leur scène d'intimité… elle voulait tuer la fille d'il y a une minute qui avait dit

« Miaou ~ ». Elle serait sans doute perçue comme une fille idiote et dépravée. C'était la pire première impression.

Ahh... ! pensa Stella.

Pour être honnête, elle ne ressentait que du dédain envers le père d'Ikki. Il avait causé d'innombrables problèmes à Ikki. Stella ne pouvait même pas pardonner le moindre de ces actes. Mais, il était toujours le père d'Ikki, et il était aussi le chef de la branche japonaise de la Ligue des Chevaliers Mages. En tant que petite amie d'Ikki ou deuxième princesse impériale de Vermillion, ce serait terrible d'être vu comme une idiote.

Elle devait se rétablir d'une façon ou d'une autre. Sa tête surchauffée n'arrivait pas à réfléchir.

Puis Itsuki avait parlé. « Princesse Stella. »

« O-Oui !? » répondit Stella.

Son visage s'était levé et avait regardé vers Itsuki. À cet instant, Itsuki baissa profondément la tête vers elle.

« Je suis heureux de faire votre connaissance, Princesse. Je suis le père d'Ikki Kurogane, Itsuki Kurogane. Bien que mon fils ait été confié à vos soins, je m'excuse de m'être présenté si tard, » déclara Itsuki.

L-Le b-b-b-b-beau-père de m'a salué en premierrrr ! pensa Stella.

Peu importe qu'elle se soit rétablie, c'était un gros échec. Cela avait porté le coup de grâce. À maintes reprises, quelque chose dans la tête de Stella avait produit un ***bang*** et de la vapeur s'était échappée de là.

Qu-Que dois-je faire maintenant, selon l'étiquette japonaise ? Se

demanda Stella.

Eh bien, Stella essayait désespérément de réfléchir à la façon de faire preuve de respect et de sincérité envers une personne plus âgée, mais sa gêne causée par les échecs répétés, en plus de la pression d'accueillir le parent de son amour, lui avait surchauffé la tête. Elle n'avait pas pu porter un bon jugement.

« Je suis Stella Vermillion ! Je ne suis pas grand-chose, mais traitez-moi bien ! » déclara Stella.

Elle avait utilisé des phrases japonaises étranges et s'était agenouillée sur place.

« … S-Stella, tu n'es pas censée dire "Je ne suis pas grand-chose", mais "Bien que je sois indigne". Et se prosterner, c'est peut-être un peu exagéré…, » déclara Ikki.

« Ah…, » s'exclama Stella.

Ikki souligna ces problèmes à voix basse, et les vertiges de Stella s'intensifièrent. En entendant cette salutation inhabituelle…

« … Hah, » un petit rire, mais clair était sorti de la bouche d'Itsuki. Dans la petite salle médicale silencieuse, les oreilles de Stella l'avaient bien capté.

Les épaules de Stella s'étaient mises à trembler. Les larmes coulèrent alors qu'elle considérait sa misérable performance. Elle voulait disparaître. Et puis, sur son épaule…

« … Stella, tu n'as pas besoin d'être si tendue, » la main d'Ikki vint doucement autour de son dos et il la soutint d'une étreinte, tout en la consolant. Puis Ikki fixa son père d'un regard aiguisé. « Elle est nerveuse de vous voir soudainement, Père. N'est-ce pas pas

terrible de votre part de vous moquer d'elle ? »

En entendant ces paroles, Itsuki s'était sincèrement excusé. « Oh, toutes mes excuses. Je ne voulais pas me moquer d'elle. C'est juste… Je me suis souvenu que lorsque tu as été arrêté, tu t'es aussi mis à genoux pour saluer le père de la princesse Stella. Je trouve juste ça un peu amusant… ahhh, ne trouvez-vous pas que c'est proche ? »

« Quoi ? Attendez, Père ! » s'écria Ikki.

« … Ikki a fait la même chose ? » demanda Stella.

Face à l'événement embarrassant soudainement exposé, Ikki avait baissé la tête avec honte, ce qui avait confirmé la question de Stella.

Ikki aussi l'a fait…, pensa Stella.

« Aha… »

Sachant que l'homme qui la consolait avec un visage cool avait fait la même chose, les joues de Stella s'étaient relâchées. Sa nervosité s'était rapidement atténuée.

Visant probablement cette situation, Itsuki avait de nouveau parlé. « Merci beaucoup pour votre politesse. Continuez à vous entendre bien avec Ikki. »

En disant cela, il tendit la main vers Stella, et Stella répondit comme si elle sautait dessus.

« Oui, oui. Bien sûr ! … Ah, » répondit Stella.

Et puis, au moment où elle serra la grande main d'Itsuki, elle pensa… que cette main dure et travailleuse était un peu semblable

à celle d’Ikki. La chaleur qui s’en était graduellement répandue était semblable.

D’une façon ou d’une autre… c’est différent de ce que je pensais…, pensa Stella.

Une main plus dure et plus froide… c’est ce qu’elle imaginait de cet homme. Après tout, c’était quelqu’un qui avait tourmenté son propre fils. Devant la réalité qui différait de son imagination, Stella était devenue un instant perplexe.

Alors qu’Ikki, dont l’acte honteux avait été révélé, était un peu gêné, il avait parlé. « Alors pourquoi êtes-vous venu ici, Père ? Se pourrait-il que vous ne vous sentiez pas bien ? »

Il demanda ceci à Itsuki, indiquant une nuance d’inquiétude. Après tout, ils étaient dans la salle médicale, et il pensait que la raison pour laquelle il serait venu ici serait probablement liée à la maladie.

Mais Itsuki l’avait nié dans sa réponse après avoir libéré sa main de celle de Stella. « Non. Je suis venu ici pour te voir. »

« Moi… ? » demanda Ikki.

« En effet. En tant que chef de la famille Kurogane, j’ai quelque chose à discuter avec Ikki Kurogane, » déclara Itsuki.

Non seulement Ikki, mais Stella avait aussi affiché de la nervosité face à ces mots. Quand Itsuki… le clan Kurogane bougeait, ce n’était rien de bon.

Ainsi, Stella s’appuya sur le bras d’Ikki, comme s’il le soutenait.

Une affaire avec la chef du clan Kurogane. En d’autres termes, une affaire avec la famille d’Ikki. Pendant un instant, elle avait pensé

sortir parce qu'elle était une étrangère était une question de bon sens, mais…

Je ne suis plus une étrangère… ! pensa Stella.

Stella avait abandonné cette idée. C'était la copine d'Ikki… non, sa famille. Après la bataille avec Raikiri, leur relation était devenue comme ça, alors quoi que Kurogane fasse, elle protégerait Ikki cette fois. Elle ne voulait plus qu'il soit blessé. Comme si elle montrait une telle intention, elle resta à côté de lui, et choisit de s'opposer à Itsuki.

Itsuki semblait aussi lire l'intention de Stella dans ses yeux brûlants et il leur avait donc parlé de la raison de sa venue sans lui demander de partir. De sa voix lourde comme du plomb, il avait alors dit…

[ndg_delais]

« Ikki. Je pense à te renier, » déclara Itsuki.

[ndg_delais]

C'était une suggestion qui résolvait définitivement tous les problèmes tournant autour d'Ikki et du clan Kurogane.

Partie 3

« Quoi… ! » la proposition soudaine de rupture de lien avait poussé Stella à ouvrir en grand les yeux et à crier. « Attendez, pourquoi est-ce que… ! »

« Après avoir gagné le deuxième match du Festival des Sept Étoiles de l'Art de l'Épée… Le Pire, non, car Le roi de l'Épée Sans Couronne, parmi les huit meilleurs du pays, possède une certaine

influence. Mon existence en tant que Rang F est déjà connue par beaucoup d'individus, donc même le pouvoir de la famille Kurogane aurait du mal à cacher mon existence… dans ce cas, le mieux pour vous est de rompre notre relation. Est-ce quelque chose comme ça, Père ? » demanda Ikki.

D'un autre côté, Ikki avait utilisé une voix plus calme que Stella pour demander la raison. Itsuki répondit d'un signe de tête. « … C'est plus ou moins le cas. Le Clan Kurogane est ce qui a maintenu la hiérarchie des Blazers de ce pays depuis l'ère des samouraïs. Ce serait gênant si quelqu'un de cette maison était le premier à enfreindre le code de l'ordre. Si tu étais traité de la même façon qu'avant, beaucoup commenceraient à remettre en question leurs propres limites. Il semblerait qu'il y en a un certain nombre qui t'admire et te prend pour modèle. Tes vaillantes batailles ont un charme dangereux et cela mène à la tentation… Mais ces défis et ces désirs insouciants finissent par faire du mal aux individus et à la société. Est-ce que tu le comprends ? Tu n'es plus seulement inutile à la maison Kurogane — le roi de l'épée sans couronne, car maintenant Ikki Kurogane, tu es devenu dangereux. »

« Ne me dites pas ça ! » À cet instant, Stella renversa la chaise pliante alors qu'elle se levait et poussa un cri de colère avec ses cheveux en flammes. Ses yeux rayonnaient de colère quand elle criait. « J'ai été stupide… de penser que vous pourriez être une personne raisonnable ! Vous, êtes-vous toujours un parent ? »

Le regard acéré de Stella était plus furieux que celui d'une bête assoiffée de sang, et plus accablant aussi. Aucune personne faible d'esprit ne serait capable de parler face à son regard.

Mais c'était l'homme qui occupait le poste de chef de la branche japonaise de la Ligue des Chevaliers-Mages. Itsuki répondit sans changer de ton. « Je le suis… mais par-dessus tout, je suis l'ordre de ce pays. Je ne peux pas le laisser vaciller, et je ne peux laisser

personne l’affaiblir. J’ai juré sur mon surnom Sang de Fer, ainsi que sur le nom donné par mon père, que je continuerais à tenir la société ensemble de mes propres mains. »

Contrairement aux yeux furieusement brillants de Stella, ses yeux gris brillaient d’une lumière terne. Ce qui habitait dans la profondeur de ces yeux, c’était la force de sa volonté, comme l’acier lui-même. La dureté de cette volonté était plus que suffisante pour dire à Stella que parler était inutile.

« Vous… ! » s’écria Stella.

« Stella, » Ikki s’était levé et avait retenu Stella qui était sur le point de se déchaîner. « Arrête, Stella. »

« Mais ! » répondit Stella.

« Merci de t’être autant fâchée pour moi. Mais… J’espère que tu pourrais te retenir maintenant, » déclara Ikki.

« Kuh ! »

Comme c’était Ikki lui-même qui dissuadait Stella, elle ne pouvait rien faire de plus que d’évacuer sa colère en frappant le mur et en tournant le dos à Itsuki. Elle n’aurait probablement pas pu se retenir si elle l’avait regardé plus longtemps. Chuchotant un autre « merci », Ikki se retourna vers Itsuki.

« … Vous ne plaisantez pas à ce sujet, n’est-ce pas ? » demanda Ikki.

« Bien sûr que non. C’est l’occasion pour toi de te libérer de notre influence. Je n’ai pas le temps de m’immiscer dans la vie d’une personne sans lien de parenté ou d’intérêt. C’est bénéfique pour nous deux, donc je pense que ce n’est pas une mauvaise

suggestion, » déclara Itsuki.

La voix d'Itsuki était vraiment sérieuse. En fait, comme l'avait dit Itsuki, cette suggestion avait du mérite pour Ikki. Ils marchaient déjà sur des chemins séparés, et il vaudrait peut-être mieux pour les deux parties rompues leur relation proprement.

Mais…

« Père, à ce sujet, je ne peux pas répondre si facilement, » répondit Ikki.

Ikki évita de répondre immédiatement et Itsuki hocha la tête.

« C'est compréhensible. Je n'ai pas l'intention de te presser à répondre. Je viendrai te voir un autre jour, » déclara Itsuki.

Après l'avoir dit à Ikki, Itsuki se leva de sa chaise et quitta la salle médicale. Derrière lui, une atmosphère lourde persista.

Partie 4

« Je suis tellement énervée ! Qu'est-ce qu'il a, ce type !? » Stella cria sans réserve et jeta un oreiller à la porte qu'Itsuki avait fermée, puis fixa Ikki avec des yeux injectés de sang. « Ikki ! Est-ce vraiment ton père ? N'as-tu pas un passé compliqué comme celui d'être l'enfant d'une maîtresse !? »

« Mais nos visages se ressemblent, et je crois que nous sommes liés par le sang. Probablement, devrais-je dire, » répondit Ikki.

Il n'avait pas la confiance nécessaire pour répondre à cela compte tenu de la manière dont il avait été traité dans le passé.

« Ce n'est pas que je ne comprends pas ce que Père a dit. Puisqu'il a le devoir de diriger les chevaliers du Japon, ce serait terrible si

tous les membres commençaient à se rebeller comme moi, » déclara Ikki.

Ikki ajouta ces mots, comme s'il était d'accord avec son père. Stella, bouillant de rage, fit un visage visiblement mécontent en entendant cela.

« Qu'est-ce qui t'arrive, Ikki ? N'es-tu pas trop calme ici alors même s'il a suggéré de te renier ? » s'écria Stella en le lui demandant.

Ikki regarda Stella avec les yeux pleins d'amour pour ses paroles, et répondit. « Je suppose que oui. Dans le passé, j'aurais été déprimé, mais maintenant j'ai déjà une fille à mes côtés qui m'a dit qu'elle allait devenir ma famille. »

C'est vrai, il était déjà différent de l'époque où il avait été enfermé par le Comité d'Éthique. Même si son père devait rompre leur relation, il avait toujours une partenaire. C'est pourquoi, même si la suggestion d'Itsuki l'avait choqué, il n'avait pas paniqué. Il savait qu'il avait une place à côté de la fille se trouvant proche de lui.

« Ah, uuu □ , » d'un autre côté, Stella avait détourné son visage rougissant face à cette simple confiance. Elle savait qu'elle montrait un visage vraiment stupide à ce moment-là. Ikki lui sourit.

« Et aussi, pour être honnête, je pense qu'un tel jour viendra à un moment donné… plutôt, le fait de quitter le Clan Kurogane est quelque chose que j'aurais dû à tous les coups aborder avec mon père. C'est un problème que je ne peux pas éviter, que je ne peux pas fuir, » déclara Ikki.

C'était comme ça après avoir contesté le clan Kurogane, et c'était ce qui devrait être réglé à la fin.

« … Ikki, vas-tu couper les ponts avec lui ? » demanda Stella.

« C’est ce que je comptais faire, » répondit Ikki.

« Comptais faire ? » Ses paroles ambiguës avaient fait pencher la tête de Stella.

« J’allais le faire… mais pour que Père en parle de lui-même…, » commença Ikki.

Il ne pouvait pas donner une réponse immédiate, même s’il comprenait clairement qu’il n’y avait pas d’alternative. Cela étant dit, Ikki s’était moqué de lui-même.

« Pour une raison inconnue… même maintenant, je ne peux pas vraiment le détester. Est-ce ce dont on parle quand on dit qu’on ne peut pas se séparer de ses parents ? » demanda Ikki avec autodérision.

« Ikki…, » murmura Stella.

« Mais c’est très bien ainsi. Je lui donnerai bientôt ma réponse… Non, la réponse est déjà là. Il ne reste plus qu’à le dire. Mon chemin et celui de mon père ne se rencontreront jamais. Puisqu’on sera sur des voies parallèles qui ne se croiseront plus jamais, quelle que soit la distance parcourue, il faut que je parvienne à une conclusion, » déclara Ikki.

[ndg_delais]

« Vraiment ? »

[ndg_delais]

La voix d’une troisième personne passa à travers l’ouverture de la porte qui était rouverte sous l’impact de l’oreiller que Stella avait jeté. Elle appartenait à la jeune fille qui avait quitté la salle médicale auparavant, dont les traits nets du visage avaient été

gaspillés par ses vêtements et qui se tenait maintenant devant la porte, Sara Bloodlily.

« Es-tu de retour ? » demanda Stella.

« J'ai attendu dehors puisque vous parliez de choses compliquées, » répondit Sara.

« … J'aimerais que tu fasses preuve d'un peu plus de bon sens dans ton choix de vêtements, » déclara Stella.

En jetant un coup d'œil au corps de Sara en tablier sans rien dessous, Stella soupira de résignation.

« Sara-san. Vouliez-vous dire quelque chose ? » demanda Ikki.

« … Pas vraiment, » répondit Sara.

Sara secoua doucement la tête face à la question d'Ikki et entra par la porte. Elle avait certainement murmuré « Vraiment ? » avant, ce qui signifiait qu'elle avait probablement une opinion sur l'affaire d'Ikki, mais elle ne semblait pas disposée à l'exprimer. Dans ce cas, Ikki ne demanderait pas plus. Ils n'étaient pas amicaux au point de lui demander son opinion sur ses propres affaires, puisqu'elle n'était pas quelqu'un à qui il allait ouvrir son cœur.

En plus de ça – .

« Sur un autre sujet, Roi de l'Épée sans Couronne, » déclara Sara.

« Je refuse, » répondit Ikki.

« Je n'ai rien dit □ , » déclara Sara.

« Mais même ainsi, je peux le dire à vos yeux ! » déclara Ikki.

Bien que son visage soit sans expression comme une poupée, ses pupilles brillaient de désir et de curiosité. C'était les mêmes que ceux d'une bête sauvage, comme lors de leur rencontre à la fête. Ikki avait donc rejeté Sara avant qu'elle n'ait pu le demander.

Son initiative lui ayant été retirée, Sara était perdue, mais elle ne poursuivait pas Ikki avec un intérêt fade. Elle avait ses propres affaires qu'elle ne voulait pas compromettre, alors elle s'était ressaisie.

« En fait, je voulais dire que c'est bien si tu ne veux pas être mon modèle. Mais tu l'as rejeté. Ce qui veut dire…, » déclara Sara.

« Non veut dire non, même si vous sortez une excuse digne de l'école primaire ! » déclara Ikki.

Ikki n'avait pas reculé. Au contraire, il ne pouvait pas reculer. Peu importe à quel point elle était célèbre, il était trop gêné pour être nu devant les autres. Ce n'était pas une question qu'il pouvait accepter sans broncher.

« Quoi que vous disiez, je ne serai jamais mannequin nu ! » déclara Ikki.

« … Hmmm . »

« Même si vous me regardez comme si j'avais fait quelque chose de mal, c'est non, » déclara Ikki.

« Uuuu — uuuu — . »

« Peu importe combien vous le faites, c'est non ! » déclara Ikki.

Les épaules de Sara se baissèrent face au refus total d'Ikki.

« … Je comprends, » déclara Sara.

« Allez-vous enfin abandonner ? » demanda Ikki.

« Je reviendrai quand tu dormiras, » déclara Sara.

« Vous n'avez rien compris, non pas que ça me surprenne ! » déclara Ikki.

Ikki avait tenu sa tête et avait poussé un cri empli de tristesse. Ça ne pouvait pas durer plus longtemps. Sara, même s'il verrouillait la pièce… non, même s'il était dans un bloc de béton armé, elle avait la possibilité de faire une porte et d'entrer. Lorsqu'une telle personne le visait, il n'arriverait pas à dormir paisiblement, malgré le fait d'être au milieu d'un événement aussi important. Sa relation avec son père Itsuki était une chose, mais il devait aussi mettre fin à sa relation étrange avec cette fille. Il devait la forcer à abandonner, le plus vite possible.

Ikki avait donc saisi l'épaule de Sara alors qu'elle quittait la salle médicale « pour revenir quand il dort », et l'avait tirée en arrière.

« Attendez un peu, Sara-san ! Peu importe combien de fois vous viendriez, je —, » déclara Ikki.

Mais…

« … Ah, » cria Sara.

Sa bouche s'était gelée. À l'instant où Sara s'était retournée, son tablier, qui était la seule chose qui recouvrait le haut de son corps, s'était détaché de sa sangle…

Boing

Deux seins blancs en forme de melon avaient rebondi.

« Oh. »

« EEEEEKKKKK !? » Ce n'était pas Sara, mais Stella qui avait poussé un cri aigu. Elle avait bondi rapidement derrière Ikki et lui couvrit les yeux de ses mains.

« I-Ikki ! Qu'est-ce que tu fais ? » demanda Stella.

« N-Non ! Je ne l'ai pas fait exprès ! Après avoir attrapé son épaule, c'est juste… ! » répondit Ikki.

« Ah , ma sangle de tablier s'est cassée…, » déclara Sara.

Contrairement aux deux personnes qui faisaient du grabuge avec des visages rougissants, Sara n'avait pas été secouée du tout, et elle avait murmuré cela en ramassant le tablier tombé. La sangle du tablier était clairement arrachée.

« Je pense qu'elle s'est probablement cassée quand tu m'as attachée tout à l'heure. C'est pour ça que c'est ta faute, » déclara Sara.

« Ooh. Quand tu dis ça, j'ai l'impression que j'ai pu tirer la sangle, » répondit Stella, toute gênée.

Alors c'était probablement la faute de Stella.

Mais peu importe comment Stella y pensait, Sara avait tort de porter des vêtements qui s'arracheraient si une courroie était déchirée. Bien que Stella ait jugé que ce n'était pas le moment de

se plaindre à ce sujet.

« Quoi qu'il en soit, couvre-toi d'abord avec ce drap là-bas ! Alors, donne-moi la clé de ta chambre d'hôtel ! Puisque c'est ma faute, je vais te chercher des vêtements de rechange ! » déclara Stella.

« Je n'en ai pas, » répondit Sara.

« L'as-tu oubliée ? Alors, donne-moi ton numéro de chambre et j'en informerai les employés du service, » déclara Stella.

« Ce n'est pas ça, je n'ai pas d'autres vêtements, » répondit Sara.

« Pourquoiiii — !? N'est-ce pas bizarre pour une fille ? » demanda Stella.

« C'est parce que le lavage est gênant, » déclara Sara.

« C'est plus que simplement être paresseux ! Et tu t'es dite délicate ! C'est toi qui es comme un gorille ! » cria Stella. « Ahh, bon sang ! Alors je te donnerai l'une de mes robes en guise de compensation, mets ça ! »

« Prendre une robe comme compensation pour ce genre de tablier usé me fait passer pour une femme avide. C'est trop honteux, alors non, » répondit Sara.

« Il y a une montagne d'autres choses dont tu devrais avoir honte ! » répliqua Stella. « Je suis sûre que tu ne peux pas participer au prochain match en portant quelque chose comme ça ! Cela causera un incident de diffusion ! »

« Ce n'est pas grave. Comme la sangle n'est qu'un peu déchirée, je peux faire un nœud en cas d'urgence, » en disant cela, Sara avait fait avec désinvolture un nœud avec la sangle déchirée, et avait rétabli le tablier à la normale.

« … Tu vois ? » déclara Sara.

Et elle avait jeté un regard suffisant sur Stella. En même temps, Stella avait semblé avoir mal à la tête.

N-Non bon ! Cette fille oublie le point le plus important… ! pensa Stella.

Le problème n'était pas de savoir si elle pouvait encore utiliser ce tablier de mauvaise qualité. Le problème, c'est que de tels vêtements causeraient une violation de l'éthique de la radiodiffusion à la moindre bousculade. Elle n'avait pas du tout l'air de comprendre ça. Elle porterait probablement ce tablier déchiré sans aucun souci et apparaîtrait pour le match avec Ikki. Et si elle y faisait des mouvements vigoureux ? Bien sûr, une solution d'urgence négligée ne serait pas fiable. D'abord, elle serait sans doute exposée. Si ça se terminait comme ça, ça irait quand même. Si la folie de cette fille était diffusée dans tout le pays, ce serait une bonne chose pour Stella.

Mais que se passerait-il si, par un minuscule hasard, l'exposition avait pour effet d'affaiblir la concentration d'Ikki et d'affecter le résultat du match… si elle lui faisait perdre… ?

Je n'accepterai absolument pas un résultat aussi stupide ! pensa Stella.

Ce n'était pas une blague. Stella avait indirectement causé à Ikki un troisième tour désavantageux. Elle ne pouvait plus laisser l'anxiété augmenter. Par conséquent…

« J'ai décidé… Ikki et moi allons chercher un maillot, alors tu le portes en premier. Ensuite, on ira dans un grand magasin avec toi, » déclara Stella.

« Un grand magasin ? Toi et moi ? » demanda Sara.

« J'amènerai aussi un ami qui connaît bien la mode. On t'achètera des vêtements là-bas, » déclara Stella.

« … Pourquoi ? C'est déjà réparé, donc je n'ai pas – , » commença Sara.

À cet instant, quelque chose d'un poids énorme était passé devant l'oreille de Sara avec un bang sonore et s'était écrasé contre le mur du couloir.

C'était Lævateinn.

Choquée par l'hostilité soudaine, Sara s'était recroquevillée et Stella lui avait montré un sourire de première classe.

« Si tu sautes dans tous les sens en portant ces vêtements usés, diverses choses rebondissent aussi, tu sais ? Eh bien ? Si tu insistes, que vais-je faire ? Si tu persistes à porter ça sur le ring lors du match contre Ikki, même si je te le demande gentiment comme ça, afin d'éviter le moindre risque d'accident… Je brûlerai ce tablier en même temps que ta peau jusqu'à ce qu'il adhère et ne puisse plus être enlevé. Tu préférerais ça ? » demanda Stella.

Les yeux de Stella ne souriaient pas du tout, et Sara était devenue incapable de crier, secouant désespérément la tête.

« Bon. Sois sage et attends ici, d'accord ? Mon visage souriant est très mignon donc tu ne le sais peut-être pas, mais je suis actuellement de la pire humeur possible, donc je ne sais pas ce que je pourrais faire si tu fuyais, compris ? Est-ce que tu comprends ? » déclara Stella.

Elle avait hoché la tête… Sara hocha la tête avec un visage pâle.

Après que Stella ait obtenu son approbation, elle avait quitté la salle médicale avec Ikki, qui avait des sueurs froides à cause de sa coercition.

Chapitre 9 : Pause légèrement turbulente des Guerriers

Partie 1

破軍学園壁新聞

キャラクタートピックス　　文責・日下部加々美

IKADSUCHI SAIJO

砕城雷

■PROFILE

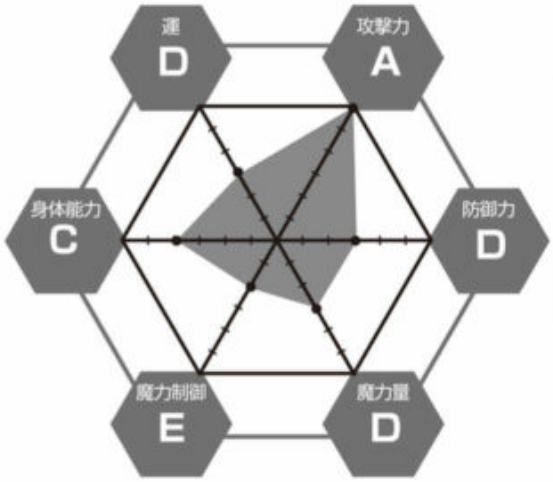
所属：破軍学園二年二組

伐刀者ランク：C

伐刀絶技：クレッシェンドアックス

二つ名：城砕き（デストロイヤー）

人物概要：生徒会書記



かがみんチェック！

破軍学園校内序列四位の砕城先輩の能力は『斬撃重量の累積加算』。雷装（デバイス）である斬馬刀を振り回せば振り回すほど、斬撃のパワーが増すっていうわりとわかりやすくて使いやすい能力だね。ただその使いやすさの一方で応用の利きにくい能力でもあるのが弱点かな。

Après cela, Ikki était allé avec Stella dans sa chambre pour choisir une robe, avant qu'ils ne retournent tous les deux au Bay Dôme. Stella se dirigea vers la salle de soins où Sara attendait, tandis qu'Ikki se rendait au lieu de rendez-vous après avoir contacté Arisuin en cours de route.

La salle d'attente se trouvait à la troisième entrée du Bay Dôme. Une fois Ikki arrivé, Arisuin, qui était sur le banc devant la fontaine, agita la main.

« Ikki. Ici, ici, ici, » déclara Arisuin.

Ikki avait couru vers la voix. Celle qui était assise à côté d'Arisuin était Shizuku, qui ressemblait à une poupée de haute qualité.

« Désolé de t'avoir appelée tout d'un coup, Alice. Oh, Shizuku, tu es aussi venue ? » demanda Ikki.

« Partout où Onii-sama ira, que ce soit dans un incendie ou un bain, Shizuku se joindra de toute façon, » répondit Shizuku.

« Arrête ça, » déclara Ikki.

« Hehehehe. Je plaisante, je plaisante. Comme on pouvait s'y attendre, il serait troublant d'aller dans un incendie, » déclara Shizuku.

« Ce n'est pas ce qui m'inquiète… mais es-tu sûre de ça ? Tu as un autre match aujourd'hui. Je pense qu'il vaut mieux préserver son endurance, » déclara Ikki.

Plus important encore, ce serait la bataille du troisième round de la nuit. Celui qui serait en compétition dans le bloc D contre Shizuku était celui qui avait déjà gagné deux matchs consécutifs sans

combattre, un membre de l'Académie Akatsuki, la Malchance, Amane Shinomiya. Un prétendant sinistre qui possédait son pouvoir de Gloire sans Nom, une capacité de causalité et de manipulation sans fond qui pouvait plier tous les effets de causalité à ses désirs. En tant que son frère, il était naturel pour Ikki de s'inquiéter pour elle. Cependant, Shizuku avait répondu avec un sourire élégant.

« Tout va bien, Onii-sama. J'ai un grand plan secret, » répondit Shizuku.

« Maintenant que tu le dis, tu l'as déjà dit. Mais je n'ai pas entendu les détails, » répondit Ikki.

« Oui. En ce qui concerne le résultat, les détails ne peuvent pas être révélés à Onii-sama après tout. Mais ce n'est pas grave de ne pas s'inquiéter pour moi… ou plutôt, tu n'as pas aussi un match toi ? Même si ton adversaire est l'exhibitionniste d'Akatsuki, veux-tu qu'on aille au grand magasin avec elle ? Que s'est-il passé exactement ? » demanda Shizuku.

« Ahh, c'est…, » commença Ikki.

Ikki expliqua la séquence des événements à une Shizuku emplie de doutes. Il avait parlé comme Stella avait déchiré son tablier, et aussi le fait que Sara avait toujours l'intention de porter ce tablier pour le match. Il avait ensuite parlé du fait que Stella avait décidé de l'emmener dans un grand magasin après l'avoir à moitié menacée.

« C'est certain… que Stella-san peut être inopinément attentive, » Shizuku avait répondu avec un ton impressionné après avoir compris la situation. Bien qu'il ait estimé que certaines parties étaient inutiles, Ikki hocha la tête sans toucher à ça.

« Honnêtement, ça m'a vraiment aidé. Si elle était entrée sur le ring dans cette tenue… ça aurait été dur pour moi de me battre, » déclara Ikki.

Il n'avait pas l'intention pour cela de perturber sa concentration… pas une telle intention, mais… il n'avait aucune confiance. Même Ikki restait un jeune homme, c'était donc un phénomène physiologique qu'on ne pouvait pas vraiment empêcher.

« Je vois. C'est pour ça que tu m'as appelée, » déclara Arisuin.

« Ouais. Alice, tu es experte en la matière, n'est-ce pas ? C'est pourquoi j'espérais que tu puisses apprendre à Sara-san la joie de s'habiller, ou au moins de porter un minimum de vêtements, » répondit Ikki.

Le talent d'Arisuin à maquiller et à coordonner les vêtements pouvait être clairement compris en voyant Shizuku. Si elle voyait sa propre silhouette après qu'il l'ait sérieusement relookée, Sara pourrait aussi s'y intéresser. Une fois qu'elle l'aurait fait, elle pourrait ne plus se montrer topless en public. C'est ce que Stella avait supposé, et Ikki était également d'accord avec l'idée. Il croyait que Sara n'avait pas le sentiment fondamental de honte. Elle portait un tablier pour ne pas être tachée par la peinture, de sorte qu'un tablier pouvait compter comme ayant une quantité minimale de vêtements pour se couvrir, mais elle sortirait probablement sans même porter un tablier si elle ne peignait pas.

Ikki ne comprenait pas pourquoi elle était comme ça. C'était une génie, il ne serait donc pas étrange qu'un fil ou deux dans sa tête soit relié différemment. Ou plutôt, elle ne comprenait pas le concept de porter des vêtements en termes de honte d'être nue. Ensuite, la seule chose qu'ils pouvaient faire était d'… éveiller son intérêt. Ils ne pouvaient que lui faire apprécier l'acte de se vêtir.

En considération des sentiments d’Arisuin, Ikki lui demanda pardon. Arisuin, par contre, avait montré un sourire rafraîchissant et avait répondu positivement.

« Bien sûr. C’est vrai que j’ai fait partie de l’Académie Akatsuki et de leur camarade, mais je ne les ai pas rencontrés directement, » déclara Arisuin.

Les seuls qu’Arisuin avait rencontrés directement étaient le marionnettiste Reisen Hiraga et l’épéiste à un bras Wallenstein qui était professeur à l’Académie Akatsuki. Il avait donc dit que ce ne serait pas gênant.

« Et aussi… cette fille n’est devenue comme ça que parce qu’elle a négligé sa santé, mais elle est comme une gemme brute. J’ai aussi la motivation, » déclara Arisuin.

« Ça aide vraiment si tu dis ça, » déclara Ikki.

« … Malgré tout, je suis étonnée. Cette exhibitionniste vise toujours Onii-sama. Je lui donnerai encore un coup de pied dans l’estomac quand elle arrivera, » déclara Shizuku.

« Ce n’est pas une bonne idée de faire ça à quelqu’un qui a un match aujourd’hui… ! » s’écria Ikki.

Tout en transpirant de sueurs froides devant les paroles troublantes de sa sœur, ils bavardèrent tous les trois en attendant l’arrivée de Stella et de Sara. Mais après une longue attente, ces deux-là n’étaient toujours pas arrivés. Ikki avait regardé l’heure sur le terminal étudiant. Il était déjà cinq minutes après l’heure de la réunion.

En parlant de ça, elles sont vraiment lentes…, pensa Ikki.

Il avait reconnu que les filles mettaient du temps à se préparer, mais dans ce cas, il s'agissait simplement de mettre des vêtements sur Sara. En tenant compte de ses préférences, ils avaient même préparé quatre ensembles...

Se pourrait-il qu'elle ait déjà réalisé qu'elle aime s'habiller et qu'elle a pris son temps pour choisir ses vêtements, ou quelque chose comme ça ? Se demanda Ikki.

Si c'était le cas, cela raccourcirait les choses, mais...

Pendant ce temps, comme Ikki pensait cela...

« Ah. Voilà Stella-chan et Sara, » déclara Arisuin.

Arisuin se leva après avoir vu les deux filles sortir de la troisième entrée du dortoir. Ikki et Shizuku se tenaient également debout pour les accueillir, mais... alors que la distance se raccourcissait, Ikki sentait que quelque chose n'allait pas. D'une certaine façon, Stella n'était pas énergique.

« Je vous ai fait attendre…, » déclara Stella.

Sa voix n'était ni vive ou enthousiaste. Elle avait aussi le dos courbé. Elle semblait très fatiguée.

« … S-Stella, tu as l'air un peu fatigué ? Que s'est-il passé ? » demanda Ikki.

« C'est…, » commença Stella.

Stella jeta un coup d'œil à Sara qu'elle avait emmenée. La tenue de Sara n'était qu'un chandail à fermeture à glissière. Cela ne semble pas suggérer un sex-appeal, mais le visuel de son décolleté s'ouvrant derrière la fermeture à glissière et s'ouvrant sur sa poitrine trahissait cette attente. Bien que cette tenue n'ait rien à voir avec le sex-appeal, son port négligé avait créé cette impression. Ils pouvaient voir les passants jeter un coup d'œil sur le décolleté de Sara.

« Ce n'est pas bon pour une fille de porter une tenue aussi honteuse. Vous n'êtes pas Fujiko-chan [1], alors fermez ça correctement, » déclara Arisuin.

Arisuin s'était plaint de son apparence et avait remonté la fermeture éclair jusqu'au cou. Mais à l'instant où il avait lâché prise…

***Zzzzz…** *

La fermeture à glissière s'était rouverte et était revenue à sa position initiale.

« O-Oh mon Dieu… ! » s'exclama Arisuin.

« La poitrine est trop serrée pour être fermée. D'autres robes ont perdu leurs boutons, donc rien n'a marché, » déclara Sara

« Argh ! » Stella avait fait sortir un gémissement comme si les mots de Sara étaient des coups de poing sur son estomac.

« Je comprends pourquoi Stella est comme ça…, » déclara Arisuin.

« … J'ai goûté à une humiliation que je n'avais jamais vécue auparavant…, » déclara Stella.

C'était probablement vrai. Les filles avec des seins aussi gros que Stella n'étaient pas communes. Même à l'Académie d'Hagun, seule Kanata Toutokubara pouvait l'égaler.

« Toutes mes condoléances, » déclara Sara.

« Honnêtement, je peux me sentir déprimée pendant un moment…, » déclara Stella.

Stella, qui était devenue groggy à la suite d'un impact psychologique sans précédent, avait plié sa taille comme une vieille femme qui tremblait de partout et avait affiché un visage agonisant. Et puis… elle s'était soudainement arrêtée de bouger.

Stella regarda droit dans les yeux Shizuku, qui se tenait devant elle…

« — Et maintenant ! Puisque tout le monde est là, dépêchons-nous de partir pour le grand magasin ! » déclara Shizuku.

Avec son dos soudainement droit, elle l'annonça avec vigueur.

« Stella-san, où as-tu cherché à te regonfler le moral en regardant là ? » demanda Shizuku.

« Nous n’avons pas beaucoup de temps parce que le match est ce soir ! Dépêchons-nous ! » déclara Stella.

« Stella-san, réponds honnêtement. Parce que je vais te tuer, » déclara Shizuku.

Notes

- 1 Fujiko Mine de Lupin III par Monkey Punch.

Partie 2

Il avait fallu une vingtaine de minutes en bus depuis le Bay Dôme pour atteindre une grande rue du centre-ville. Trois grands centres commerciaux dont tout le monde connaissait le nom se faisaient face, formant une zone de guerre féroce au milieu de la métropole commerciale Osaka. Le groupe d’Ikki arriva à la gare des chemins de fer japonais qui surplombait ces trois centres commerciaux et monta à bord de l’autobus au rond-point.

Les expressions sur les cinq individus étaient toutes usées après le trajet, même s’ils n’avaient pas marché jusqu’ici. C’était parce que…

« Kurogane-san ! Je vais à tous les coups aller à l’Académie Hagun l’année prochaine ! S’il vous plaît, souvenez-vous de moi ! »

« Merci beaucoup pour votre autographe, Mademoiselle Stella ! Je le chérirai pour le reste de ma vie ! »

« Shizuku-chan ! S’il vous plaît, regardez encore par ici avec ces yeux froids — ! »

« Tout le monde, je vais vous encourager ! S’il vous plaît, faites de

votre mieux ! »

Les fenêtres de l'autobus étaient toutes entièrement ouvertes, et des collégiennes se penchaient vers l'extérieur en faisant signe.

« Chers passagers, n'étendez pas la tête à l'extérieur des fenêtres ! »

Ignorant l'avertissement pitoyable du chauffeur, ces filles avaient continué à saluer le groupe d'Ikki, les yeux étincelants d'admiration.

En effet, Ikki et les autres participants avaient partagé un bus avec des collégiennes pour des activités de club ou autres. Les enfants les avaient accueillis avec une admiration unilatérale, leur demandant des signatures et des poignées de main. Les sourires amicaux qu'ils avaient vus en descendant de l'autobus étaient raides.

« C'est… je l'ai sous-estimé, » tandis qu'Ikki murmurait ça en soupirant, Stella hocha la tête et se peigna les cheveux ébouriffés avec ses doigts.

« D'habitude, ils ne sont pas si persistants… Aujourd'hui, c'est vraiment au-dessus de la norme, » déclara Stella.

« J'en ai marre des gens… Je me sens mal…, » déclara Arisuin.

« Est-ce que ça va ? » demanda Sara.

Sara frotta le dos de Shizuku, qui semblait vraiment pâle. Si c'était l'habituelle Shizuku, elle aurait fait un front solide aux gens autres qu'Ikki et Arisuin, mais…

« Mmm, merci… argh, »

Shizuku, qui n’aimait déjà pas les foules, avait été couverte d’éloges et d’admiration, et cela l’avait rendue trop fatiguée pour mettre en place une façade.

« Elles se retenaient pour des raisons d’intimité, mais maintenant tout le monde est d’humeur festive… Sans compter que quatre des huit quarts de finalistes du Festival sont réunis ici. On aurait dû s’y attendre, » déclara Arisuin.

Tous acquiescèrent d’un signe de tête aux paroles d’Arisuin, même si ce regret était un peu trop tard — .

***Grondement Grondement** **

Un bruit soudain avait retenti dans leurs oreilles. Alors qu’ils levaient la tête pour voir ce qui se passait…

« Quoi ? »

« Hé, par ici, par ici ! Ils sont devant l’arrêt de bus ! »

« Eek — ! Ikki-kun en personne ! Comme l’a dit Tweeter ! »

« Vite, partageons ça avec tout le monde ! »

« Stella-sama — ! Serrez-moi la main, s’il vous plaît ! »

C’était littéralement une vague humaine venant du centre commercial qui était leur destination, se précipitant vers l’arrêt de bus où le groupe d’Ikki avait débarqué. Probablement quelqu’un, ou peut-être que tout le monde dans le bus… avait divulgué l’emplacement du groupe d’Ikki sur le Net.

« Les réseaux sociaux font peur —, » déclara Arisuin.

« Ce n’est pas le moment d’échapper à la réalité, Alice ! Si nous

n’agissons pas, quelqu’un sera blessé ! » déclara Stella.

« C-Certainement, si quelqu’un tombait au milieu d’un si grand groupe, ce serait terrible, » déclara Ikki.

« Mais Onii-sama, que devrions-nous faire pour les calmer… ? » demanda Arisuin.

« Des seins ! Les seins de la princesse impériale ! Avec autant de personnes, nous pouvons le faire ! »

« Il faut essayer de les toucher dans le chaos ! »

« Visez le b-bouton au milieu ! Le bouton du centre ! »

« Shizuku-sama ! S’il vous plaît, utilisez vos adorables petits pieds pour me marcher dessus — ! »

[ndg_delais]

« D’accord, tuons-les. »

[ndg_delais]

« C-Calmez-vous, vous deux ! Je comprends vos sentiments, mais vous serez renvoyées ! » déclara Ikki.

Ikki avait essayé de calmer la soif de sang des deux filles, et avait fait une suggestion en même temps.

« Au lieu de cela, échappons-nous ! Si nous étions pris par autant de gens, oublions l’achat de vêtements, nous pourrions ne pas être de retour pour le match ! » déclara Ikki.

Cependant…

« C’est peut-être un peu trop tard, » répondit Sara.

En entendant la déclaration de Sara, ils avaient vu des gens sortir de la station derrière eux avec des téléphones portables pour regarder de plus près les quarts de finalistes nationaux. En d’autres termes, Ikki et les autres étudiants étaient encerclés.

« Eh bien, il ne semble pas possible de s’échapper, » déclara Arisuin

« On n’y peut rien, » déclara Stella.

« C’est vrai. Je ne voulais pas recourir à la violence, mais on ne peut rien y faire, » déclara Shizuku.

« Les visages que vous faites ne sont pas “on ne peut rien y faire”, mais c’est plutôt rempli d’intentions meurtrières !? » s’écria Ikki.

Que faire ? À ce rythme, ça va vraiment se transformer en bain de sang…, se demanda Ikki.

Mais Ikki n’avait pas d’autres solutions en tête. Elles n’écouteraient pas d’après ce qu’il pouvait voir. Qu’est-ce qu’il devrait faire ? Alors qu’il réfléchissait à cette situation difficile…

« Bref, c’est bien tant que ces gens ne peuvent pas voir, » alors qu’elle disait ça, elle avait sorti son Dispositif le Pinceau du Demiurge et sa palette.

« Qu’est-ce…, » commença Ikki.

Qu’est-ce que vous faites ? Avant qu’Ikki ne puisse finir de poser la question, Sara avait déjà terminé son travail avec une célérité divine. Elle avait mélangé la peinture sur sa palette en une couleur grise et…

« Couleur de la Magie – Gris Pierre du Bord de la Route. »

Elle l'avait ensuite peint sur le dos de sa main, et à cet instant, Ikki et les autres étudiants avaient senti qu'ils ne pouvaient plus se concentrer sur Sara.

L'Art Noble appelé la Couleur de la Magie contrôlait le concept associé aux couleurs. L'une de ces couleurs était gris pierre. Ceux qui peignaient cette couleur seraient rendus difficiles à remarquer, comme un caillou sur le bord de la route, au point d'être imperceptible, sauf par les chevaliers qui entraînaient régulièrement leur concentration… Ikki et les autres blazers n'avaient pas reçu d'explication de Sara sur cette technique, mais ils avaient tous ressenti et compris l'effet de son Art Noble. En même temps, ils savaient comment faire face à la situation actuelle.

« Je vois. Ce serait bien d'utiliser la magie et de me rendre invisible. Je n'y ai pas pensé puisque je n'ai jamais utilisé mes pouvoirs de cette façon, » déclara Stella.

« … S'il y a une autre solution, on ne peut rien y faire, » déclara Shizuku.

Tandis qu'ils murmuraient quelque peu déçus, Stella et Shizuku fermèrent les yeux…

« Voile de Flamme, » annonça Stella.

« Bleu Fantastique, » déclara Shizuku.

Avec ces mots, chacune s'était couverte de pouvoir magique — Stella de chaleur et Shizuku d'eau — pour plier la lumière, se rendant invisible à la foule. C'était des applications de leur excellent contrôle du pouvoir magique.

« Ces trois-là sont plus habiles que jamais. Alors j'utiliserai mon pouvoir pour éclaircir l'ombre d'Ikki, » déclara Arisuin.

Arisuin avait déployé son Dispositif, l'Ermite des Ténèbres, tout comme il l'avait dit. Sa capacité contrôlait le concept de l'ombre, et l'utilisation de ce pouvoir rendrait littéralement l'ombre plus mince, obtenant une amélioration temporaire de la furtivité.

Habituellement, l'utilisation des capacités de Blazer n'était pas autorisée dans les espaces publics, mais à ce rythme, ils étaient susceptibles de causer un incident majeur. Ikki l'avait compris, donc il n'avait pas protesté, mais…

« Non, c'est bon, » déclara Ikki.

Ikki avait refusé l'aide d'Arisuin.

« Oh ? Mais tu ne peux pas faire quelque chose comme ça avec de la magie, non ? » demanda Arisuin.

« C'est vrai, mais mes capacités physiques sont plus que suffisantes pour gérer des citoyens normaux, » déclara Ikki.

Ikki s'était concentré sur la vague humaine qui se précipitait vers eux. Lisant les angles morts, il s'avança dans la foule avec Pas sans Trace, tissant comme un fil à travers les trous de l'attention collective. Pas une seule personne n'avait remarqué qu'Ikki voyageait contre la vague humaine. Sa vision identifiait les limites de chaque regard individuel, et son corps bougeait sans un millimètre d'erreur, étonnant Arisuin.

« Oh mon Dieu. Ta discrétion rend même humble un assassin. Tu m'étonnes vraiment, Ikki, » déclara Arisuin.

D'une voix admirative face à la technique insondable d'Ikki

Kurogane, Arisuin avait suivi ces quatre-là.

Une fois que l'Ermite des Ténèbres s'était enfoncé dans sa propre ombre… cette ombre s'était immédiatement dissipée. À ce moment-là, les cinq personnes avaient disparu de l'attention de tous les spectateurs.

« H-Hein !? Ils sont partis !? Disparu !? »

« Hé, attends un peu ! Qu'est-ce que tu veux dire !? Ikki-kun n'est pas là ! »

« C'est étrange. N'étaient-ils pas là il y a un instant ? »

La foule confuse était dans un tumulte vis-à-vis des cinq personnes qui disparaissaient comme de la fumée. Leurs cibles perdues, perdant leurs passions des yeux, ils s'étaient rapidement dispersés sans risque de blessure. Voyant cela, Ikki et les autres de son groupe étaient passés à travers la foule de centaines de personnes et étaient entrés dans le centre commercial.

Partie 3

Après être entrés tous les cinq dans le centre commercial le plus proche, ils avaient pris des escaliers mécaniques jusqu'au sixième étage où les vêtements des femmes étaient vendus. Coïncidence, une exposition de mode de « Summer Lady » se tenait, de sorte que certaines cloisons de l'étage en entier avaient été temporairement enlevées.

« Ohh. Il y a une grande variété de magasins, » déclara Stella.

« On dirait aussi qu'ils exposent des marques étrangères pendant cette exposition, » déclara Shizuku.

Shizuku avait complété l’impression de Stella après avoir regardé un dépliant distribué à l’entrée de l’étage. La foule d’amateurs du magasinage pendant le Festival des Sept Étoiles de l’Art de l’Épée était bien plus nombreuse que d’habitude. Quel meilleur moment pour faire des ventes ? Il était évident que les magasins donneraient le meilleur d’eux-mêmes lors d’un tel événement.

« S’il y a une telle variété de vêtements, tu en trouveras certainement un qui te plaira ! Maintenant, dépêchons-nous de regarder autour de nous ! » déclara Stella.

Mais malgré l’énergie de Stella, l’expression de Sara ne semblait pas indiquer la motivation, car elle avait saisi au hasard un vêtement voisin.

« … C’est très bien, » déclara Sara.

« Hein ? As-tu déjà décidé ? Quoi ? C’est un déshabillé ! C’est ce que tu portes pour dormir ! » s’écria Stella.

« C’est bon si je peux le porter, » déclara Sara.

« Ce n’est pas bon ! C’est plutôt transparent ! On ne peut même pas diffuser le match si tu portes ça ! Ne choisis pas au hasard, et choisis bien ! » déclara Stella.

Sara grogna. « … Alors ça. »

« Quoi ? Maintenant, ce ne sont même plus des vêtements ! C’est une ceinture ! Juste une ceinture ! » s’écria Stella.

« Elle couverait mes seins si je l’enroule autour de moi, » déclara Sara.

« Ça ne te donnerait-il pas l’air d’avoir un fétiche unique ? Choisis des vêtements, seulement des vêtements ! » répliqua Stella.

« Compris. Je choisirai correctement après avoir regardé… voilà, c’est fait, » déclara Sara.

« Alors à la fin, un tablier !? Es-tu maudite que tu ne peux porter que des tabliers nus ? » demanda Stella.

« C’est rapide à mettre et à enlever, et ça fait du bien. Logiquement, c’est le meilleur choix, » déclara Sara.

« … Je me demande si c’est ce que ça fait d’épouser un mari qui ne s’intéresse pas à la nourriture, » déclara Stella.

« En effet, » à côté de Stella qui tenait sa tête, Arisuin marmonna son accord avec sa main sur son menton. « C’est encore plus grave que ce à quoi je m’attendais. »

Elle portait des vêtements par obligation. L’intéresser à la mode serait un vrai défi. Cependant…

« Peux-tu comprendre ça d’une façon ou d’une autre ? » demanda Stella.

« Eh bien, laisse-moi faire, » déclara Arisuin.

Arisuin croyait qu’il devait y avoir une méthode. Si elle n’avait aucune raison, il lui suffit d’en créer une.

« Hé, Lily. Pourquoi la mode ne t’intéresse-t-elle pas ? » demanda Arisuin.

« … Je n’ai pas besoin de me décorer moi-même. Je n’ai personne pour qui m’habiller, » déclara Sara.

« Mais tu veux avoir Ikki comme modèle nu, non ? » demanda Arisuin.

« Et alors ? » demanda Sara.

« Alors n'est-ce pas une raison ? » demanda Arisuin.

Tandis que Sara inclinait la tête dans la confusion, Arisuin s'approcha de son oreille et lui murmura quelque chose avec un sourire diabolique. « Fais-toi mignonne… Tu as juste besoin de le faire tomber amoureux de toi. »

« Quoi, A-Alice !? » s'écria Ikki.

« Qu-Qu'est-ce que tu dis ? » demanda Stella.

Face aux paroles troublantes d'Alice, les expressions d'Ikki et de Stella avaient changé. L'ami qui connaissait leur relation essayait de créer la discorde, donc cette réaction était naturelle.

Mais Sara connaissait aussi leur relation.

« … C'est impossible. Le roi de l'épée sans couronne a déjà la princesse cramoisie comme amoureuse. Il ne tombera pas amoureux de moi, » déclara Sara.

Ses yeux se rétrécirent avec désapprobation face à la suggestion d'Arisuin. Cependant…

« Hahahaha. Ce n'est pas tout à fait vrai, tu sais ? Un homme est une créature qui dit "Je n'aimerai que toi pour toute ma vie", mais qui peut facilement avoir une liaison. En tant que peintre célèbre, tu devrais le savoir, non ? Si Zeus lui-même était comme ça, à quel point Ikki, un simple humain, est-il certain qu'il n'aura pas de liaison ? Sans parler du dicton absurde de ce pays : "les aventures sont la preuve de la valeur d'un mari.", » déclara Arisuin.

« … Vraiment ? » demanda Sara.

« Ça l’est. Tu as juste besoin de travailler dur et de te faire belle, puis d’enlever Ikki, tu vois ? Et tu pourras le peindre autant que tu le veux après ça ? » déclara Arisuin.

Arisuin ressemblait au serpent tentant Ève, la guidant peu à peu vers le tabou. Stella ne pouvait plus se taire et interrompit les deux.

« A-Alice ! Ne lui apprends pas des choses bizarres ! Et Sara, ne fait pas cette tête, j’essaierai peut-être de travailler un peu plus dur ! Ikki est mon petit ami, compris !? La S-Séduction est immorale, ce n’est absolument pas permis ! » s’écria Stella.

Mais Arisuin n’avait fait qu’un sourire provocateur.

« Oh, mon Dieu, oh mon Dieu ~ ? Cette opinion n’est-elle pas vraiment différente de la tienne, Stella-chan ? » demanda Arisuin.

« Qu’est-ce que tu veux dire ? » demanda Stella.

« Crois-tu avoir gagné après être devenu un couple ? Je pensais que Stella-chan dirait quelque chose comme : “Je vais garder le cœur d’Ikki avec mon charme, alors essaie de l’enlever si tu peux !”, » déclara Arisuin.

« Guh… ! » grogna Stella.

Stella hésita légèrement lors de la provocation d’Arisuin. Shizuku, qui l’observait jusque-là, se glissa dans le bras d’Ikki, le serra dans ses bras comme un lierre enchevêtré et lui donna un autre coup.

« Il n’y a rien de plus insupportable à regarder que la complaisance, » déclara Shizuku. « Une femme devrait courir après un homme plus charmant, et un homme devrait courir après une femme plus charmante, mais même avec cette loi naturelle qui

n’est pas sans rappeler la survie du plus fort, pour que tu revendiques la moralité et tu accroches aux concepts humains arbitraires… tu es une femme tellement ennuyeuse. Onii-sama, fais attention. Les femmes tombent dans la dépravation comme ça. Il vaut mieux que tu l’abandonnes maintenant, avant qu’elle ne cesse de faire le ménage, et qu’elle passe sa journée à regarder des dramas pendant que son mari travaille, gaspillant toutes les économies familiales à jouer à la bourse. Bien sûr, Shizuku ne deviendra pas quelqu’un comme ça. »

« Grr… ! » grogna Stella.

« Bon sang, Alice et Shizuku, n’intimidez pas autant Stella, » déclara Ikki.

Ikki s’était joint à la discussion, ne pouvant plus regarder ça. En fin de compte, s’il n’avait pas lui-même une telle intention, il n’y aurait pas de liaison, et Ikki était convaincu qu’une telle chose était impossible. C’était évident. Comment serait-il insatisfait d’une fille si merveilleuse à ses côtés, une fille dont il n’était pas digne ? C’est pourquoi Ikki avait dit ce qu’il pensait à haute voix.

« Stella, tu n’as pas besoin de les prendre au sérieux. Mes sentiments seront absolument —, » commença Ikki.

« Attends, Ikki, » déclara Stella.

« Mgh !? » Mais ces mots avaient été physiquement bloqués par la main de Stella.

« … Comme ils l’ont dit, j’avais tort, » déclara Stella.

« S-Stella ? » demanda Ikki.

« Je sais ce que tu vas dire, mais ces mots venant de toi, parce que

je les ai forcés, ils sont complètement différents, » déclara Stella.

Stella s'était mise en garde dans son cœur. Devenir sa petite amie signifiait-elle qu'elle avait gagné ? C'était un excellent point. Elle était devenue trop complaisante au sujet de leur relation après qu'elle eut été révélée.

Alors, je ne suis pas capable de combattre toutes les filles rassemblées autour d'Ikki, se demanda Stella.

Bien sûr que oui. Ikki Kurogane était un homme aimé de nul autre que Stella Vermillion. C'était un homme si charmant. Dans un sens, il était évident que ceux qui connaissaient son histoire et recevaient sa gentillesse en viendraient à l'apprécier… De plus, ce n'était pas du tout élégant pour elle de faire des histoires avec chaque personne qui s'était approchée de lui avec « Je suis sa petite amie, voilà pourquoi ». Ce n'était pas charmant.

*Si je me détends juste à cause de notre promesse, j'en aurai fini en tant qu'épouse… ! p*ensa Stella.

C'était le cœur, et non une promesse, qui liait les amants pour ainsi continuer à l'aimer et à être aimée de lui. Ce n'était qu'en s'efforçant ainsi qu'elle pourrait honnêtement accepter les paroles d'Ikki — !

« Bien ! Sara Bloodlily, fais comme tu veux si tu veux ! Je ne t'arrêterai pas ! Mais je ne te laisserai pas le voler ! Le cœur d'Ikki m'appartient à moi, Stella Vermillion ! » déclara Stella.

Avec un doigt en l'air telle une déclaration de guerre, Stella avait quitté le groupe et s'était dirigée vers l'exposition toute seule, ne voulant pas perdre un seul instant. Elle se demandait probablement comment gagner contre Sara, qui avait le soutien d'Arisuin dans le domaine de la mode.

« Comme c’est une chance rare pour moi aussi, Onii-sama, je te verrai plus tard, » déclara Shizuku.

Shizuku était partie seule, dans la même direction.

Le cerveau, voyant ces deux-là partir, avait permis à des rires joyeux de se répandre.

« Hehehehe. Ikki est vraiment aimé, » déclara Arisuin.

Et devant le regard d’Arisuin, Ikki s’écria. « … Aliiiiice. »

« Aww, ne fais pas cette tête. Tu gâches ta beauté, » déclara Arisuin.

« Comment ne pas être en colère ? Tu as provoqué Stella exprès, car tu sais qu’elle déteste perdre, » déclara Ikki.

« Que pouvais-je faire d’autre ? C’était la seule raison pour laquelle je pensais que Lily accepterait. Et je pense aussi tout ce que je leur ai dit. Ikki, tu ne veux pas aussi enchaîner Stella-chan avec une promesse, pas vraie ? » demanda Arisuin.

« … Eh bien, c’est vrai, » après avoir entendu l’explication, Ikki n’avait pas non plus pu le réfuter.

« Alors, je prendrai Lily. Veux-tu venir avec nous ? » demanda Arisuin.

« … Non, Shizuku semble avoir disparu, et comme j’ai quelque chose à acheter, je vais faire mes courses tout seul, » déclara Ikki.

« Je vois. Alors on se retrouve ici dans deux heures, » répondit Arisuin.

Partie 4

Comme les boutiques étaient en pleine effervescence, le contenu des expositions était très varié, allant des vêtements décontractés aux robes de soirée en passant par les tenues de cérémonie et même les costumes autochtones. Trois étages du grand magasin étaient utilisés pour exposer les vêtements féminins, du classique au moderne, de l'Est à l'Ouest. Les principales marchandises avaient été exposées sur des mannequins attirant l'attention, poussant les tendances et les marques de l'été.

Une pièce unique de couleur laiteuse et douce. Une jupe évasée rayée rafraîchissante. Le simple fait de les voir les avait mis dans une humeur joyeuse. Et pourtant…

« C'est mignon, mais…, » murmura Stella.

Ils ne sont pas assez bons, pensa Stella. Sans compter que son adversaire avait Arisuin, qui avait fait apparaître Shizuku trois fois plus mignonne la dernière fois qu'il avait sérieusement habillé la fille. Étant donné que Sara ne s'était jamais souciée de son apparence, elle pourrait avoir encore plus de potentiel.

Les tenues traditionnelles que Stella tenait dans ses mains… tout simplement, elles étaient ordinaires. Elle était un peu inquiète… mais être trop peu classique serait aussi dangereux.

« Oh ? » s'exclama Stella.

À ce moment, une Stella pensive fut attirée par un coin de l'exposition. Ce qu'elle avait vu dans cette section était « **Détente ! Exposition d'été de Yukata ! (Vous pouvez les essayer) »** écrit sur une brochure.

C'était un coin spécialement conçu pour les yukatas.

« C’est peut-être bon ! » murmura Stella.

Bien qu’il s’agisse d’un choix courant, il s’agirait aussi d’un choix hautement inattendu. Non seulement c’était approprié pour la saison, mais elle n’avait pas à s’inquiéter de s’opposer à Sara, qui choisirait des vêtements avec une facilité de mouvement en tête pour son match. Et comme Stella n’avait pas un seul ensemble de kimonos, c’était une bonne occasion d’en acheter. Stella s’était décidée et s’était dirigée vers le coin, et après avoir parcouru la belle marchandise, elle en avait finalement choisi un. C’était un yukata rouge et blanc qui correspondait à ses cheveux.

Stella avait relâché le Voile de Flamme alors qu’elle le prenait dans ses mains, puis s’était dirigée vers la vendeuse.

« Excusez-moi. Je veux essayer ça, » déclara Stella.

« Bienvenue. Voulez-vous l’essayer ? Alors par ici… !? » l’expression sur la femme d’âge moyen s’était figée en la reconnaissant. « V-V-V-V-V-Vous êtes peut-être la princesse Stella du Vermillion. Q-Qu’est-ce que vous faites là ? »

« Comme je l’ai dit… hum, je veux essayer ça, » répondit Stella.

« A-Ahhh ! C’est vrai ! C’est ce que vous avez dit ! Notre boutique a ce service ! Je l’avais oublié alors que j’étais en état de choc ! Alors s’il vous plaît, attendez un moment ! Je vais préparer du thé et des gâteaux ! Saitou-san ! S’il vous plaît, allez acheter des gâteaux à thé et du thé de première qualité ! Les plus chères ! » déclara la vendeuse.

« Non, vous n’avez pas à le faire ! Ce n’est pas la peine, laissez-moi essayer ça ! » Stella avait arrêté la femme d’âge moyen qui essayait de sortir un portefeuille pour le donner à son collègue à proximité.

« Je suis venue avec mes amis aujourd'hui, donc je ne peux pas rester longtemps. Mais j'apprécie votre offre, » déclara Stella.

« D-Désolée pour mon impolitesse. Nous n'avons aucune expérience dans l'accueil d'invités d'État, donc je suis devenue un peu surexcité… Hahaha, » déclara la femme.

« Je ne suis qu'une étudiante maintenant. S'il vous plaît, ne vous en faites pas, » déclara Stella.

« Je comprends. Alors, attendez dans cette loge. Je vais vous aider à le mettre tout de suite, » déclara la vendeuse.

Stella avait été guidée vers l'espace cloisonné au milieu de la zone de kimono, d'une superficie d'environ dix-huit mètres carrés. Elle avait traversé le rideau accroché à l'entrée et s'était dirigée vers le centre. Et puis, elle avait vu une silhouette familière.

« Shizuku ? Qu'est-ce que tu fais là ? » demanda Stella.

« Y a-t-il d'autres raisons que d'essayer des vêtements ? Comme c'est une chance si rare que Stella-san elle-même laisse les autres tenter Onii-sama, je pensais lui montrer mon apparition en yukata après si longtemps, » déclara Shizuku.

« Grr…, » grogna Stella.

Stella fronça les sourcils devant la réponse attendue. Même si elle avait délibérément choisi quelque chose qui ne se chevaucherait pas avec Sara, elle avait fini par se heurter à l'autre adversaire. Mais comme elle avait déjà choisi le kimono, Stella n'allait pas battre en retraite.

« Je ne me souviens pas que tu aies été prise en considération… Hmph. Eh bien, fais ce que tu veux. C'est bon tant que je gagne le

cœur d’Ikki, » déclara Stella.

En entendant la déclaration de Stella, Shizuku avait fait un sourire significatif.

« Ha… je devrai t’en féliciter, hein ? » demanda Shizuku.

« Hmm ? Qu’est-ce que tu veux dire ? » demanda Stella.

« Même si j’ai choisi un yukata, tu vas faire pareil. Es-tu sûre que c’est bon ? Tu n’auras aucune chance, tu sais ? » déclara Shizuku.

« Je ne saurai pas si je n’essaie pas d’abord ! » déclara Stella.

« Pfft. Eh bien, c’est vrai. Tu le sauras quand tu l’auras essayé, » déclara Shizuku.

Qu-Qu’est-ce qu’elle a de trop sûr d’elle… ? Se demanda Stella.

Stella savait bien à quel point Shizuku était concurrentielle, mais cette fois-ci, plutôt que concurrentielle, elle avait la certitude en elle.

Eh bien, je ne perdrai pas ! pensa Stella.

Malgré un moment d’insécurité, Stella avait quand même accepté le yukata de la préposée de la boutique qui, comme prévu pour une employée affectée à la période de vente, n’avait presque pas pris de temps pour finir d’aider Stella à porter le vêtement.

« Voilà, c’est fait. Comment ça va, Stella-sama ? » demanda la femme.

« Wah ~ ! » en voyant son allure, Stella fit entendre une voix excitée. Le yukata qu’elle avait choisi avait des chardons rouge vif avec une teinte de jaune décoré sur un fond blanc. Ses chaussures

avaient été transformées en geta, et elle tenait un sac à main avec une ficelle. Son obi était d'un rouge plus foncé que celui des chardons, noué autour de sa taille.

« **C'est si mignon, comme un poisson rouge…**, » déclara Stella.

Elle s'était retournée une fois, le gros nœud se balançait comme la queue d'un poisson rouge. Stella aimait beaucoup ça. Elle se démarquerait probablement si elle portait ça en flânant dans un festival. Et, à ce moment-là…

« **Ohh ? Ça te va plutôt bien, Stella-san**, » déclara Shizuku.

Shizuku avait fini de s'habiller presque au même moment. Sa tenue était un yukata, tout comme Stella, dont le tissu bleu présentait des fleurs d'iris blanc et des ondulations d'eau dessinées dessus. Contrairement au ton vif de Stella, la sienne était d'une couleur calme. Il y avait une synergie avec les cheveux pâles et la peau pâle de Shizuku, montrant un certain niveau de fraîcheur. Peut-être à cause de cela…

H-Hein ? D'une façon ou d'une autre…, pensa Stella.

En voyant Shizuku, Stella sentit l'insécurité grandir dans son cœur, et elle confirma de nouveau son apparence en panique. Bien qu'elle n'en connaissait toujours pas la raison, elle l'avait certainement ressentie.

Comparé à Shizuku… ça ne me va pas vraiment…, pensa Stella.

« Pffft. Tu sembles l'avoir remarqué, Stella-san, » déclara Shizuku.

« Quoi ! Qu'est-ce que tu dis exactement ? » demanda Stella.

« Tu n'as pas à jouer l'idiote. Comparé à moi, ça ne semble pas te convenir, n'est-ce pas ce que tu ressens ? » demanda Shizuku.

« Ce n'est pas vrai ! Le mien est à tous les coups plus mignon ! » déclara Stella.

« Je vois. Alors, retournons auprès d'Onii-sama ensemble, » déclara Shizuku.

« Guh…, » grogna Stella.

Ce serait troublant. Elle ne pouvait pas se présenter devant Ikki alors qu'elle était si peu sûre d'elle. Mais pourquoi ne lui allait-il

pas aussi bien qu’à Shizuku ? Elle se tenait devant le miroir intégral et s’examinait dans diverses poses, mais elle ne pouvait pas trouver la raison, alors Stella le demanda à la vendeuse.

« Entre Shizuku et moi, qui a l’air d’aller le mieux ? » demanda Stella.

« E-Euh…, » répondit la préposée.

Cette question était probablement troublante compte tenu de son point de vue. La vendeuse avait souri vaguement comme si elle esquivait la question. « Vous portez toutes les deux des vêtements merveilleux qui mettent en valeur la personnalité de chacune. Je pense qu’ils vont très bien ensemble. »

Cette réponse était sincère. D’une part, l’apparence de Stella était déjà remarquable, alors elle pouvait porter la plupart des vêtements et être belle. Mais la vendeuse avait remarqué un problème.

« C’est juste que la petite dame là-bas semble plus habituée à porter un kimono, » déclara la vendeuse.

« Tu as l’habitude…, » demanda Stella.

« Exactement, » Shizuku avait confirmé les paroles de la vendeuse.

« Je suis toujours membre d’une honorable famille de samouraïs, » continua Shizuku. « Comme je préfère personnellement les robes occidentales, je porte habituellement ce que je veux, mais j’ai eu beaucoup d’occasions de porter des kimonos dans le passé pour des événements familiaux. Et en même temps, on m’a apprise à me comporter quand je les porte. Je ne foutrais pas le bordel en marchant comme toi, Stella-san, et je ne regarderais pas directement une autre personne. »

Shizuku pointa du doigt l’ourlet du yukata de Stella, qui n’était pas à sa place, car Stella se déplaçait devant le miroir.

« Tu dois redresser le dos quand tu parles, mais montre un peu de réserve dans ton regard au lieu de regarder directement l’autre partie. La position de tes mains ne doit pas dépasser la ligne de tes épaules et doit être alignée à l’avant. Chacune de ses choses est une petite différence individuelle, mais ensemble, ils ont un plus grand impact sur l’apparence. Les kimonos sont différents des robes. Ce n’est pas bon d’être glamour. Ce n’est qu’en laissant briller ta beauté intérieure que tu peux évoquer leur beauté japonaise. En d’autres termes, ton corps et tes mouvements manquent de modestie ! » expliqua Shizuku.

« Hauu ! »

C’était exactement ça. En premier lieu, les kimonos étaient des vêtements fabriqués en combinant la culture et le physique japonais, ce qui signifiait que Shizuku avait un avantage comme elle venait d’ici. La différence était évidente, et il n’était pas difficile d’imaginer que chacune de leurs actions augmenterait l’écart. Le poids de l’entraînement accumulé se manifesterait dans chaque posture coudée et dans chaque action faite par réflexe. Stella, qui avait reçu une formation en étiquette pour porter une robe, comprenait bien que cela ne pouvait pas être imité facilement.

« … C’est certain, ça ne marchera pas, » déclara Stella.

« Ce n’est pas vrai du tout. Elle vous va aussi très bien, Stella-sama ! » déclara la vendeuse.

« … Merci, mais…, » déclara Stella.

« Très bien » n’était pas suffisant. Elle devait gagner. C’était une

bataille avec sa fierté en tant que petite amie d'Ikki en jeu. Et il y avait toujours Sara, soutenue par Arisuin. Elle ne pouvait pas se permettre de perdre contre Shizuku ici. Mieux valait abandonner le kimono, mais qu'est-ce qu'elle choisirait d'autre ? Stella était troublée, et puis… Shizuku s'approcha gracieusement de Stella et lui murmura quelque chose à l'oreille.

« Si ça ne te dérange pas, pourquoi ne pas me laisser t'habiller ? » demanda Shizuku.

« Toi ? » demanda Stella.

« Avec Alice aidant l'adversaire, ça ne devrait pas être un problème, non ? » demanda Shizuku.

Cependant, Stella ne regarda Shizuku qu'avec suspicion.

« … Tu es toujours emplie de mensonges. C'est impossible pour toi de m'aider. Tu penses sûrement à une blague diabolique. Je ne me laisserai pas avoir, » déclara Stella.

Considérant leur relation apparentée à celle de la mariée et de la belle-sœur, cette réponse était tout à fait naturelle, mais Shizuku avait l'air plutôt déprimée à l'entendre.

« Suis-je si vile… même si je t'ai accepté jusqu'à un certain point ? » demanda Shizuku.

« … Vraiment ? » demanda Stella.

« C'est exact. Sinon, je ne t'aurais jamais laissé être avec Onii-sama. J'utiliserais tous les moyens légaux ou illégaux pour poursuivre une telle femme jusqu'au bout du monde et l'éliminer. Stella-san, tu devrais savoir que je suis ce genre de femme, non ? » demanda Shizuku. « Mais puisque c'est toi… pour la première fois,

j’ai reconnu une autre femme. C’est pourquoi je suis très mécontente de cette paysanne qui bourdonne autour d’Onii-sama, et qui vise même son corps. Je ne laisserai pas celle que j’ai reconnu perdre contre quelqu’un comme ça. »

« Shizuku… toi…, » déclara Stella.

« Ne me laisses-tu pas t’aider ? … Onee-sama, » demanda Shizuku.

Shizuku avait tenu les mains de Stella dans les siennes. Elle avait appelé Stella avec un terme qu’elle n’avait jamais utilisé auparavant, et les yeux de Stella s’étaient élargis de joie en l’entendant. Stella ne savait pas qu’elle avait été si bien accueillie par Shizuku, et elle avait donc saisi les mains de Shizuku et avait répondu avec un sourire éclatant.

« Je suis désolée de t’avoir soupçonnée ! Chassons cette femme ensemble ! » déclara Stella.

« Oui… ! » déclara Shizuku.

« Alors, écoutons ton opinion tout de suite ! Quelle est la tenue qui fera de moi la plus mignonne ? » demanda Stella.

« C’est simple, Stella-san… Tes cheveux roux semblent être en feu, et ce corps féminin ne peut être caché par un kimono. Tu n’as pas du tout besoin de te déguiser. Tu es déjà très charmante dans ta tenue habituelle, » déclara Shizuku.

« C’est si… hehe. D’une façon ou d’une autre, entendre ces mots de ta bouche me rend heureuse, » déclara Stella.

« En d’autres termes, Stella-san, tu n’as qu’à utiliser les armes avec lesquelles tu es née. Et le meilleur choix pour le faire, c’est ceci ! » déclara Shizuku.

« Cette tenue est… !? » s’exclama Stella.

« Puisqu’il s’agit d’un festival, divers vêtements seront exposés. Je me suis procuré ça pour toi, Stella-san. Une femme comme toi peut porter ça parfaitement. Et en plus, si on le pimente… tu pourras attraper le cœur d’Onii-sama ! » déclara Shizuku.

« Pour moi… ! Merci, Shizuku ! J’ai l’impression que ça fera l’affaire ! D’accord ! Laisse-moi me changer rapidement ! » déclara Stella.

Partie 5

Au moment où Stella et Shizuku s’alliaient, Sara et Arisuin montaient l’escalier mécanique jusqu’à l’étage sous le rayon des vêtements pour femmes. En chemin, Arisuin demanda à Sara juste au cas où.

« Nous n’avons pas beaucoup de temps, alors je veux l’entendre dès le début. As-tu des avis sur le design ou la marque ou tu me laisses tout décider ? » demanda Arisuin.

Sara secoua la tête. « … Je ne sais pas grand-chose, alors occupe-t’en, s’il te plaît. »

« D’accord, » déclara Arisuin.

… *Cela dit, il y a un match aujourd’hui, donc les vêtements qui rends difficiles les déplacements ne sont pas bons,* pensa Arisuin.

Akatsuki était une école sans uniforme. Les vêtements choisis ici ne deviendraient que sa tenue de combat, de sorte que quelque chose de trop orné réduirait sa mobilité. Ça ne suffirait pas. Alors qu’il faisait autrefois partie d’Akatsuki, il n’avait pas de sentiments persistants à ce sujet, donc cela n’avait pas vraiment d’importance pour Arisuin, mais pour Ikki… ce jeune sérieux serait probablement

malheureux. Mais, quels que soient les vêtements qu’ils choisissent… il y avait quelque chose qu’il devait faire en premier.

« … D’abord ton visage, » déclara Arisuin.

« Ai-je besoin d’orthopédie ? » demanda Sara.

« Rien d’aussi extrême. Bien que ton visage soit naturellement beau, c’est une perte de temps sans maquillage. Commençons par là, » déclara Arisuin.

Pendant qu’ils parlaient, ils étaient arrivés au rayon cosmétique au troisième étage. Le marbre laiteux dominait la vue, avec des lignes dorées dessinées sur des piliers noirs à certains endroits. De l’autre côté du sol propre de couleur chic, le parfum unique du cosmétique pour femme se répandait dans l’air.

« Laisse-moi te demander une chose, as-tu de l’expérience en maquillage ? » demanda Arisuin.

Sara secoua la tête.

« Eh bien, c’est vrai. Tu n’as pas un intérêt pour la mode…, » déclara Arisuin.

Ses cheveux étaient encore couverts de peinture et ses lèvres étaient sèches. Elle ne s’était jamais maquillée avant.

C’est incompréhensible que sa peau soit impeccable, pensa Arisuin.

Elle avait probablement ce genre de constitution. Au moins, ce n’était pas aussi mystérieux que le poids de Stella.

« Alors tu ne t’y connais pas en maquillage et soins de la peau, n’est-ce pas ? » demanda Arisuin.

« Je ne l’ai jamais fait, mais si tu parles de te mettre de la poudre couleur peau sur le visage, alors je connais ça, » déclara Sara.

« C’est le fond de teint, mais le maquillage, ce n’est pas que ça, » déclara Arisuin.

« Vraiment ? » demanda Sara.

« Ouais. Étant donné cette rare opportunité, je te l’apprendrai dès le début. S’il te plaît, écoute-moi bien, » déclara Arisuin.

« Très bien, » répondit Sara.

« D’abord, avant de se maquiller, les soins de la peau sont importants. Utilise cette mousse nettoyante pour enlever la saleté et l’huile de sébum. C’est nécessaire parce que le maquillage colle mal s’il y a des impuretés, » déclara Arisuin.

« Je vois…, » déclara Sara.

« Ensuite, c’est le toner. Il contient de nombreux ingrédients actifs qui maintiennent ta peau hydratée, » expliqua Arisuin.

« Hmm hmm hmm…, » murmura Sara.

« Une fois que c’est fait, de la lotion. La lotion contient des réactifs qui soutiennent l’élasticité de ta peau. Son utilisation est assez similaire à celle du toner. Enfin, n’oublie pas d’appliquer une crème de jour pour garder les principes actifs du toner et de la lotion sur ta peau. Après l’application de la crème de jour, applique ensuite le fond de teint pour améliorer l’adhérence du maquillage. Ceci est très important, car il protège également ta peau des rayons UV. À ce stade, tu dois utiliser des couleurs de contrôle pour tenir compte de l’état actuel de ta peau. Utilise le type violet si tu es préoccupé par les rougeurs, le type argent si tu veux mettre l’accent sur la

brillance. Après cela, c’est enfin l’heure du fond de teint dont tu as parlé, mais il existe d’autres types de produit que la poudre, comme la crème et le liquide. Il est important d’utiliser celui qui convient à ton type de peau, mais s’il y a des taches ou de l’acné qui ne peuvent pas être cachées par le processus jusqu’à présent, utilise un correcteur, et enfin utilise de la poudre pour le visage pour réduire le collant du fond de teint, en terminant par des retouches avec surligneur et fard à joues qui peuvent être utilisés dans l’ordre ou dans l’autre selon la situation. Voilà qui complète la base, donc le maquillage des yeux est le suivant. Est-ce que tu comprends jusqu’ici ? » demanda Arisuin.

Quant à Sara, de la fumée blanche sortait de sa tête. Elle répondit à Arisuin avec des yeux sans vie. « … Je comprends que la vie d’une femme est très difficile. »

« Oh, tu as mieux compris que je ne le pensais. C’est vrai, une femme fait toujours d’énormes efforts pour la beauté tous les jours. Les hommes appellent ça de la tromperie et ne saisissent pas vraiment cet effort, » déclara Arisuin.

« … Tu es aussi un homme, » déclara Sara.

« Je suis une jeune fille dans l’âme, » répondit Arisuin.

« … Tu es bizarre, » répliqua Sara.

« Je ne veux pas entendre ça de ta bouche, » déclara Arisuin.

C’était vraiment regrettable.

« Je ne pense pas pouvoir le faire correctement…, » déclara Sara.

« Eh bien, je viens d’énumérer la procédure en détail, mais il existe des produits qui peuvent combiner la lotion, la crème de jour et la

base. C’est très gérable et la pratique rend parfait, essayons de le parcourir une fois, » déclara Arisuin.

En disant cela, Arisuin claqua des doigts, libérant la suppression de sa présence de l’Érmite des Ténèbres, et son ombre éclaircie avait repris immédiatement sa couleur. Et puis…

« Mon beau monsieur, là-bas, achetez-vous un cadeau pour votre copine ? »

Il ne fallut même pas trois secondes avant qu’une jeune vendeuse ne vienne du côté d’Arisuin. La performance des ventes aurait une incidence directe sur l’évaluation du personnel dans ce genre d’endroit, de sorte que les préposées s’étaient précipitées vers des clients comme des piranhas. Un client à la volonté faible serait intimidé par l’agression, et probablement dépouillé de sa chair — de son argent — avant de pouvoir réagir.

Mais bien sûr, Arisuin était familier avec cela. Nullement fatigué par l’attaque de la vendeuse, il avait exprimé ses besoins avec le sourire.

« Non. J’accompagne juste cette fille qui veut choisir son maquillage. On dirait qu’elle n’a jamais appliqué de toner avant, » déclara Arisuin.

« Pas jusqu’à maintenant !? Et pourtant, elle est toujours aussi jolie ! » déclara la vendeuse.

Après avoir remarqué Sara, la vendeuse avait exprimé ses pensées honnêtes avec une expression légèrement surprise.

« Mais si elle est si jolie, ce serait du gâchis de ne pas se maquiller, » déclara la vendeuse.

« Je sais, n’est-ce pas ? Mais comme elle ne l’a jamais fait, elle n’a aucune idée de ce qui lui convient, » déclara Arisuin.

« Je vois, je vois. Dans ce cas, pourriez-vous venir au comptoir, s’il vous plaît ? Je vais vous montrer tous nos échantillons de cosmétiques, » déclara la vendeuse.

« Je vous remercie. Ce sera utile, » déclara Arisuin.

Cette vendeuse ne s’intéressait probablement pas au Festival des Sept Étoiles de l’Art de l’Épée. Elle n’avait pas réalisé que Sara était une candidate, et elle parlait normalement.

Après qu’Arisuin ait reçu des sacs d’échantillons, il avait emmené Sara hors du magasin. Ce qu’il avait reçu, c’était le jeu d’échantillons d’un fabricant de cosmétiques biologiques.

« Ils sont tous gratuits ? » demanda Sara.

Les yeux de Sara étaient devenus écarquillés en voyant de belles petites bouteilles non moins fantaisistes que les produits en vente.

« Oui, puisque le maquillage doit correspondre à la personne, la plupart des producteurs fournissent des échantillons à essayer. Certains d’entre eux offrent aussi des remboursements, » expliqua Arisuin.

« … Si généreux, » déclara Sara.

« Selon le contenu, cette petite bouteille peut coûter jusqu’à dix mille yens. Les cosmétiques biologiques ne sont pas sans risque non plus, donc les clients ne prendraient pas le risque s’ils ne le faisaient pas, » déclara Arisuin.

Comme on pourrait s’y attendre pour un assortiment de cosmétiques destiné aux femmes, il y avait beaucoup de jolis

articles rangés dans un assortiment unifié. Certains clients étaient même devenus des collectionneurs fanatiques de ces charmantes babioles… ce qui allait à l'encontre de l'intérêt d'avoir des échantillons de maquillage, mais chaque sujet avait ses fanatiques, donc il n'y avait pas lieu de s'en faire.

« Cette caméra a un angle mort ici, alors ça fera l'affaire, » déclara Arisuin.

Arisuin avait utilisé ses yeux d'assassin pour examiner une caméra de surveillance et calculer son champ de vision. Déterminant instantanément l'angle mort, il avait amené Sarah à travers son ombre jusqu'au bord du sol, où ils ne pouvaient être vus. Et puis…

« Maison de l'Ermite, » déclara Arisuin.

Il perça le mur du grand magasin avec l'Ermite des Ténèbres et tira la lame vers le bas comme s'il ouvrait une fermeture éclair, et un trou noir s'ouvrit.

« Maintenant, rentre, » déclara Arisuin.

Sara avait obéi aux paroles d'Arisuin et entra dans le trou noir, et de l'autre côté se trouvait une pièce de neuf mètres carrés, toute en gris.

« … Cet endroit est ? » demanda Sara.

« L'autre bout du monde en utilisant le pouvoir de mon ombre… En d'autres termes, une pièce cachée faite en utilisant l'espace entre les ombres. Tu ne peux pas te maquiller devant les autres, hein ? » demanda Arisuin.

Bien qu'il n'y ait pas d'électricité, l'eau et le gaz étaient disponibles, et il y a même quelques rations stockées ici. S'il en

avait envie, il pouvait se cacher quelques jours dans cet endroit pratique. C'est aussi là qu'il avait confiné Kagami il y a quelque temps.

« Voilà la salle de bain, par ici, » déclara Arisuin.

Il fallait se laver le visage avant de se maquiller. Dans le cas de Sara, elle n'avait jamais fait de soins de la peau auparavant, donc ce n'était pas seulement du lavage. L'épluchage, l'enlèvement de l'ancienne couche cornée, était probablement aussi nécessaire. C'est pourquoi Arisuin l'avait emmenée dans la salle de bain au fond de la Maison de l'Ermite.

Sur le chemin, Sara s'arrêta soudain et demanda avec une expression emplie de doutes. « … Pourquoi m'aides-tu ? »

« Oh, n'as-tu pas envie de polir une pierre précieuse si tu en trouves une ? » demanda Arisuin.

« Tu nous as trahis, » déclara Sara.

« C'est vrai que j'ai trahi la Rébellion, et je n'ai pas l'intention de travailler pour eux une deuxième fois… mais c'est différent de t'aider en tant que personne. Bien sûr, il y a aussi le fait que c'est demandé par Ikki et les autres personnes avec lui, et en plus, Lily, tu n'as pas une aura désagréable, » déclara Arisuin.

« C'est parce qu'hier était un jour de douche, » déclara Sara.

« Non, ce n'est pas ce que je voulais dire… plus important, c'est quoi un jour de douche !? Une fille doit se doucher correctement tous les jours ! » Arisuin soupira d'étonnement.

« … C'est une métaphore. La plupart de ma vie a été rude, je peux donc sentir l'air pourri de ceux qui ont volontairement sombré dans

la corruption, » déclara Sara.

Les terroristes de la Rébellion avaient toutes sortes d'antécédents. Par exemple, des gens comme le Marionnettiste qui exécutait des actes maléfiques, et des survivants comme Tatara qui vivaient dans des environnements où ils ne connaissaient que le mal — Arisuin ne croyait pas que ces deux maux étaient les mêmes. Le premier était au-delà de tout moyen de le sauver, mais le second n'était… qu'une victime des circonstances. Celui qui avait rampé des profondeurs de cette ville enneigée avait compris que l'égalité n'existait pas dans la vie. C'est pourquoi il ne préjugeait pas les gens par organisation. Il n'avait compté que sur ses propres sens développés au cours de la dernière décennie.

« Tant que mon odorat ne rejette pas Lily, je n'ai aucune raison de te détester, » déclara Arisuin.

« … Je vois, » déclara Sara.

« En parlant de ça, je veux aussi entendre quelque chose de toi. Mario Rosso est un artiste célèbre dont j'ai entendu parler, alors pourquoi travailles-tu comme sous-fifre de la Rébellion ? » demanda Arisuin.

Mais Sara secoua la tête pour nier ses prémisses.

« Je ne fais pas partie de Rébellion, et je n'ai pas l'intention de m'y joindre. Je ne fais que… rembourser ma dette, » répondit Sara.

« Dette ? » demanda Arisuin.

Sara hocha la tête. « Il y a un tableau que je veux finir quoiqu'il arrive. Mais avant de pouvoir le peindre, je dois parcourir le monde pour élargir mes connaissances. Je dois trouver mon modèle idéal… Pour cela, j'ai été opéré par le Grand Professeur pour ma

maladie. J’ai vendu mes tableaux pour payer les frais de traitement. J’ai aussi emprunté leurs itinéraires pour entrer en conflit et chercher mon modèle. Notre relation se résume à ça. »

La raison pour laquelle elle participait à cette bataille était aussi de chercher son modèle. Les idéaux de la Rébellion ne l’intéressaient pas non plus. Elle utilisait la Rébellion pour son propre objectif, et la Rébellion l’utilisait aussi pour leur propre bénéfice.

« Alors c’est comme ça… Mais dans ce cas, tu t’es fait arnaquer. Je ne sais pas de quel genre d’opération il s’agissait, mais vu la valeur de tes tableaux, ils valaient probablement assez d’argent pour acheter un pays, » déclara Arisuin.

« Je m’en fiche de ça. Si je peux mettre la main sur le corps que je veux peindre, je n’ai pas besoin d’argent. Il n’y a rien d’autre que je veuille, » déclara Sara.

La voix de Sara était claire et sans émotion, mais la volonté qu’elle exprimait était lourde. Arisuin savait que c’était le poids de sa détermination, plus lourde et plus forte que ce à quoi Arisuin s’attendait… Il aperçut de la tristesse dans les pensées de Sarah, et se sentit un peu coupable d’avoir utilisé ce sentiment.

« … J’espère que tu pourras le compléter, » déclara Arisuin.

« Ça a pris du temps, mais j’ai finalement trouvé mon modèle. Je vais à tous les coups le finir, » déclara Sara.

« Tu parles d’Ikki, c’est ça ? » demanda Arisuin.

« Oui. Les démons rampent sur chaque partie du tableau. La figure d’un messie se tenant parmi eux sans crainte, possédant un courage sans pareil et une pure douceur telle une jeune fille. Il possède ces deux impressions contrastées, une représentation

idéale de l’homme, » déclara Sara.

… Pour le découvrir, Sara avait fait le tour du monde, et maintenant elle l’avait finalement rencontré.

« Dès que j’ai vu le roi de l’épée sans couronne, mes sens se sont mis à hurler. C’est exactement celui que je cherchais, » déclara Sara.

L’expression de Sara pendant qu’elle parlait semblait un peu fiévreuse. Comme si, c’était comme si… elle se vantait de son amoureux.

« Haha. Ce qui veut dire que c’était le coup de foudre, » déclara Arisuin.

« … Vraiment ? » demanda Sara.

« Parce qu’en d’autres termes, Ikki est ton homme idéal, n’est-ce pas ? N’est-ce pas la même chose que de tomber amoureux au premier regard ? » demanda Arisuin.

Sara était confuse par ce qu’Arisuin avait souligné.

« … Je ne comprends pas… puisque je n’ai jamais considéré de telles choses avant…, » déclara Sara.

Était-elle tombée amoureuse d’Ikki ? Bien qu’elle l’ait demandé dans son cœur, elle n’avait pas pu obtenir de réponse. C’était la même chose que de ne pas comprendre une langue étrangère quand on l’entendait pour la première fois. C’était une émotion que le cœur de la jeune fille, un bourgeon sans connaître le « A » de l’Amour, ne pouvait comprendre.

Partie 6

Le premier à revenir au point de rencontre fut Ikki. À part lui, tous les autres étaient des filles, donc il savait que ça prendrait probablement du temps. Ikki s’était assis sur un banc à proximité, et commença à lire un livre qu’il acheta dans un magasin en attendant le retour des autres. Cinq minutes s’étaient écoulées.

« Désolée. T’ai-je fait attendre ? »

Ikki ferma son livre et leva les yeux vers la voix d’Arisuin.

« Non, ça ne fait pas si longtemps…, » répondit Ikki.

H-Hein ?

Il s’était figé en raison du doute. À côté d’Arisuin se tenait Sara, qui avait été retouchée par Arisuin. Sa tenue n’était pas un maillot, et bien sûr pas un tablier. Elle portait aussi un soutien-gorge correctement. Au contraire, son soutien-gorge avait été totalement exposé. De plus, elle portait une paire de pantalons en jean remodelés à partir de jeans, et son exposition globale n’avait fait qu’augmenter.

« … E-Euh, Alice, » il interrogea Arisuin d’un coup d’œil en lui demandant. « Que signifie tout cela », et Arisuin soupira en réponse à sa confusion.

« Je sais ce que tu essaies de dire… J’ai travaillé dur, tu sais ? Mais…, » déclara Arisuin.

Il avait expliqué comment c’était devenu comme ça. Ce n’était pas compliqué. Il y avait une raison claire et simple. Après avoir fini son maquillage, ils avaient choisi sa tenue et elle avait essayé au hasard un jean conçu pour l’été. Soudain, Sara s’effondra soudainement, et puis elle déclara avec un visage pâle… « L-Lourd… »

« Pour le dire simplement, c’était une surcharge de poids. J’ai aussi entendu dire que parce que Stella-chan était effrayante, elle s’était forcée à porter ce maillot. Mais elle a fini par épuiser toutes ses forces, » répondit Arisuin.

« N’est-ce pas trop faible ? » demanda Ikki.

« J’ai aussi été surprise…, » répondit Arisuin.

« … Parce que je n’ai jamais rien porté de plus lourd que mon pinceau, » expliqua Sara.

« Sara-san, comment avez-vous réussi à vivre jusqu'à maintenant… ? » demanda Ikki.

« Cependant, j'ai arrangé les choses en fonction de son poids pour qu'elle n'ait pas l'air d'une exhibitionniste. Tu n'as pas à t'inquiéter qu'ils rebondissent si elle porte un soutien-gorge, » déclara Arisuin.

Arisuin alla derrière Sara, l'avait saisie par les épaules et la poussa vers Ikki, faisant signe à Ikki de vérifier par lui-même. Eh bien, il n'avait certainement pas remarqué à cause de l'augmentation soudaine du taux d'exposition, mais Arisuin semblait avoir fait beaucoup d'efforts sur l'équipement de Sara. Sa moitié supérieure se composait d'un soutien-gorge d'apparat et d'un gilet d'été à manches longues. Sa moitié inférieure se composait d'un pantalon chaud et de bottes. Le devant de son gilet n'était pas fermé, ce qui montre l'attrait de sa silhouette en sablier, de son buste à sa taille fine. Ses manches étaient assez longues pour se couvrir jusqu'aux deuxièmes jointures de ses doigts, ses cheveux étaient laissés tels quels, et l'ensemble du style rehausse l'atmosphère sexy et morose de Sara. Arisuin était plus habile que jamais.

En plus de tout cela, son maquillage était parfait. Sa peau blanche avait gagné en élasticité avec l'utilisation de toner et de lotion, et ses cils étaient magnifiquement bouclés. L'ombre et le reflet délicatement utilisés avaient façonné les traits du visage de Sara, et ses lèvres, auparavant sèches, avaient la fraîcheur des fruits mûrs, rayonnant de vitalité.

Rien n'était négligé ou excessif. Tout était juste ce qu'il fallait. Honnêtement parlant… Ikki la trouvait belle.

« … Est-ce étrange ? » demanda Sara.

« Pas du tout. C'est beaucoup mieux qu'avant. Vous êtes vraiment jolie, Sara-san, » déclara Ikki.

« … Je vois, » répondit Sara.

Ikki relaya son impression directement à Sara, qui répondit indifféremment et détourna son regard, mais… son regard vacilla légèrement et ses joues brillèrent légèrement de la couleur des cerisiers en fleurs. Elle avait l'air gênée. C'était la première fois que Sara se comportait comme une fille.

« Comme on s'y attendait d'Alice. N'a-t-elle pas l'air beaucoup mieux ? »

La voix dirigée vers Sara venait de Shizuku, qui venait d'arriver. Elle s'approchait d'eux avec ses getas, faisant de petits pas pour que ses ourlets ne soient pas défaits. Elle se pencha sur le côté d'Ikki comme si elle revendiquait sa place, et prit sa manche avec sa petite main.

« Shizuku, tu as acheté ces vêtements ? » demanda Ikki.

Shizuku acquiesça de joie à la question d'Ikki.

« Oui. Comme je n'ai toujours pas utilisé la récompense, car on a vaincu ces terroristes, j'ai acheté ça. De quoi ça a l'air, Onii-sama ? » demanda Shizuku.

« Un motif d'iris, hein ? Ça va bien avec les couleurs calmes. Ça te va vraiment bien, » répondit Ikki.

Alors qu'Ikki répondait à Shizuku, il lui tapota les cheveux argentés avec juste assez de force pour ne pas abîmer sa coiffure.

« Merci pour le compliment, » déclara Shizuku.

Shizuku lui avait retourné de la gratitude, ses yeux se plissèrent de bonheur. Mais cette expression s'était transformée en un sourire diabolique quand Ikki avait cessé de la caresser.

« Mais Onii-sama, tu dois attendre Stella-san avec impatience, non ? » demanda Shizuku.

« Eh, n -non… c'est…, » répondit Ikki.

« Tu n'as pas à trouver d'excuses. Vouloir voir la beauté de celle qu'on aime est une chose évidente, » répondit Shizuku.

Quand Shizuku avait dit cela, elle s'était tournée vers le chemin d'où elle venait et avait appelé.

« Maintenant, Stella-san ! C'est l'heure de la finale ! Avec ton charme et ta beauté rehaussés par cette nouvelle tenue, tu as battu la nouvelle concurrente à plate couture ! » déclara Shizuku.

« Laisse-moi faire ! » répondit Stella.

La réponse était venue d'un espace vide. Non, elle s'était juste rendue invisible avec Voile de Flamme. Stella avait immédiatement libéré son Art Noble, et avait sauté devant Ikki. Et puis…

« Je suis devenue un mignon petit lapin et je vais bondir dans le cœur d'Ikki, pyon ~ ♪ »

[ndg_delais]

Avec une paire d'oreilles de lapin attachées par un bandeau, et vêtue de collants en résille, elle avait serré Ikki dans ses bras dans son apparence de fille lapine.

En un instant, tout le monde était devenu silencieux. Bien sûr, Ikki, mais même Arisuin et Sara, ainsi que les passants étaient dans cet état. Ils avaient perdu leurs mots et leurs expressions, après avoir vu cette étrange Stella.

« Hehehehe. Shizuku, regarde, Ikki semble incapable d'émettre un son de ma beauté ! » déclara Stella.

Seulement, elle n'avait pas remarqué. Ikki posa ses mains sur les épaules d'une Stella, trop positive, et la repoussa. Puis… il avait regardé au loin et avait parlé.

« Pour l'instant, change-toi, Stella-san, » déclara Ikki.

« Quoi !? Tu me parles si froidement !? N'ai-je pas bondi dans ton cœur !? » demanda Stella.

« Pffft. »

Des rires moqueurs venaient vers Stella, et quand elle se retourna, elle vit une fille se moquer d'elle avec des yeux teints de plaisir sadique, et le visage de Stella avait immédiatement pâli.

« … Shizuku, toi ! Ne me dis pas… que tu m'as piégée !? » s'écria Stella.

« Dire que je t'ai piégée, Hmph, comme c'est déshonorant. Réfléchis un peu, s'il te plaît. D'abord – serai-je ton alliée ? » demanda Shizuku.

« Quand tu as dit : "Ikki aime les lapins, alors la tenue de lapine aura beaucoup de points", c'était aussi… ! » demanda Stella.

« Ce genre de bonus n'existe que dans Dragon Quest, » répondit Shizuku.

Réalisant qu'elle avait été manipulée par cette petite diablesse, le visage de Stella bouillonna de honte et de colère.

« Toi, toi ! Ikki, tu vois !? Shizuku m'a trompée ! » déclara Stella.

« Ouais, je sais. Je le sais déjà, alors changez-vous, Vermillion-san, » déclara Ikki.

« Noooooon ! La distance entre nos cœurs s'élargit si vite ! Maintenant, c'est comme le moment où nous nous sommes rencontrés pour la première fois — ! Grr ! Shizuku ! Tu verras plus tard ce que je te ferai ! Souviens-toi de ça — ! » cria Stella.

Stella cria de colère et s'était enfuie avec ses mains enlacées sur son corps. Elle voulait probablement remettre son uniforme. Derrière le dos de Stella… Les épaules de Shizuku tremblaient en riant.

« Hé, Shizuku. Ne tyrannise pas trop Stella, » déclara Ikki.

« Non, » répondit Ikki.

Ikki avait averti Shizuku qu'il ne pouvait plus supporter de le regarder, alors que Shizuku l'avait rejeté sans hésitation. Il avait été un peu surpris de son fort rejet, ce qui était rare si l'on considère qu'elle lui obéissait en général tout le temps.

« Es-tu si réticente que ça, au point de refuser ce que je dis sans ménagement ? » demanda Ikki.

« Oui. C'est mon privilège spécial. Je n'arrêterai pas même si Onii-sama me demande d'arrêter, » répondit Shizuku.

Comme Shizuku répondit ainsi à Ikki, elle regarda dans la direction où Stella s'enfuit à nouveau.

« … Vraiment, une personne si mignonne, » le côté du visage de Shizuku pendant qu'elle murmurait… pour une raison ou une autre, cette vue avait un peu poignardé le cœur d'Ikki.

… *Hein, pourquoi ça le serait ?* Se demanda Ikki.

Il était confus par ce sentiment incompréhensible. Qu'avait-il ressenti quand il l'avait vue de profil à l'instant ? L'amour ? … Ou était-ce de la tristesse ? Il ne pouvait pas comprendre. Et puis, alors qu'il n'arrivait toujours pas à trouver une réponse…

« — Bon, Onii-sama, je vais battre en retraite avant que le mignon petit lapin ne devienne une démone rouge et ne revienne. Il est temps pour moi de prendre des dispositions pour le match du troisième tour ce soir, » déclara Shizuku.

Shizuku avait informé Ikki qu'elle reviendrait en premier… Il n'y avait aucune raison de l'arrêter, surtout si c'était pour se préparer pour ce soir. Actuellement, il n'y a rien de plus important que cet événement. Ikki chassa la sensation de son esprit et hocha la tête.

« Compris. Je vais apaiser Stella, » déclara Ikki.

« Je te le laisse… Alice, j'espère que tu peux m'aider. Veux-tu qu'on y aille ensemble ? » demanda Shizuku.

« Oui, ce n'est pas grave. Mon travail ici est aussi fini, » déclara Arisuin.

« Je te remercie. Alors, excuse-nous, Onii-sama, » déclara Shizuku.

« Au revoir. Revenez à l'heure avant le début du match, d'accord ? » répondit Ikki.

Shizuku et Arisuin étaient partis ensemble. Alors qu'ils partaient, Ikki regardait la silhouette distante de Shizuku…

« J'ai hâte de te combattre en demi-finale, » déclara Ikki.

Il l'avait dit en guise d'encouragement. Shizuku avait tourné la tête en entendant cela, puis après avoir utilisé sa voix la plus forte pour répondre « OUI », elle soit montée dans l'ascenseur avec Arisuin et

avait quitté sa vue.

Quelques minutes plus tard, Stella était revenue après avoir remis son uniforme.

« Hein ? Où sont Shizuku et Alice ? » demanda Stella.

La première personne qu'elle cherchait était bien sûr Shizuku, qui allait recevoir sa vengeance. Mais Shizuku n'était probablement plus dans le bâtiment, et Ikki le lui avait dit.

« Elle a dû faire quelques échauffements pour le troisième round, alors elle est retournée… en avance… ? » répondit Ikki.

Cependant… il s'était encore raidi. Pourquoi ? Il avait reçu un autre choc dans son cerveau, encore plus fort que le costume de lapine avant. La source de cet impact était dans les bras en colère de Stella. Ce qu'elle tenait, c'était… un bébé qui dormait les yeux fermés.

« Je suppose qu'elle s'est enfuie, hein… cette morveuse ! » déclara Stella.

« S-Stella, ce… bébé est ? » demanda Ikki.

« L'as-tu mis au monde ? » demanda Sara.

« Pas possible ! » s'écria Stella.

Partie 7

C'était arrivé après que Stella ait enlevé le costume de lapine et ait mis son uniforme.

« Salope agaçante, salope agaçante, salope agaçante, salope agaçante ! Je ne lui pardonnerai absolument pas aujourd'hui ! Je

vais utiliser Ar● Alpha et lui coller des oreilles de chat sur la tête à mon retour ! » déclara Stella.

À moitié en larmes, Stella vérifiait sa tenue vestimentaire devant le miroir au-dessus de l'évier, et à ce moment –, soudain, la vue d'un bébé apparut dans le miroir, flottant en silence au-dessus et derrière elle.

Elle était si choquée qu'elle avait retenu son souffle, mais ce n'était pas le moment d'oublier ça, parce que l'enfant en bas âge tombait en raison de la gravité.

« Attention !! » cria Stella.

[ndg_delais]

« … Et c'est ce qui s'est passé, » expliqua Stella.

« Tu as fait une grande chose, » déclara Ikki.

Ensuite, Stella et les deux autres étudiants avaient emmené le nourrisson au centre pour enfants perdus du grand magasin. Ils s'étaient assis sur le canapé à l'intérieur du centre, attendant que le tuteur de l'enfant soit trouvé. L'enfant, un garçon probablement âgé de moins d'un an, dormait dans les bras de Stella. Stella baissa le regard sur le nourrisson et demanda à Ikki à côté d'elle.

« … Cet enfant est un Blazer, non ? » demanda Stella.

Ikki hocha la tête.

« Probablement. Je pense qu'il a une capacité de téléportation similaire à celle de Jougasaki-san, » répondit Ikki.

Il n'y avait pas d'autre moyen pour lui de surgir de nulle part. Normalement, les capacités des Blazers étaient découvertes après

qu’ils eurent atteint l’âge de penser, mais il arrivait qu’une partie des bébés ayant de fortes capacités s’activent soudainement même s’ils ne manifestaient pas un Dispositif. Un nourrisson qui ne pouvait même pas se tenir debout tout seul n’avait aucun contrôle sur sa puissance anormale… naturellement, c’était très problématique, voire dangereux pour sa vie selon les circonstances. Si Stella n’avait pas attrapé le nourrisson et qu’il s’était cogné la tête sur le sol dur, causant une blessure grave… dans le pire des cas, il aurait pu mourir.

« C’est vraiment génial que Stella soit là, » déclara Sara.

« C’est vrai… J’espère que ses parents seront bientôt retrouvés, » répondit Ikki.

« Je m’interroge là-dessus. Nous ne savons pas dans quelle mesure cet enfant était capable quand il a réveillé son pouvoir, » déclara Stella.

S’ils avaient de la chance, ses parents étaient dans ce grand magasin, mais il était possible qu’il soit venu de loin. Voyant que « Makoto Nitta » était écrit sur sa plaque signalétique, il était raisonnable de dire que l’enfant était japonais, donc ses parents devaient être au Japon.

« Puisque nous avons déjà informé le personnel du grand magasin, restons avec lui aussi longtemps que notre temps le permet, » déclara Ikki.

« C’est vrai… ah, » s’exclama Stella.

C’est à ce moment que l’enfant dans les bras de Stella s’était tordu le corps et avait ouvert les yeux.

« Aah, mai… ? » murmura Stella.

Et puis ses grands yeux larmoyants avaient vu le visage de Stella — .

« Waaaaaaahhh ~ !! » Il avait crié.

Non, ce n'était pas seulement ça, il se tortillait le petit corps en essayant de s'échapper des bras de Stella. C'est probablement parce qu'il avait commencé à paniquer de ne pas voir sa mère.

« H-Hey ! Ne te tortille pas ! C'est dangereux ! » déclara Stella.

« Waaaaaaaaaaahhh !! »

« Qu'est-ce que je dois faire ? Que dois-je faire, Ikki !? » demanda Stella.

Malgré un coup de pied au visage, Stella l'avait quand même serré dans ses bras pour l'empêcher de tomber et avait demandé de l'aide à Ikki. Mais Ikki ne savait pas non plus comment s'occuper d'un bébé. Même s'il avait une petite sœur, ils n'étaient séparés que d'un an. Pour l'instant, il avait essayé le classique « Coucou »…

« Waaaaaaaaaaaaaahhhhhh !! »

« Ça a empiré !? » s'exclama Stella.

« Comme c'est troublant ! » déclara Ikki.

Les deux individus regardèrent avec inquiétude le nourrisson, qui n'avait pas l'intention d'arrêter de pleurer. Et en poussant entre ces deux-là…

« Donne-le-moi. » Sara avait pris le bébé dans les bras de Stella.

« Sara !? C'est trop risqué avec ton manque d'endurance ! Qu'est-ce qu'on fait si tu le lâches ? » demanda Stella.

« Tais-toi. Tu es un peu trop bruyante, » répliqua Sara.

« Erk. »

Stella avait essayé d'enlever l'enfant, mais elle avait été bloquée par le regard de Sara. Sara s'était assise sur le canapé, et tandis qu'elle caressait l'arrière de la tête du bébé…

« Ce n'est pas grave. Ta maman va bientôt revenir, » murmura Sara.

Elle avait parlé d'un ton apaisant, et peu après…

« Ahh, au ? »

« Il a arrêté de pleurer…, » murmura Stella.

Étonnamment, l'enfant frénétique s'était calmé.

« Vous êtes incroyable, Sara-san. Êtes-vous habituée à ça ? » demanda Ikki.

« Pas vraiment… C'est juste que j'ai observé diverses choses pendant mon voyage autour du monde, donc même sans mots, je peux comprendre ce qu'il veut, comment il se sent… Cet enfant manque d'assurance parce que ses parents ne sont pas là. Si nous ne sommes pas calmes non plus, ça ne fera qu'empirer les choses, alors on doit se calmer. Même un enfant est sensible aux sentiments d'un adulte proche, » expliqua Sara.

« Désolé, désolé, » après avoir été réprimandés et critiqués, Ikki et Stella avaient baissé la tête et s'étaient excusés.

Les enfants auraient peur s'ils voyaient des adultes de mauvaise humeur. Certes, c'était vrai, donc ce ne serait pas bien s'ils agissaient de façon non calme. Bien que Stella ait ressenti une

certaine frustration en tant que femme, en plus de s’inquiéter de la force des bras de Sarah, il semblerait que laisser l’enfant à Sarah était la meilleure solution. Stella en avait décidé ainsi et s’était retirée, mais elle était restée préparée au cas où Sara laisserait tomber le bébé à un moment donné.

Quelque temps après s’être calmée, l’enfant avait commencé à se frotter contre les seins de Sara.

« U — pai ! Pai ! »

Stella avait laissé sortir un sourire inconsciemment face à ce geste adorable.

« Hahaha. Je sais ce que ça veut dire, » murmura Stella.

Il voulait probablement du lait maternel.

« Désolée, on ne peut pas encore produire de lait, » déclara Sara.

« Je vais chercher du lait chez le responsable ici, » déclara Ikki.

Ikki, toujours prévenant, était sur le point de se lever, mais à ce moment Sara avait pris une mesure choquante. Elle écarta le soutien-gorge voyant qu’Arisuin avait choisi pour elle et exposa l’un de ses seins blancs.

« Buh !? »

« Attends… Sara !? Qu’est-ce que tu es — ? » commença Stella.

« Silence, » Sara regarda Stella, qui faisait un grand bruit à cause du choc soudain, et la gronda.

« Ah, désolée… mais… ! » répondit Stella.

« … Même si je ne peux pas produire de lait, ça lui donnera la tranquillité d’esprit, » déclara Sara.

Et comme Sara l’avait dit, le nourrisson semblait satisfait de sucer le mamelon de Sara, même sans qu’il laisse sortir du lait. Il n’avait certainement pas faim. Ce que le nourrisson cherchait, ce n’était pas de la nourriture, mais de la chaleur. Sara l’avait compris, car elle avait les yeux observateurs de l’artiste numéro un mondial.

Et puis, comme Sara imitant l’allaitement maternel avec le nourrisson…

« Ninna nanna, ninna oh… questo bimbo a chi lo dò ~ ♪ . »

… elle avait commencé à chanter avec une belle voix. Stella, bien versée dans les langues en tant que princesse impériale, l’avait immédiatement reconnue comme une berceuse italienne [1].

« Se lo do al lupo bianco… me lo tiene tanto tanto ~ ♪, » continua-t-elle.

Une mélodie tissée avec amour, et bien que l’enfant n’en connaisse pas le sens, il ressentait à tous les coups l’émotion contenue dans la chanson, qui dépassait les frontières, les mots, les sens. Très probablement, c’était ça, la maternité.

« Ninna nanna, nanna fate… il mio bimbo addormentate ~ ♪ »

Au bout d’un moment, le nourrisson avait de nouveau émis un petit bruit indiquant le sommeil entre les seins de Sara.

La silhouette de Sara tenant cette petite vie en chantant une berceuse… que ce soit aux yeux de Stella ou d’Ikki, c’était une scène plus belle que toute autre.

Notes

- 1 **Ninna nanna ninna oh** : Une berceuse italienne dans laquelle une mère contemple les différents choix qui s’offrent à elle pour abandonner son bébé. Dans cette histoire, les paroles sont abrégées.

Partie 8

Après que le nourrisson se soit endormi à nouveau, Sara l’avait donné à Ikki. Ses bras atteignaient probablement leur limite.

« Il dort bien, » murmura Ikki.

Ikki avait souri face au petit dans ses bras, mais son sourire devint vexé.

« … Stella aussi, » continua Ikki.

« Zzzzz. Zzzzz. »

Stella avait aussi été attirée dans le rêve par la berceuse de Sara. Bien qu’elle ait eu une attaque, une défense et une vitesse parfaites, il semblait qu’elle n’était pas préparée aux effets anormaux du statut. D’un autre côté, après avoir passé le bébé à Ikki, Sara avait ouvert son cahier et l’avait posé sur ses genoux. Elle avait commencé à dessiner le bébé qui dormait dans les bras d’Ikki. Ce n’était pas comme le dessin incroyablement rapide qu’elle avait utilisé pendant ses batailles, mais plutôt lent et prudent. Sur le cahier blanc soigné, avec un seul crayon, elle avait façonné un monde de profondeur. Il était si détaillé que s’il tendait la main vers elle, son doigt pourrait s’enfoncer dans le cahier et

toucher la joue tendre du nourrisson. Pour Ikki qui ignorait tout de la peinture et du dessin, la technique de Sara semblait magique.

« … Hmm ? Quoi ? » demanda Sara.

Elle avait probablement remarqué Ikki qui regardait son carnet. Sara fit face au regard d'Ikki, et inclina la tête lors de sa question.

« Ah, désolé. Juste que je me suis dit que vous étiez douée pour ça, » répondit Ikki.

Eh bien, elle était une peintre de renommée mondiale dont les œuvres valaient un chiffre astronomique de plusieurs milliards de dollars US par pièce, selon Stella. Il était évident qu'elle serait douée pour cela, mais il ne pouvait toujours pas s'empêcher d'exprimer son opinion. Bien qu'Ikki n'ait aucune connaissance de la peinture, il avait d'excellents yeux et pouvait observer le mouvement d'une personne avec précision, de sorte qu'il comprenait d'un simple coup de crayon que sa technique était le résultat d'un entraînement intense, rendant ce seul acte unique. C'était la même chose que la maîtrise à l'épée d'un génie, inatteignable sans une passion extraordinaire et la volonté de suivre son propre chemin jusqu'au bout.

« … Vous aimez vraiment peindre, » déclara Ikki.

Honnêtement, Sara était une personne gênante qui le poursuivait pour qu'il soit son modèle nu, si obsessionnel qu'il ne voulait même pas être près d'elle, et pourtant il respectait sa forte volonté. Mais en réponse, Sara avait dit…

« … J'aime bien ces jours-ci, » répondit Sara.

« Ces jours-ci ? » demanda Ikki.

Ikki avait montré un doute face à cette réponse. Sara jeta un coup d'œil vers ses yeux… et murmura peu à peu avec une voix pleine d'amertume – .

« Dans le passé, je détestais peindre, » déclara Sara.

Partie 9

Sara Bloodlily. Dans son enfance, cette jeune fille avait vécu dans un petit atelier dans les montagnes, à la périphérie de l'Italie. Elle était née avec une maladie qui avait affaibli ses os, la laissant incapable de marcher seule, alors ce qu'elle pouvait atteindre depuis son lit était son monde. Et ce qu'elle pouvait voir, c'était son père.

Ce n'était pas un artiste célèbre. Tout ce qu'il avait fait, c'était de peindre sur une immense toile une image religieuse d'un messie brûlant une horde de démons avec une lumière sainte, sauvant le monde lors de l'Armageddon. Il avait peint ça pendant des années. La vision de son dos était tout ce dont Sarah se souvenait — elle n'avait aucun souvenir de lui se retournant.

Même quand elle l'avait appelé, aucune réponse n'était venue. Elle ne connaissait pas le visage de son père, ni même si elle l'avait déjà vu. Il avait toujours été absorbé et possédé par le tableau qu'il avait sous les yeux.

C'est pourquoi…

« … Je détestais la peinture, parce qu'elle m'a enlevé mon père, » déclara Sara.

Elle voulait son attention. Elle voulait son amour. Sara avait parlé de ses sentiments quand elle était jeune, et Ikki avait demandé en réponse.

« Alors Sara-san, pourquoi avez-vous… pourquoi avez-vous commencé à peindre ? » demanda Ikki.

Si elle détestait tant que ça, pourquoi le faire ? La réponse de Sara était… la mort de son père. Un jour, son père était tombé à côté de la toile et était mort. Selon la gouvernante qui avait emmené son père à l'hôpital, la cause semblait être l'aggravation de sa maladie chronique. Il ne restait dans l'atelier qu'une Sara solitaire et une énorme peinture à l'huile incomplète.

Après que ses larmes se soient taries trois jours plus tard, Sara… avait regardé avec haine le tableau qui avait tué son père. Son immense toile pouvait à peu près couvrir un mur en entier de la pièce. À la fin, le centre où le messie aurait dû être dessiné était resté vide, incomplet après la mort de son père.

Elle avait décidé de le détruire. Comme elle n'éprouvait que de la haine pour ce tableau, ce choix était évident. À cause de cela, son père ne s'était jamais retourné une seule fois. Sara avait épuisé toutes ses forces pour ramper de son lit jusqu'à la toile, prenant une journée entière pour le faire, et s'était tenue devant elle en s'appuyant sur une chaise.

Elle avait pris un couteau de peinture à proximité et l'avait soulevé, afin de couper la toile en deux. Mais…

« Je ne pouvais pas déplacer le couteau…, » murmura-t-elle.

Parce que loin de son lit, elle avait vu des choses qu'elle n'avait pas pu voir avant.

Des tubes de peinture vides jonchaient le sol, plus qu'elle ne pouvait compter. Il y avait des dizaines de pinceaux abandonnés, avec leurs soies ébouriffées. Une palette superposée de couleurs sèches était là.

Et le blanc sur la toile, laissé en lambeaux après que la peinture ait été appliquée et grattée tant de fois.

Elle pouvait sentir le feu de la passion de son père, et au moment où elle l'avait fait, la haine dans le cœur de Sara… s'était fanée pour devenir de la tristesse. Les larmes qu'elle croyait sèches s'écoulèrent à nouveau. Il avait passé beaucoup de temps, ignorant même sa propre fille et négligeant sa propre santé, afin de créer ce travail. Mais à la fin, il n'avait pas pu l'achever. Malgré tant de réflexion et de passion, son père n'avait pas été favorisé par les Muses.

À quel point cela l'avait-il rendu amer ? En pensant aux regrets de son père, Sara avait arrêté de pleurer. Elle pouvait reconnaître la profondeur de son effort dans les profondeurs de sa tristesse… alors Sara s'était décidée à une chose.

Elle achèverait ce tableau.

« Parce que plus que verser des larmes, ou tenir des fleurs et faire son deuil, ce serait mieux d'honorer ainsi mon défunt père, » déclara Sara

C'était le seul lien qui restait entre eux.

Après cela, la connaissance de son père, Kouzou Kazamatsuri, était venue voir Sara.

« On m'a demandé de m'occuper de sa fille s'il lui arrivait quelque chose, » avait-il déclaré.

Il l'avait accueilli et dépensa une grosse somme d'argent pour que le Grand Professeur, l'un des Douze Apôtres de la Rébellion, vienne soigner sa maladie. Sara avait obtenu un corps qui n'était pas complètement guéri, mais qui pouvait au moins bouger. Elle avait

appris à peindre pour satisfaire les regrets de son père, tout en cherchant un modèle pour remplir cette toile blanche, un messie qui s'opposait à la méchanceté de la horde.

Cette fille avait parcouru le monde et fait face à un danger de mort, mais elle n'avait fait aucun compromis. Elle avait passé dix ans, plus de la moitié de sa vie. Si sa technique ou son modèle choisi avait été fade, la passion maudite de ce tableau l'aurait consumée.

« Ce faisant… sans m'en rendre compte, j'ai fini par aimer la peinture… après tout, j'étais un peu heureuse de réaliser que son sang coulait en moi, » déclara Sara.

« … Je vois, » répondit Ikki.

D'après les aveux de Sara, Ikki savait que c'était la raison pour laquelle elle le poursuivait si obstinément. Il ne savait toujours pas pourquoi elle le voulait spécifiquement, mais s'il était celui qu'elle avait choisi après une demi-vie de recherche, il ne serait pas facile de la faire abandonner. Mais…

« … Pourquoi ? » demanda Ikki.

« Pourquoi quoi ? » demanda Sara en retour.

« Pourquoi aller si loin ? Vous ne connaissez même pas le visage de votre père, n'est-ce pas ? » demanda Ikki.

Ikki connaissait la raison de l'entêtement de Sarah, mais il ne la comprenait pas. Pourquoi ferait-elle ça pour un père qui ne l'avait jamais aimée ?

C'était… une question qui s'appliquait aussi à Ikki, après tout. Et pourtant, Sara répondit sans hésitation.

« Parce que je l’aime, » répondit Sara.

« Alors que vous ne vous souvenez pas de son visage et même si vous avez déjà reçu son amour ? » demanda Ikki.

« C’est vrai que je ne m’en souviens pas. Je sais que ce n’est pas un bon père. Mais… Je ne l’ai jamais détestée. Et c’est tout ce qu’il faut. Si mon amour est réel, peu importe qu’il soit unilatéral, » répondit Sara.

Peut-être que son père l’avait sérieusement négligée. Et même si ce n’était pas le cas, il ne voudrait probablement pas que sa fille s’ajoute à son héritage. Mais elle s’en fichait, parce qu’ils étaient père et fille.

« Même si c’est égoïste, je devrais pouvoir l’aimer à ma façon. C’est évident, non ? » répondit Sara.

À ce moment-là, Ikki trouva la réponse à sa propre question.

Je… vois, pensa Ikki.

Ikki pensait qu’il n’avait pas le choix, que son père et lui ne se croiseraient jamais. Que couper les liens était la seule conclusion.

Mais ce n’est pas vrai, pensa Ikki.

Peu importait si son père voulait le renier ou à quel point il pensait l’aliéner, ce n’était pas les problèmes d’Ikki. Bien sûr que non. Si son père ne s’était jamais soucié de lui, pourquoi devait-il être aussi prévenant envers son père ?

C’est vrai… ce ne sont pas les sentiments de quelqu’un d’autre, ce sont les miens ! pensa Ikki.

Ça n’avait rien à voir avec ce qu’Itsuki pensait. Si Ikki ne détestait

pas lui-même son père, pourquoi le détesterait-il ? Qu'ils suivent leurs propres chemins, qu'ils vivent leur propre vie. Même s'ils ne rencontraient pas —, ils seraient toujours père et fils.

C'est mon choix, mon droit spécial, pensa Ikki.

Ce serait la réponse d'Ikki Kurogane à tous les problèmes qui tournent autour de la maison Kurogane, et au moment où il y arriva, un poids qui pesait sur son cœur depuis son enfance s'était envolé. Il avait finalement confirmé le désir honnête d'être père et fils avec Itsuki, aussi tordu soit-il. Ikki était si heureux qu'il souriait inconsciemment, et voyant l'expression d'Ikki, Sara chuchota avec soulagement.

« C'est mieux comme ça. Le visage déprimé était troublant. »

Ikki n'avait pas remarqué ces mots. Plus tôt dans la matinée, Sara avait voulu dire quelque chose après qu'Itsuki l'eut rencontré. À ce moment-là, elle avait probablement vu la relation entre Ikki et Itsuki refléter la sienne avec son père. C'est pour cela qu'elle lui avait demandé si c'était vrai, parce qu'elle était au courant de choses si compliquées.

C'est ainsi qu'elle avait expliqué son passé, non pas pour lui, mais pour son propre bien.

« … J'ai réglé un de mes problèmes grâce à vous, Sara-san, » déclara Ikki.

« Si tu veux montrer tes remerciements, deviens mon modèle, » déclara Sara.

Ikki avait souri douloureusement face à la réponse de Sarah, mais maintenant qu'il connaissait son passé, il savait aussi pourquoi elle ne voulait pas lâcher prise. En d'autres termes, toute sa motivation

était concentrée sur ce désir de modèle. Et si elle a une raison comme ça – .

« D’accord, très bien, » déclara Ikki.

« Hein ? » s’exclama Sara.

La réponse d’Ikki avait fait écarquiller les yeux de Sara. Elle ne s’attendait manifestement pas à ce qu’il accepte. Et Ikki n’accepterait pas sans condition.

« Mais vous devez me battre dans le match, » déclara Ikki.

« … Match ? » demanda Sara.

« C’est vrai. Le troisième match à venir. Si vous gagnez, je serai votre modèle. Mais si vous perdez, alors vous renoncerez complètement à faire de moi votre modèle… qu’en dites-vous ? » demanda Ikki.

Dès qu’Ikki prononça ces mots, il sentit tout son corps trembler, et tous les poils qui s’y trouvaient se levèrent. Devant ses yeux, Sara avait un regard clairement différent.

« … Je comprends, » répondit Sara.

Une forte volonté s'était enflammée dans les profondeurs de ses yeux, émettant une chaleur qui semblait brûler sa frange. Ikki avait avalé une bouffée d'air. Elle était à un autre niveau.

Le Festival des Sept Étoiles de l'Art de l'Épée était une cérémonie de chevaliers, une bataille pour la gloire parmi les gens qui vivent le chemin du guerrier comme Ikki et Stella. Mais Sara était différente. Ikki l'avait compris après avoir entendu son histoire. Elle avait un talent rare, une grande puissance de combat, mais elle n'avait aucune envie de se battre dans ce tournoi. Elle n'était pas non plus passionnée par la Rébellion.

Ce qu'elle voulait, c'était compléter l'héritage de son père, et tout le reste n'était qu'une étape dans ce processus. Sa motivation était donc faible. Elle n'avait montré qu'un aperçu de sa force dans le match contre Kuraudo. C'était — .

N'est-ce pas un gaspillage ? pensa Ikki.

La passion de Sara pour l'art était la même que celle des chevaliers pour le combat. Leurs directions étaient différentes, mais le feu et la volonté étaient les mêmes. Non, peut-être que les siens étaient plus grands ?

Il ne savait pas, alors il voulait voir. C'est pourquoi Ikki avait ajouté le pari. Il voulait diriger sa volonté dans la prochaine bataille avec ça.

Vu cette promesse, Sara serait probablement sérieuse. Elle combattrait probablement Ikki de toutes ses forces, et il lui ferait face avec sa propre passion.

Parce que c’était l’objet du Festival des Sept Étoiles de l’Art de l’Épée.

Partie 10

La mère du nourrisson s’était précipitée du grand magasin adjacent. Ikki et les autres étudiants avaient ramené l’enfant perdu à ses parents sains et saufs, puis tous les trois avaient pris un repas léger, avaient quitté le grand magasin et étaient retournés au lieu de l’événement.

Il était 16 h 30.

Deux heures s’étaient envolées avant leur bataille décisive.

Chapitre 10 : Le Troisième Tour du Festival des Sept Étoiles de l’Art de l’Épée — Début

Partie 1

« Il est maintenant 18 heures, et cet événement vous est transmis grâce à la compagnie publique Nippon Telegraph. »

Pi. Pi. Pi. une alarme spéciale avait retenti dans les haut-parleurs, et des lumières avaient éclairé le dôme le soir d’été.

« Merci à tous d’avoir attendu ! Je vous annonce que la troisième manche du Festival des Sept Étoiles de l’Art de l’Épée est sur le point de commencer ! »

Face à cette annonce, l’auditoire avait effectué des acclamations de leur siège, ce qui avait fait trembler la terre.

« Les quarts de finalistes de cette épreuve s'affronteront au troisième tour. L'énergie ressentie ici a déjà surgi en prévision de ces batailles féroces ! Moi, Iida, et Yaotome-pro, continuons en tant que commentatrices, et sans plus attendre, accueillons la première paire de combattants ! D'abord de la porte bleue entre le concurrent Renji Kaga ! » déclara Iida.

En réponse à cet appel, un corps massif était apparu de la porte bleue vers la scène éblouissante. Brillamment éclairé par les projecteurs, c'était celui d'un immense homme en forme de rocher dont la hauteur dépassait deux mètres.

« Oohhhh ! C'est moi, Kaga ! Kaga est venu ! » déclara Kaga.

« Comme toujours, il est si granddddd ! »

C'était le héros d'Hokkaido, Renji Kaga.

« Venant de la terre du nord, de l'Académie Rokuson, c'est Panzer Grizzly ! Sa caractéristique la plus frappante est un corps énorme digne de ce surnom ! 236 centimètres de haut ! 370 kilogrammes ! Avec une force herculéenne semblable à celle d'un ours brun, il est l'un des combattants les plus forts du Japon. Les prétendants de l'an dernier ont été éliminés les uns après les autres, et il ne reste plus qu'un quart de finaliste pour accéder au troisième tour ! Va-t-il montrer l'esprit des aînés à nos nouveaux arrivants ? » demanda Iida.

« Le concurrent Kaga est un combattant équilibré avec une attaque et une défense de très haut niveau, » expliqua Yaotome. « Son excellent physique lui permet d'exercer une force de bras semblable à celle d'un bulldozer, et sa capacité de Blazer, Peau d'Acier, est originale. Il est simplement fort et solide, et en tant que tel, ni la situation ni les capacités de son adversaire n'importe contre sa force brute. Dans cet événement avec beaucoup de

capacités uniques, c’est seulement contre lui qu’ils peuvent montrer leur vraie valeur. »

Kaga était monté sur le ring au milieu des acclamations du public — à cet instant, il avait fait quelque chose qu’on n’avait jamais fait auparavant. Saisissant ses propres vêtements d’une seule main, il les avait déchirés et les avait jetés.

« Wooo — aah !? L’adversaire Kaga a arraché son uniforme de taille spéciale, ne lui laissant qu’un pagne ! Qu’est-ce que c’est que cette performance ? » s’écria Iida.

Iida et le public étaient confus, mais la commentatrice Yaotome est intervenue.

« Semblable à une bague, un bracelet ou des lunettes, un Dispositif du Blaser n’a pas besoin d’apparaître comme une arme. Le Dispositif Raiden du concurrent Kaga est ce pagne — ce mawashi. Il est habituellement placé sous ses vêtements donc il n’est pas vu, mais… maintenant, il se tient sur scène et jette ses vêtements pour se battre avec seulement son Dispositif. Il considère probablement que le résultat de ce match est si important que ça, alors il montre son esprit combatif de cette façon, » expliqua Yaotome.

L’explication de Yaotome était parfaite. C’était la façon dont Kaga se préparait à la victoire. Après s’être déshabillé, Kaga avait fléchi les genoux et s’était accroupi. Soulevant une jambe vers le ciel, il l’avait écrasée sur le ring, enfonçant le côté gauche de l’arène avec son pas. Les yeux de chaque personne dans le dôme s’étaient écarquillés en raison du choc.

« F-Fantastique ! Au moment où le Concurrent Kaga terminait sa course, le ring de cent mètres de diamètre s’est incliné et s’est enfoncé dans le sol ! Et puis il lève aussi la jambe droite ! » déclara

Iida.

Le ring avait encore tremblé lorsque le côté droit s'était enfoncé dans le sol comme pour le côté gauche.

« Le ring incliné est de retour à l'horizontale après le deuxième coup, mais il est clairement enfoncé d'une dizaine de centimètres dans le sol ! Quelle force ! » déclara Iida.

« C'est aussi assez impressionnant, mais regardez ses pieds, » déclara Yaotome.

« Les pieds, c'est ça ? Qu'est-ce que c'est ! » demanda Iida.

Tous les yeux s'étaient dirigés vers les pieds de Kaga.

« Des empreintes de pas ! Le ring est fait de béton spécial pour les usages des Blazers qui peut résister à un missile, mais il a laissé une paire d'empreintes de pas claires comme si c'était sur une plage boueuse ! Vous pouvez même voir clairement ses orteils ! » déclara Iida.

« Même avec ses pieds sculptés dans le ring, il n'y a pas de fissures… cela montre que sa puissance était concentrée. Le concurrent Kaga n'est pas seulement une question de puissance, mais aussi de contrôle. Comme on s'y attendait, » déclara Yaotome.

« Whoooah ! Comme prévu, c'est incroyable ! Il n'est pas seulement grand ! »

« Eek! Kuma-chan si cool ~ ! »

Le public s'était levé pour applaudir la performance de Kaga. Avec son corps coriace comme arme et son style de sumo, ainsi qu'une personnalité sociable, il avait rassemblé une base de fans

passionnés de partout dans le pays. Beaucoup de ces fans étaient présents sur ce site, et Kaga leur redonnait souvent le sourire.

Mais il était différent à ce moment-là. Il n'avait pas répondu. Au lieu de cela, Panzer Grizzly regarda avec des sourcils plissés la porte où son adversaire apparaîtrait.

« La performance fougueuse du concurrent Kaga a fait vibrer l'arène, mais ses yeux sont calmes, concentrés sur un seul point ! C'est vrai, ils sont concentrés sur la porte rouge où son adversaire apparaîtra ! Alors, ne perdons pas de temps avant de présenter l'autre homme de valeur qui va mener cette bataille décisive ! » déclara Iida.

Conformément aux paroles de la présentatrice, les projecteurs s'étaient concentrés sur la porte rouge, et un épéiste vêtu d'un kimono noir était sorti de là.

« Le fils aîné de la prestigieuse famille Kurogane, le génie qui a eu un impact national en tant que Kirin [1] dès le berceau. Dès le moment où il a brillé en tant que champion du tournoi international U-12, on aurait pu penser que le successeur légitime du grand héros Ryouma Kurogane était né ! Mais malgré l'excitation autour de lui, le génie en a eu marre, désespérément réfréné par les règles de la Ligue interdisant les vraies lames au combat ! Il a cherché un vrai combat, un combat avec des vies en jeu ! Visant un but plus élevé, il a disparu de nos yeux, et tout le monde a pleuré sa perte ! Mais, maintenant, le génie est de retour au Japon ! En dernière année d'un lycée, il entre sur le ring de ce Festival des Sept Étoiles de l'Art de l'Épée ! Avec une force écrasante qui est devenue légendaire dans nos mémoires, c'est la troisième année de l'Académie Akatsuki, l'Empereur de l'Épée du Vent, le concurrent Ouma Kurogane ! » déclara Iida.

Avec ses longs cheveux et les ourlets de son kimono, Ouma avait

réduit pas à pas la distance qui le séparait de Kaga. Le public avait dégluti face à son apparition.

« … I-Incroyable. »

« Il n'a pas changé… quelle pression… ! »

Bien qu'il ne fasse que marcher, ils avaient l'impression que la pression de son épée leur fendait la peau au toucher. Cette présence ressemblait à un katana non gainé.

« Yaotome-pro. La dernière fois que le concurrent Ouma Kurogane est apparu dans une bataille officielle, c'était il y a déjà cinq ans, alors qu'en est-il ? Quelle est votre opinion professionnelle ? » demanda Iida.

« Il est fort, » déclara Yaotome.

« … Est-ce tout ? »

« Honnêtement, je ne peux pas donner d'autres explications pour le moment, » déclara Yaotome.

« Vraiment ? » demanda Iida.

Yaotome hocha la tête. « Parce que dans tous les matchs précédents, il n'a jamais été sérieux. »

Au premier et au deuxième tour, Ouma avait gagné de la même manière contre des adversaires qui l'avaient défié avec de la magie à longue portée parce qu'ils savaient qu'ils ne pouvaient pas l'égaler dans un affrontement à l'épée. Il avait juste marché droit vers eux et avait tranché son adversaire. Rien d'extravagant. Ouma n'avait ni cherché à éviter ou à se défendre contre les tirs de son adversaire. Il avait juste marché droit devant, son corps prenant les attaques, mais il n'avait même pas reçu une seule

blessure. C’était tellement unilatéral qu’on ne pouvait même pas les appeler des matchs. Il n’y avait pas une once de technique ni l’occasion d’élaborer une stratégie. Tout ce qui comptait, c’était la différence de performance, donc tout le monde savait qu’Ouma était fort, mais il n’y avait pas d’autres détails à part ça. Sans compréhension, il n’y avait pas d’explication.

« … Cependant, l’adversaire de l’Empereur de l’Épée du Vent au troisième tour est Panzer Grizzly, quelqu’un qui l’avait combattu à plusieurs reprises quand ils étaient jeunes. Kaga n’était pas du genre à jouer des tours, et en voyant la performance tout à l’heure, son extraordinaire puissance offensive pourrait être une menace même pour ce chevalier de Rang A… Je crois que nous pourrons voir la véritable croissance du concurrent Ouma au cours des cinq dernières années, » déclara Yaotome.

« Je vois ! C’est quelque chose à attendre avec impatience ! Oups, et maintenant, les deux prétendants ont repris leur position de départ, » déclara Iida.

Deux combattants s’étaient regardés sur le ring.

« Ouma, ça fait six ans que je ne t’ai pas vue comme ça la dernière fois. Nostalgique, n’est-ce pas ! » déclara Kaga.

« … Je ne suis pas si proche de toi pour qu’une telle chose apporte de la nostalgie, » Ouma.

« Gahaha. Tu es toujours un type si asocial. Eh bien, très bien. Peu importe ce que tu en penses, je suis content ! J’ai toujours attendu d’avoir un combat sérieux contre toi avec nos vies en jeu, attendant jusqu’à ce jour pour te rembourser quand nous étions plus jeunes, entraînant mon corps à cette fin ! » déclara Kaga.

Kaga frappa sa poitrine musclée alors qu’il l’avait dit. Alors qu’ils

étaient encore à l'école primaire, Kaga n'avait jamais gagné une seule fois contre ce génie du même âge. Mais en grandissant, Kaga avait obtenu un corps énorme et anormal. Il avait changé. Kaga ne savait pas ce qu'Ouma avait fait au cours de ces cinq années, mais il se sentait sûr d'avoir rattrapé son retard. Il n'avait pas été intimidé par le chevalier de Rang A devant lui.

Il lui avait alors déclaré. « Je ne suis pas comme tes adversaires dans les autres matchs. Je ne m'enfuirai pas ! Alors, affronte-moi avec ton vrai pouvoir, Ouma ! »

Face à cela, Ouma répondit d'un regard froid. « Ça dépend de ta valeur, Renji. »

« Gahaha ! C'est vrai ! C'est vrai ! Alors je vais te faire prendre ça au sérieux ! » déclara Kaga.

« Les guerriers sur le ring ont échangé quelques mots. Panzer Grizzly, le Concurrent Renji Kaga vient de déclarer qu'il ne fuira pas une confrontation directe contre l'Empereur de l'Épée du Vent ! Ce serait imprudent pour les Blazers ordinaires, mais le Concurrent Kaga a le pouvoir ! Comme l'a dit Yaotome-pro, nous pourrons peut-être voir la vraie force du Concurrent Ouma dans ce match ! Maintenant, l'arbitre est sur le point de signaler le début du match — et cela commence ! » déclara Iida.

Notes

- [1]**Kirin** : Une créature chimérique du mythe de l'Asie de l'Est, associée à une naissance prometteuse.

Partie 2

L’arbitre avait annoncé le début du match et Kaga avait été le premier à bouger.

« OOOHHHHHHHH ! »

Il avait rugi d’une voix qui résonnait à travers tout le dôme, et un pouvoir magique avait jailli de tout son corps. En même temps, son corps avait commencé à changer, perdant sa couleur de peau naturelle et devenant métallique. C’était l’Art Noble de Renji Kaga, la source du surnom de Panzer Grizzly — Peau d’Acier.

« Kaga agit en premier ! Il a littéralement changé tout son corps en acier ! » cria Iida.

« Comme nous nous y attendions, puisqu’il est nécessaire d’utiliser ses capacités, » déclara Yaotome.

Un corps de la taille d’un ours, la force de ses bras augmentée par son poids, et maintenant une dureté physique qui résistait aux attaques — tout cela combiné aux charges puissantes du sumo et aux prises de luttes avait fait le style de combat du Panzer Grizzly.

« Gahaha ! Vous vous trompez, commentatrice ! »

Ou plutôt, c’était son style dans le passé.

« Quoi… ? » s’exclama Iida.

« Cette peau d’acier est différente. C’est mon atout secret pour combattre Ouma ! » déclara Kaga.

Alors qu’il achevait sa transformation en acier, un pouvoir magique différent avait traversé le corps de Kaga.

« GAAAHHH ! » Avec son rugissement, le corps de Renji Kaga avait commencé à changer d'une manière qu'aucun autre n'avait jamais vue auparavant. Sur les bosses d'acier qui étaient ses épaules, deux nouveaux bras s'étaient développés de chaque côté.

« Quoi… Quoi !? Ses bras ont doublé !? » s'écria Iida.

La commentatrice et le public avaient crié de surprise face à la transformation étrange, mais Yaotome avait analysé la situation calmement.

« Je vois. Non seulement cela durcit, mais c'est aussi pour changer de forme. Avec cette augmentation de membres, sa puissance de combat triple… ! Il a dû bien réfléchir, » déclara Yaotome.

« Gahaha ! Comme vous êtes perspicace, commentatrice ! La capacité de mon Raiden transforme mon corps en acier, alors pourquoi ne puis-je pas changer la forme de cet acier ? C'est ce que je cachais ! Son nom est — Aura d'Acier Asura ! Ouma ! J'ai passé cinq ans à développer cette technique pour gagner contre toi, alors apprécie-la ! » déclara Kaga.

Sa transformation terminée, Kaga avait baissé son énorme corps, puis il frappa un poing contre le sol pour soulever le haut de son torse et, à l'aide de la force des jambes qui poussait l'énorme ring dans la terre, il se projeta comme un boulet de canon.

« R-Rapide ! Le concurrent Kaga se précipite vers le concurrent Ouma avec une vitesse impossible pour sa masse ! Comment réagira le concurrent Ouma ? » demanda Iida.

Mais la réponse d'Ouma à l'assaut de Kaga avait été la même qu'au premier et au deuxième tour.

« Quoi !? C'est… C'est… C'est… ? Le concurrent Ouma ne se défend

ni n’esquive ! Il se dirige droit vers l’assaut du concurrent Kaga ! Il n’a pas l’air d’avoir peur de cette force de bras et de ce corps énorme ! » déclara Iida.

« C’est un peu de confiance… mais aussi d’imprudence, » déclara Yaotome.

Comme l’avait dit Yaotome, la réponse d’Ouma avait été stupide. Son adversaire était différent de ceux des matches précédents. La puissance offensive de Kaga était au-delà de ce que même la princesse cramoisie pouvait arrêter avec son pouvoir magique écrasant. Un coup direct ne se terminerait pas bien.

Malgré cela, Ouma n’avait effectué aucune défense. Ce mépris, au point de ne même pas essayer d’y échapper, avait mis Kaga en colère. Mais le mépris n’était que naturel, car Kaga n’avait jamais gagné contre Ouma. Dans ce cas — .

Je vais te réveiller avec ce coup-là ! pensa Kaga.

Kaga avait frappé le visage d’Ouma avec sa paume ouverte, y affectant toute la force de son bras et son poids corporel. L’air avait tremblé comme si un camion s’était écrasé, et le corps d’Ouma avait été incliné et envoyé vers le bas. Il n’avait vraiment fait aucun effort pour se défendre ou se soustraire. Comment pourrait-il être indemne ?

Kaga avait vu sa chance de victoire à ce moment-là, et avait exécuté son coup secret en combinant attaque et défense. Le fait d’infliger à son adversaire des centaines de coups de paumes puissants de ses six bras était une nouvelle technique sûre et mortelle.

« Assaut des Cents Lotus d’Asura — oooOOOOOHHHHHHHH ! » cria Kaga.

« Le concurrent Kaga brise la posture du concurrent Ouma et lui porte un coup décisif ! Attaque, attaque, attaque, attaque, attaque ! Il se sert de ses paumes d'acier pour bombarder son adversaire avec une vitesse que nos yeux ne peuvent même pas capter ! » déclara Iida.

Après avoir pris le premier assaut, Ouma n'avait pas pu échapper au déluge de coups, complètement pris dans cette tempête de paumes d'acier qui pleuvait sur lui. Le corps d'Ouma était sur le point de s'effondrer sur le ring, et Kaga tremblait en sachant que sa technique de mort sûre avait frappé de la meilleure façon possible. Il pourrait le faire. Il pourrait gagner s'il continuait à attaquer ! La vue de la victoire qu'il cherchait depuis cinq ans avait poussé sa force au-delà de ses limites.

Mais…

L'excitation de Kaga s'était graduellement dissipée, et l'anxiété était apparue pour la remplacer. Pourquoi ? Même s'il attaquait si unilatéralement. Même si tous ses coups de paumes touchaient sa cible. Pourquoi se sentait-il anxieux ? Kaga pouvait sentir ses attaques frapper leur cible, et pourtant — .

Pourquoi ne tombe-t-il pas ? Se demanda Kaga.

En réponse à cette question…

« Une technique que tu as développée pour me vaincre… n'est-ce pas ? »

Ce marmonnement était venu malgré l'Assaut des Cents Lotus d'Asura de Kaga, et après que le corps d'Ouma se soit enfoncé sous un certain angle, la sensation dans les mains de Kaga avait changé. Cela donnait l'impression qu'il frappait une montagne imposante — un gaspillage désespéré d'efforts.

Il… ne bouge même pas… ! pensa Kaga.

Ouma ne tremblait pas à cause des coups de paumes en acier. En effet, la posture d'Ouma n'avait pas été brisée par les coups de Kaga — il avait baissé sa position pour frapper avec son épée !

« Cinq années inutiles, Renji, » déclara Ouma.

En entendant un sifflement dans l'air, Kaga avait perdu ses sensations sur la plus grande partie de la moitié droite de son corps. L'entaille ascendante d'Ouma avait sectionné trois bras. Kaga ne pouvait que frissonner devant l'Empereur de l'Épée du Vent, qui tranchait l'acier comme si de rien n'était, mais il avait rugi pour dissiper ce froid et il continua à attaquer avec ses trois derniers bras. Il n'avait pas battu en retraite. C'était un combattant dans son cœur. Il ne pouvait pas choisir de s'éloigner, alors il avait attaqué furieusement avec sa vie en jeu.

Mais pourquoi un adversaire inébranlable à six bras devrait-il en avoir plus de trois ?

Un flash, et la lame s'était rabattue vers le bas, coupant les bras gauches de Kaga. Puis un balayage horizontal sectionna les deux jambes. La dureté de l'entraînement de Kaga au fil des ans n'avait pas de sens. Perdant ses jambes, Kaga s'effondra, et ses yeux ne reflétaient que le désespoir de leur cruelle différence de force, ainsi qu'une question — comment ? La différence entre lui et Ouma était-elle si grande ?

Non. Ils s'étaient déjà affrontés plusieurs fois auparavant, alors Kaga savait qu'Ouma Kurogane n'était pas un si grand chevalier. Ouma était certainement talentueux, mais cette croissance était anormale. On ne pouvait pas l'expliquer uniquement par le pouvoir et la capacité magiques. Il devait y avoir quelque chose d'irrégulier !

« Tu… qu’est-ce que tu as fait… ? » Mais la question de Kaga ne pouvait pas finir de se former.

« Gah !? »

Du sang frais coula de sa bouche. Au moment où il s’effondrait à cause de la perte de ses jambes, Ouma avait percé la poitrine d’acier, perforant un cœur battant de l’autre côté — et avant que l’arbitre ne puisse demander un arrêt, Ouma l’écrasa sans un instant de répit.

Partie 3

Le public avait poussé des cris de détresse à la fin du match.

« Noooooon ! »

« Vous plaisantez, n’est-ce pas… !? Hé ! »

« Il l’a tué ! Cet enfoiré ! »

« Qu’est-ce qui vient de se passer ? Nous pensions que le résultat était décidé, mais l’Empereur de l’Épée du Vent a continué en écrasant le cœur du concurrent Kaga ! Quelle cruauté ! »

L’arbitre avait immédiatement mis fin au match et les médecins s’étaient précipités sur le ring. Parmi eux, Kurono Shinguuji, directrice de l’Académie Hagun, avait sauté par-dessus la cloison entourant les sièges du public.

« Arrêt du Temps ! »

Son Dispositif en forme de pistolet de poing argenté Ennoia était apparu, et elle avait tiré une balle vers un Kaga tombé, contenant de la magie pour arrêter le passage du temps. Cela empêcherait la détérioration de son corps physique par la perte de sang et le

manque d’oxygène.

« Dépêchez-vous avec la civière ! Mettez-le dans une capsule avant que l’effet de ma technique ne s’épuise ! » déclara Kurono.

« D-D’accord ! »

Souffrant de ce qui aurait été une blessure mortelle sans Kurono, Kaga avait été transporté hors du ring par d’autres. Ouma ne l’avait même pas regardé partir.

« Le concurrent Ouma ne jette même pas un coup d’œil sur le concurrent Kaga qui se fait transporter ! Il n’a pas une once de sentiment envers son rival de la même époque ! Son départ fortuit semble indiquer que Kaga n’a jamais eu son attention depuis le début ! » déclara Iiga.

« Eek… »

« E-Effrayant… »

Il n’y avait pas eu d’acclamations pour le vainqueur sortant de là. Les duels entre chevaliers se jouaient littéralement sur le croisement des épées, donc les effusions de sang et même la mort étaient tout simplement naturelles, et les académies n’avaient donc pas forcé les étudiants à participer au Festival des Sept Étoiles de l’Art de l’Épée. Seuls les guerriers avec une telle détermination s’y étaient joints. Il n’y avait aucune raison de critiquer Ouma… et pourtant le sentiment de démesure ne pouvait être ignoré. La différence de force était évidente, donc était-il nécessaire d’aller jusqu’au coup de grâce ? Dans l’ambiance froide du lieu…

***Clap clap clap clap clap… ***

… il y avait une personne qui applaudissait pour le féliciter.

« Ces applaudissements sont… ah ! »

Qui était-ce exactement ? La présentatrice avait cherché la source du son et avait parlé sous le choc. Celle qui avait applaudi Ouma était… une fille aux cheveux roux brûlants…

« La concurrente Stella ! Seule la princesse cramoisie Stella Vermillion applaudit le départ de Concurrent Ouma ! » déclara Iida.

Sans tenir compte de la confusion du public, Stella regarda Ouma en bas et le loua. « C'était un bon combat. »

Un massacre. C'est exagéré. Pourtant, Stella avait dit que c'était un bon combat, parce que contrairement au public, elle avait vu beaucoup plus profondément dans le match. Ce que le public n'avait pas compris en voyant la victoire écrasante d'Ouma, c'était la force du Panzer Grizzly.

« Kaga a utilisé son Art Noble pour faire pousser plus de bras, alors lui couper les membres ne suffirait peut-être pas pour gagner. Tu dois tuer pour que ta victoire soit certaine, » déclara Stella.

Avec la force d'Ouma, il aurait pu éviter des blessures mortelles et écraser Kaga d'une autre façon. Si Kaga avait été comme les adversaires précédents qui avaient employé la ruse, Ouma l'aurait peut-être fait, mais il ne l'avait pas fait. Stella avait compris qu'Ouma, bien qu'il n'ait pas montré son vrai pouvoir, avait affronté Kaga sérieusement. Comme Kaga l'avait défié directement et n'avait pas voulu reculer, Ouma avait vu l'intérêt d'aller aussi loin pour remporter la victoire. Ou décrit moins charitablement, Ouma tuerait pour la victoire.

Et pourtant — .

« … Vous ne m’avez pas tuée à l’époque, » déclara Stella.

Quand elle l’avait affronté, Ouma aurait pu tuer Stella. Ils étaient si différents en force.

« Vous avez fait très attention à moi, en agissant avec soin pour que je ne casse pas, » déclara Stella.

Mais ce traitement soigneux était apathique. Même si elle était le même Rang A qu’Ouma, il avait été doux avec elle — en d’autres termes, la victoire n’avait aucune valeur pour lui. Il n’y avait pas eu de plus grande humiliation. Stella fixa Ouma des yeux brûlants et fit une déclaration.

« Je suis désolée pour la façon dont je me comportais à l’époque. Mais… c’est du passé. Demain, vous me prendrez au sérieux. Je vais puiser toutes vos forces. Et puis… Je vais vous tuer, » déclara Stella.

Elle avait laissé échapper une intention meurtrière, libérant une chaleur qui pourrait brûler la peau d’un simple toucher. Ouma l’avait ressentie sur tout son corps…

« Quelle chance que je pense la même chose ! » répondit Ouma.

… et les crocs avaient été mis à nus avec son sourire.

Partie 4

Après le silence de la déclaration de Stella à Ouma, la clameur du lieu était revenue avec une annonce que la vie de Kaga avait été sauvée. Certaines personnes étaient simplement soulagées, d’autres étaient excitées et beaucoup avaient critiqué Ouma pour être allés trop loin. Debout au milieu du bruit, Stella regarda le ring qu’on nettoyait et elle soupira.

… *Qu’est-ce que tu fais, Alice ? Le match de Shizuku est plus important,* pensa Stella.

Nagi Arisuin, qui aurait dû arriver avant elle, n’était pas dans le public. Il voulait probablement rester avec Shizuku jusqu’à la dernière minute. Alors que Stella le pensait…

« Hehehehe ! Comme on s’y attendait d’une dénommée “Reine qui a maîtrisé un dragon de feu” ! Il n’y en a pas d’autres qui puisse dire des mots aussi mordants à ce type, » une jeune voix pleine d’arrogance vint de derrière elle, dont Stella connaissait l’identité.

« … Je n’ai jamais entendu personne m’appeler comme ça, » répliqua Stella.

Quand elle s’était retournée, elle avait vu exactement la personne qu’elle attendait, une fille portant une robe rose et un cache-œil. C’était la Dompteuse de Bêtes, Rinna Kazamatsuri, membre de l’Académie Akatsuki, que Stella avait éliminée au premier tour. Et derrière Rinna, comme d’habitude, la servante à l’expression froide Charlotte Cordé se tenait.

« Hmph, je suis arrivée, alors vous pouvez vous réjouir ! » déclara Rinna.

« Que voulez-vous ? Même si nous nous connaissons, je doute que nous soyons assez proches pour parler comme ça, » la réprimande de Stella était naturelle vu leur relation, mais — .

« Haha. Vois-tu ça, ma servante ? Cette femme nous a réduits en bouillie, nous a hachés, rôtis, et pourtant elle veut encore nous frapper ? » déclara Rinna.

« Oui, ma dame, je l'ai vu. Un pays avec une princesse si violente se retrouvera bientôt en ruines, » déclara Charlotte.

« Grr… »

Malgré elle, Stella était un peu coupable de la façon dont elle avait traité les deux femmes.

« Je n'ai pas dit que je voulais me battre ! Je vous demande ce que vous me voulez toutes les deux ! » répliqua Stella.

« Regarder le prochain match ensemble, bien sûr, parce que la Bloody Da Vinci, celle qui a formé un contrat de sang et d'âme avec moi, est dans le prochain match ! » répondit Rinna.

« Contrat ? » demanda Stella.

« Ce que ma dame veut dire, c'est que parce que Lady Sara a été adoptée par le vieux maître… par Maître Kouzou Kazamatsuri, ma dame est sa demi-sœur, » déclara Charlotte.

« Oh, c'est comme ça ? Votre discours est aussi déroutant et dénué de sens que jamais…, » répliqua Stella.

« Vous n’y pensez pas, vous le ressentez. Faites ça et vous comprendrez, » déclara Rinna.

« Je ne veux pas vraiment… Donc en gros, vous êtes venues voir le combat, n’est-ce pas ? » demanda Stella.

« En effet. Mais le regarder seul est ennuyeux, et j’ai vu la princesse cramoisie par hasard, alors je suis venue pour parler. Vous pouvez vous sentir honorée, » déclara Rinna.

« Vous êtes si ennuyeuse… seule ? La bonne n’est-elle pas avec vous ? » demanda Stella.

« Charl et moi ne faisons qu’un dans le cœur et le corps, donc ça ne compte pas, » répliqua Rinna.

« Ahh… ma dame, c’est du gâchis de dire de telles paroles à un chien inutile comme moi…, » déclara Charlotte.

Les joues de Charlotte rougirent face à la déposition de Rinna. D’un autre côté, le visage de Rinna avait tremblé, et elle avait murmuré la raison à l’oreille de Stella.

« … À vrai dire, depuis notre défaite, Charl s’est sentie responsable de ne pas m’avoir protégée… Quand nous sommes seules toutes les deux, elle fait ressortir des choses qui peuvent être des instruments de torture et me demande de la punir, ce qui est vexant. Alors s’il vous plaît, restez avec moi ! » demanda Rinna.

« C’est dur pour vous aussi…, » déclara Stella.

« C’est vrai… Je m’en fiche, mais la loyauté excessive a ses inconvénients…, » déclara Rinna.

Est-ce vraiment à propos d’être trop loyal ? pensa Stella.

Stella, ayant vu un cas similaire ailleurs, ne pouvait que sourire avec amertume.

***Grincement… Grincement… Grincement** **

Entendant le bruit des dents, elle regarda vers la source et vit Charlotte se ronger les ongles, les yeux injectés de sang.

« S'approcher si près de ma dame… assez pour sentir le souffle de l'autre… si elle ne se lave pas plus tard, l'odeur de cette femme va tacher ma dame… ! » déclara Charlotte.

Effrayante ! pensa Stella.

Stella s'était immédiatement éloignée de Rinna. Elle ne devrait vraiment pas s'impliquer avec ces gens… eh bien, regarder un match ensemble devrait quand même être acceptable.

« Ce n'est pas comme si je réservais les places, » déclara Stella.

« Bien ! Un festival doit être vivant ! » déclara Rinna

La voix de Rinna rebondit joyeusement avec le consentement de Stella, et la fille s'était assise à côté de Stella, recevant du pop-corn et du cola de Charlotte.

… *D'où les a-t-elle sortis ?* Se demanda Stella.

« Mais quel surprenant second tour. Consommer son atout utilisable une fois par jour sur le premier adversaire —, » déclara Rinna.

Ignorant la curiosité de Stella, Rinna se jeta des amandes dans la bouche et commença à parler du prochain combat.

« Ikki pensait probablement que Byakuya était un adversaire fort,

avec une capacité qui serait gênante s'ils s'affrontaient, » répondit Stella.

« Mais ma sœur sur papier est aussi ainsi, non ? » demanda Rinna.

« Cette description n'est-elle pas un peu grossière ? » demanda Stella.

Rinna n'avait pas l'air de s'inquiéter de la réplique immédiate de Stella.

« C'est vrai que l'Oeil des Cieux a un pouvoir gênant, mais celui de Bloody Da Vinci ne le serait-il pas encore plus ? Elle peut utiliser la caricature pourpre pour recréer les Arts Nobles des Blazers, donc si elle le voulait, elle pourrait utiliser le pouvoir de l'Oeil des Cieux, ou simplement utiliser Ittou Shura comme dans sa deuxième partie. S'il a l'inconvénient de perdre sa carte maîtresse, le roi de l'épée sans couronne ne va-t-il pas s'arrêter là ? » demanda Rinna.

Rinna parla de ses inquiétudes pour attiser l'anxiété de Stella. Vengeance… non, pas tout à fait ça, mais c'était probablement une taquinerie. Pourtant, l'humeur de Stella n'avait pas faibli.

« Si vous parlez de désavantages, le rang d'Ikki est déjà bien trop faible contre n'importe quel adversaire… mais il n'a pas perdu. Il n'abandonne pas, et c'est pour cela qu'il est ici, où les quatre meilleurs chevaliers-étudiants du Japon sont décidés. Et il gagnera aujourd'hui aussi, c'est sûr, » déclara Stella.

Les yeux de Stella brillaient d'une foi débordante. Et pourquoi pas ? Le Pire avait toujours surmonté ce niveau de crise.

Sans parler du fait qu'on dirait qu'il vient de régler un problème majeur… hehe, pensa Stella.

Elle avait vu l’expression claire d’Ikki il y a un instant. Stella avait souri et avait dit à Rinna — .

« Vous tous d’Akatsuki devriez être prêts pour la défaite. En ce moment, Ikki est… incroyablement fort. »

Partie 5

Pendant que Stella et Rinna parlaient, Ikki Kurogane se tenait dans le couloir relié aux sièges du public VIP. Quand la personne qu’il voulait rencontrer était arrivée, il avait levé la tête et s’était levé.

« Père, » déclara Ikki.

Le regard d’Itsuki Kurogane était tranchant, sa réponse brusque. « … Qu’est-ce que tu fais là ? Ce n’est pas l’heure de ton match ? »

« Je vous attendais, à propos de ce qui s’est passé aujourd’hui. Je veux vous donner ma réponse, » répondit Ikki.

Il s’agissait, bien sûr, de couper les ponts avec Itsuki.

« En ce qui concerne cette option, je refuse, » annonça Ikki.

Les yeux d’Itsuki s’écarquillèrent face à la réponse d’Ikki. Couper les liens équivalait à exiler Ikki pour que la maison Kurogane puisse sauver la face, et aussi terrible que cela puisse être, Ikki en bénéficierait quand même parce que cela signifiait qu’ils n’interféreraient plus avec sa vie. Itsuki ne pensait probablement pas qu’Ikki rejetterait cela.

Mais Ikki l’avait fait. Il ne s’agissait que de son point de vue, et celui de personne d’autre.

« Je n’ai pas vécu comme vous le vouliez, pas vrai ? Au lieu de cela, je ne vous ai causé que des ennuis, et il n’y a pas d’autre chemin

que je puisse prendre, donc ça ne fera qu'empirer à partir d'ici... Vous pensez que me renier serait mieux. C'est ce que je pensais aussi. Mais je ne briserai pas nos liens. Au moins, je ne l'accepterai pas, » déclara Ikki.

Pourquoi ne pouvait-il pas haïr son père ? Honnêtement, Ikki ne le savait pas. Mais il serait triste de perdre le lien qu'ils partageaient, alors pourquoi devrait-il se forcer à suivre la volonté de la famille Kurogane ? C'était la réponse finale d'Ikki.

« Est-ce le meilleur choix ? » demanda Itsuki.

Itsuki était visiblement confus, une expression rare pour son visage normalement sans émotion. Ikki n'avait pas reculé.

« Eh bien... de votre point de vue, Père, un fils si rebelle doit être un ennui, » déclara Ikki.

« Ça n'a pas d'importance. Est-ce ce que tu veux ? » demanda Itsuki.

« ... Quoi ? » demanda Ikki.

Les pensées d'Ikki se figèrent. Itsuki... avait demandé l'avis d'Ikki. Mais pourquoi ? Ikki trébucha sur ses paroles à cause de la confusion, et Itsuki continua.

« Je suis le chef du Kurogane, gardien de l'ordre parmi les chevaliers de ce pays. C'est ce qui a été décidé dès ma naissance. J'ai été éduqué dans ce but, donc je vis ma vie sans rien savoir d'autre. Je ne peux pas choisir d'être autrement. Mais tu perturbes l'ordre des Kurogane. Tu as choisi de te pousser sur un chemin périlleux, atteignant le niveau de ces quarts de finale nationaux malgré le sang versé en cours de route... et je ne peux pas soutenir tes efforts ni célébrer tes réalisations. Et je ne le ferai pas

non plus à l’avenir. »

Rigueur envers tous. C’était un devoir transmis de génération en génération chez les Kurogane, l’un d’eux étant gravé dans son nom.

« Voilà qui je suis. Veux-tu m’appeler ton père ? » demanda Itsuki.

À cet instant, Ikki avait imaginé la vie d’Itsuki Kurogane en tant que personne. Itsuki, né du grand-père d’Ikki, Genma Kurogane. Bien que Genma soit le fils du grand héros, il considérait Ryouma Kurogane avec mépris pour avoir rejeté les traditions des Kurogane, et s’était allié aux anciens du clan qui avaient la même opinion. Il avait à moitié éjecté son père Ryoma de la famille, et avait arraché la position de chef pour lui-même.

Né sous la direction d’un tel homme, Itsuki n’avait pas de frères, alors Genma et les anciens lui avaient imposé tous leurs idéaux comme prochain chef de famille. Avant qu’il ne puisse penser par lui-même, il avait reçu une éducation approfondie, sa personnalité en développement ayant été mise de côté pour que leurs idéaux puissent être écrits dans son nom même — Itsuki [1].

Pas de compromis et pas de pitié, seulement de la discipline et du devoir envers la nation. C’était qui était le père d’Ikki. Il n’était pas étonnant qu’il suggère de le renier lorsqu’il ne pouvait plus s’occuper de son propre fils.

Donc Ikki avait réfléchi, mais...

Mais ce n’est pas vrai, pensa Ikki.

Cette image ne correspondait pas, une fois qu’Ikki y avait pensé. Si Itsuki voulait le renier, pourquoi lui demander son avis ? Parce que... Les idéaux d’Itsuki ne couvraient pas seulement la nation,

mais aussi les Blazers. Non seulement pour le bien-être du pays, mais aussi pour son peuple. Accablé de responsabilités envers les deux, cet homme qui ne connaissait rien d'autre que la responsabilité était arrivé à sa conclusion après mûre réflexion. Des yeux endurcis fixèrent Ikki droit dans les yeux lorsque la question fut posée, et en les voyant... Ikki avait souri amèrement. Maintenant, il avait compris. Ils étaient vraiment père et fils, parce que...

Je trouve la même maladresse dans les paroles de mon père, pensa Ikki.

La réponse d'Ikki était donc claire.

« C'est très bien. Avoir un père comme ça, c'est bien, » répondit Ikki.

Ikki regarda Itsuki en réponse et fit un grand signe de tête.

« Les parents et l'enfant n'ont pas vraiment besoin de s'entendre. Parfois un père force son fils à suivre sa propre morale, et parfois un fils se rebelle pour prendre un chemin différent. S'opposer, se battre, c'est courant, n'est-ce pas ? » déclara Ikki.

Était-ce tout ce que c'était ? Itsuki ferma les yeux un moment pour réfléchir à la réponse de son fils.

« Je vois. C'est en effet un argument familial que l'on peut voir n'importe où... et le désaveu face à de telles querelles est en effet excessif, » déclara Itsuki.

Il soupira, et les coins de sa bouche se courbèrent légèrement vers le haut. Juste à ce moment-là...

« Les réparations du ring sont terminées. Le deuxième match du

troisième tour débutera dans cinq minutes, » l'annonce du match avait retenti et Ikki se tourna vers la salle d'attente.

« D'accord, j'y vais, » déclara Ikki.

« Ikki, tu es devenu une personne emplie de noblesse, » déclara Itsuki.

Derrière lui, les louanges d'Itsuki retentissaient.

« Haha. » Ikki avait ri dû à la gêne, et alors qu'il s'en allait... il avait finalement compris pourquoi il ne pouvait pas en venir à haïr Itsuki.

« Tu ne peux rien faire, alors n'essaie pas. »

Peut-être que ces mots n'étaient pas ce qu'Itsuki voulait vraiment dire. Après tout...

Mon nom est Ikki [2] Kurogane... ! pensa Ikki.

« Aussi limité que vous soyez, vous devez briller plus que tout autre. »

Le nom qu'on lui avait donné contenait ce vœu.

Alors je vais vous le montrer, pensa Ikki.

Il ouvrirait la voie qu'il s'était choisie, surmonterait tous les obstacles et brillerait !

J'y vais — seulement trois de plus pour atteindre le sommet ! pensa Ikki.

Notes

- [1]**Itsuki**, □□ : « Roche de fer »

- [2]**Ikki**, □ : « Une lueur »

Partie 6

« Ahh ! Quel soulagement que le concurrent Kaga soit vivant ! Je m'inquiétais de la tournure que ça prendrait. »

« Aussi choquant que cela puisse paraître, un seul organe interne a été endommagé, de sorte que la capsule l'a complètement guéri en une heure. »

« Nous pouvons vraiment apprécier la technologie médicale moderne aujourd'hui ! »

« Et le personnel médical est excellent, en particulier le traitement d'urgence impeccable de Shinguuji-san. Rien de moins de la part de l'ancien troisième Blazer du monde. »

« On pourrait dire que le Festival des Sept Étoiles de l'Art de l'Épée n'existe que grâce à la médecine moderne et aux excellents chevaliers=mages qui travaillent ensemble. »

La sonnerie interrompit le commentaire d'Iida et Yaotome pour signaler la fin de la pause, alors Iida s'éclaircit la gorge.

« Maintenant, il est temps de commencer le deuxième match du troisième tour ! Accueillons les deux concurrents qui entrent sur le terrain ! » déclara Iida.

Les lumières brillaient sur le ring, et le public était encore plus

enthousiaste que lors du match précédent, ce qui montrait à quel point le second match avait retenu l'attention.

« Apparaissant de la porte bleue, venant de l'Académie Akatsuki, la concurrente de première année, Sara Bloodlily ! Elle a été nommée la Kaléidoscope uniquement en raison de son pouvoir de manipuler le concept des couleurs, mais maintenant sa vraie force est révélée ! Sa Caricature Pourpre est un pouvoir polyvalent et puissant au-delà de l'équité, capable de même reproduire les Blazers et leurs Arts Nobles ! Murata-pro l'a jugée équivalente à un Rang A, une concurrente surprise ! Quel genre de combat sera son troisième round !? » déclara Iida.

« Hmm ? Est-ce qu'il y a eu un changement d'humeur chez la concurrente Bloodlily ? » demanda Yaotome.

« En effet, elle porte une tenue différente de celle de ce matin, habillée correctement cette fois-ci. Quelle déception pour certains dans l'auditoire, mais un grand soulagement pour les régulateurs de la TV ! » déclara Iida.

« Eh bien, il y a ça, mais… son expression est tout à fait nouvelle, » déclara Yaotome.

« Expression ? » demanda Iida.

« Oui. Jusqu'à présent, chaque fois que la concurrente Bloodlily se tenait sur le ring, je disais que son attention errait, ou qu'il n'y avait aucune ambition en elle… elle n'était pas vraiment concentrée, mais… maintenant, je peux sentir une forte concentration et une motivation, » déclara Yaotome.

Le public avait ressenti la même chose. Certes, Sara avait été léthargique face à ses adversaires précédents, mais maintenant elle était différente. Elle avait les yeux aiguisés d'un prédateur

ciblant une proie, fixant la porte rouge.

« Oui, c’est une bonne expression chez la concurrente Bloodlily ! Peut-être qu’après avoir libéré son vrai pouvoir, elle n’a plus besoin d’être faible ! Nous attendons de plus en plus avec impatience son troisième round ! Mais maintenant, son adversaire au troisième tour fait son entrée ! » déclara Iida.

La voix de la commentatrice avait attiré les regards du public, des dizaines de milliers de personnes, sur la porte rouge.

« Doté de la puissance magique la plus faible et de la technique d’épée la plus forte, il coupe à travers des adversaires puissants et grimpe ainsi dans le classement du tournoi ! Cette jeune joue maintenant en quarts de finale nationale, l’anormal Rang F que tout le monde connaît ! Issu de l’académie Hagun, le concurrent de première année, Ikki Kurogane ! » déclara Iida.

« Ahh ! Kurogane-kun ! Faites de votre mieux ! »

« Ne perds pas ! Mets-y tout ton cœur ! »

En voyant Ikki, le public avait applaudi en signe de soutien. Par rapport au deuxième tour, il y avait eu beaucoup plus de voix.

« Wôw ! C’est un encouragement impressionnant ! Il y a un tonnerre d’applaudissements de la part de l’auditoire, accueillant le concurrent Kurogane ! » déclara Iida.

« En raison de notre situation géographique, il y a beaucoup de spectateurs d’Osaka. Ils connaissent la force du concurrent Ikki plus que quiconque, puisqu’il a gagné contre deux grandes puissances locales, l’ancien roi de l’épée des sept étoiles Yuudai Moroboshi et l’Oeil des Cieux Byakuya Jougasaki. Sans oublier…, » répondit Yaotome.

« Sans oublier ? » demanda Iida.

« Le contraste de son visage doux et de sa force virile est bien accueilli par les dames. Même moi, je suis une fan…, » déclara Yaotome.

« Je… Je vois ! Mais s'il vous plaît, soyez impartiale dans vos explications, » déclara Iida.

« Je le sais même si vous ne me le dites pas, » Yaotome répondit d'un ton légèrement fâché, puis leva ses lunettes, et commenta après avoir vu l'expression sur Ikki qui venait d'entrer. « Mais à l'instar de la concurrente Bloodlily, le concurrent Ikki semble aussi avoir eu un changement d'humeur. »

« Vraiment ? » demanda Iida.

« Oui. Le concurrent Ikki, un combattant avec une capacité magique extrêmement faible, a été étiqueté en tant que Rang F. Je crois que la plupart d'entre nous connaissent ses Arts Nobles, Ittou Shura et Ittou Rasetsu, sont limités à une fois par jour en raison de cette caractéristique. Parce qu'il a utilisé Ittou Rasetsu dans la bataille contre l'Oeil des Cieux aujourd'hui, il n'a plus d'atout pour ce match. Pourtant, malgré ce désavantage, il semble très détendu. Il n'y a aucune trace de stress ou de désespoir… Comme on peut s'y attendre de la part du chevalier qui a atteint cette étape malgré son rang inférieur. Sa force physique, et bien sûr sa force mentale aussi sont tout simplement extraordinaires, » déclara Yaotome.

Avec l'appui du public et les louanges des présentateurs, Ikki s'était dirigé droit vers le ring et s'était tenu à la position de départ. Devant ses yeux, Sara, qui avait déjà terminé ses préparatifs, le regardait droit dans les yeux.

« Avant de venir ici, j’ai parlé à mon père. Je ne peux pas dire que nous nous sommes réconciliés, mais je pense que notre relation est meilleure maintenant… grâce à vous, Sara-san, » déclara Ikki.

Les paroles de gratitude d’Ikki avaient rendu son visage brillant. En revanche, l’expression de Sara restait raide.

« Je l’ai déjà dit, je n’ai pas besoin de ta gratitude… Tu dois absolument tenir ta promesse, » déclara Sara.

En effet, ses paroles n’avaient aucune valeur pour elle. Ce qui l’intéressait, c’était la promesse, rien d’autre. Ikki hocha la tête.

« Bien sûr. Je ne manquerai pas à ma parole… mais ça veut dire que je ne peux pas perdre. J’ai promis de combattre Stella en finale. Même si mon père s’en était mêlé, j’aurais dû l’écraser. C’est pour ça que je gagnerai. Je vous vaincrai et je serai le roi de l’épée des sept étoiles. C’est ce que j’ai décidé ! » déclara Ikki.

En déclarant cela, Ikki manifesta son Dispositif, et pointa à la fois son épée aiguisée et son regard encore plus vif vers Sara.

Sara avait brandi son Dispositif, son pinceau et sa palette. Son regard en réponse n’était pas plus doux.

« … J’ai aussi une promesse, une promesse égoïste. Mais c’est… le seul fil qui me relie à mon père. Je ne reculerai pas. Je te battrai, c’est sûr — ! » déclara Sara.

« Bien. Vous et moi, dont la promesse… dont l’âme, laquelle est la plus forte ? Testons-nous là-dessus ! » déclara Ikki.

Dotés d’un esprit combatif, ils attendaient tous les deux le signal du départ. L’air portait une tension brûlante, et alors qu’il s’approchait d’un point critique à chaque seconde qui passait — .

« Les deux concurrents sont prêts, donc sans plus attendre, le deuxième match du Festival des Sept Étoiles de l’Art de l’Épée commence ! COMMENCEZ — ! »

Partie 7

Sara Bloodlily avait été la première à se déplacer, ramassant la peinture sur sa palette si rapidement que même Ikki, qui se concentrait sur la vitesse, ne pouvait la voir clairement.

« Couleur de la Magie — Jaune Brillant du Flash. »

Un mouvement brusque de son bras dispersa de la peinture jaune dans l’air, et une explosion de lumière éclata après ça, remplissant instantanément le dôme et brûlant la vue de tout le monde dans un blanc pur.

« Argh ! »

« Qu’est-ce qu’il y a de si brillant ! »

« La Couleur de la Magie de Bloodlily surgie d’un coup, assez brillante pour nous forcer à fermer les yeux comme une grenade flash ! Elle vient d’utiliser une technique qui nous fait pleurer ! »

Bien que la présentatrice Iida avait fermé ses yeux en raison de la douleur, Yaotome à ses côtés s’attendait à l’attaque, et avait évité la douleur en plaçant des lunettes de soleil avant le flash. Leur vue n’avait été gênée que quelques secondes avant le retour de la couleur.

« Aah, ma vue se rétablit… wôw !? C-C’est… ! » s’exclama Iida.

Le public avait probablement partagé son choc à la vue de centaines de soldats squelettiques tenant des fusils d’assaut

alignés en formation dans l’arène.

« C’est la Caricature Violette — le Bataillon Nécro qui est apparu au deuxième tour ! La concurrente Bloodlily l’utilise immédiatement maintenant ! » déclara Iida.

« Puisque c’est connu, elle n’a probablement plus besoin de le cacher, » déclara Yaotome.

Rinna, regardant depuis les sièges du public, s’émerveillait devant une telle initiative dans le combat.

« Ohh ? C’est un début hautain. Ce n’est pas son genre. Est-ce qu’elle et le Pire se sont disputés ? » demanda Rinna.

« J’ai entendu dire qu’ils avaient fait un pari. Si elle gagne ce match, Ikki devient son modèle, et si elle perd, elle ne lui redemandera pas. Quelque chose comme ça, » répondit Stella.

Rinna fut stupéfaite pendant un moment de cette information, puis gloussa de rire. Ayant été témoin du scandale causé par Sara à la fête, elle avait pu le comprendre.

« Je vois. C’est insupportable de continuer à être dérangé par quelqu’un comme elle... cependant, » déclara Rinna.

En retirant son cache-œil, Rinna avait plissé ses yeux hétérochromes et avait souri méchamment.

« Ce pari était peut-être stupide. Cela n’a-t-il pas allumé la flamme de la motivation chez quelqu’un sans ça ? Le Pire est assez habile, mais ce ne sont que des arts martiaux et des techniques physiques. Ce pouvoir n’englobe qu’une seule personne. Comment vaincra-t-il le pouvoir organisé de l’armement moderne avec sa propre force ? » demanda Rinna.

La déclaration de Rinna reflétait le cœur de la situation. Un bataillon contre un seul combattant, des armes à feu contre une épée. Bien que simple, la disparité entre eux était difficile à surmonter, et elle était particulièrement efficace contre Ikki qui manquait d'attaques à zone d'effet et d'attaques à longue distance. Le premier geste de Sara avait mis le doigt sur la faiblesse du Pire.

Bon jugement. Comme je le pensais, elle m'a très bien observé, pensa Ikki.

Voyant une centaine de bouches de canon pointées vers lui, Ikki avait souri amèrement. Ce Bataillon Nécro avait été battu au deuxième tour par le Ten'i Muhou du Mangeur d'Épées Kuraudo Kurashiki. Ikki pouvait utiliser exactement la même technique, mais... il ne pouvait pas réaliser le même exploit. Le physique spécial de Kuraudo avait permis d'encaisser les tirs d'une centaine d'armes à feu. Ikki ne pouvait pas le reproduire.

Sara a étudié ce que je peux faire et ce que je ne peux pas faire, pensa Ikki.

« Mais... c'est seulement s'ils frappent tous ! » déclara Ikki.

Les lèvres d'Ikki s'étaient penchées vers le haut, montrant... la confiance. Et puis, son action suivante avait choqué tout le monde dans la salle.

« Quoi ! Quoi !? Kurogane marche vers l'avant, il ne se dérobe pas aux fusils !? » s'écria Iida.

En effet. Sans évasion ni défense, Ikki marchait calmement vers les canons de la formation de squelettes. Sans hâte ni tension, il se rapprocha. Naturellement, l'armée de squelettes ne voulait pas laisser s'échapper une proie aussi stupide, et ils avaient tiré à

l’unisson.

« Tir simultané — ! Les coups de feu impitoyables se précipitent vers le concurrent Kurogane sans défense ! » déclara Iida.

Une tempête de plomb avait éclaté, une partie heurtant la surface du ring et raclant la pierre en produisant de la poussière blanche ce qui obscurcissait la silhouette d’Ikki.

« Ne me dites rien. Est-ce que cela a été décidé si facilement !? » s’écria Iida.

L’anxiété d’Iida avait été partagée par le public, mais en un instant, cette inquiétude avait été jugée inutile !

« Qu-Quoi !? »

« Incroyable !? »

Des cris de surprise étaient venus du public alors qu’Ikki sortait du nuage de poussière blanche sans être blessé, continuant son avance.

« Ils ne touchent pas !? Malgré cette pluie de balles, Kurogane n’a pas perdu une goutte de sang ! Quel genre de magie est-ce que c’est ? » demanda Iida.

Yaotome secoua la tête. « Ce n’est pas de la magie. »

« Est-ce peut-être le Ten’i Muhou qu’on a vu du concurrent Kurashiki ? » demanda Iida.

« Non, c’est aussi faux. Le Ten’i Muhou est une technique antipersonnel. Il ne peut pas détourner autant de balles. Ce que Kurashiki a fait en même temps repose sur ses réflexes surhumains, sa contre-attaque marginale. Personne d’autre ne

peut imiter cela... Ce qui s’est passé tout à l’heure, c’est que le concurrent Ikki utilisait une technique complètement différente, une technique qui ne lui permettait pas d’être frappé dès le départ. Iida-san, vous souvenez-vous du deuxième match du deuxième tour du Bloc D ? » demanda Yaotome.

« Bien sûr ! Le match entre la concurrente Momiji Asagi et la concurrente Shizuku Kurogane ! Ah... c’est le Pas sans Trace !? » s’écria Iida.

Cette fois, Yaotome hocha la tête.

« Mélangeant un jeu de jambes normal et le Pas sans Trace, il désoriente les squelettes et confond leur suivi. Même si un fusil d’assaut n’a pas besoin d’un ciblage précis, s’il n’est pas dirigé vers l’endroit où se trouve la cible, bien sûr qu’il va manquer, » déclara Yaotome.

« C’est donc ça ! Rien de moins de la puissante technique du Dieu de la Guerre, Torajirou Nangou ! » déclara Iida.

« Bien sûr, mais ce qui est le plus incroyable, c’est le niveau de la technique physique du concurrent Ikki qui lui permet d’utiliser Pas sans Trace, à l’origine destiné à combattre un seul adversaire, contre une armée. Seuls le Dieu de la Guerre lui-même et la Princesse Yaksha pourraient faire de même, » déclara Yaotome.

Alors que Yaotome exprimait son admiration — .

« A-Aah ! En entendant l’explication, le Bataillon Nécro change de formation ! » s’écria Iida.

Ne se concentrant plus sur un seul endroit, les squelettes avaient déployé leurs tirs sur une ligne horizontale.

« Cela rendra le mouvement du concurrent Kurogane insignifiant ! » déclara Iida.

Mais avant qu'Iida puisse appeler ça une situation désespérée, Yaotome marmonna. « Comme c'est stupide. »

Son raisonnement avait été révélé dans l'instant qui avait suivi. Lorsque l'armée des morts-vivants passa du tir concentré au tir horizontal, Ikki abaissa son centre de gravité, puis bondit en avant vers la formation à une vitesse fulgurante. Les squelettes lui faisaient face avec des armes à feu — mais leur tactique était fausse. Ikki avait utilisé le Pas sans Trace parce que leur tir focalisé était au-delà de ce qu'il pouvait gérer. Mais lorsqu'ils avaient étendu leur objectif, le facteur le plus important, la densité des balles, avait été affaibli !

Un barrage de ce genre est quelque chose que mon Ten'i Muhou peut repousser ! pensa Ikki.

Il n'y avait plus besoin de les embrouiller !

« La foule rugit ! Kurogane a percé le barrage et a tranché en plein dans la formation ! » s'écria Iida.

Ikki déchiqueta les soldats squelettiques en d'innombrables morceaux de papier, et le bataillon nécro riposta. Mais ils ne pouvaient pas surpasser la vitesse d'Ikki à bout portant. Quelle que soit la puissance d'un fusil, sans l'avantage de la distance, une épée était plus forte et plus rapide !

« I-Incroyable… ! »

Le public avait tremblé de voir Ikki abattre les soldats squelettiques les uns après les autres.

« Une personne... peut vraiment faire quelque chose comme ça sans utiliser la magie... ! »

« C-Cool... »

Les Chevaliers-Mages avaient été tout aussi inspirés par le talent d'Ikki à manier l'épée. Le président du comité d'organisation, Yuuzou Kaieda, le Tonnerre du Jugement s'était adressé à Itsuki assis dans un siège adjacent.

« Mon Dieu, votre fils est quelque chose de tourbillonnant. À ce niveau, rien qu'avec la technique physique, il n'y a probablement pas cinq personnes au Japon qui pourraient l'égaler, » déclara Kaieda.

« ... Il n'a rien d'autre. »

Itsuki répondit sans émotion comme toujours, mais Kaieda ne s'attendait pas à une réponse, sachant la position de l'homme. Peu de temps après, il était retourné son regard vers l'arène située en contrebas.

Impressionnant... voir ce mouvement, c'est comme voir le Dernier Samouraï dans sa jeunesse. Et c'est fait par un jeune en première année qui vient de passé à l'âge adulte. Comme c'est effrayant ! pensa Kaieda.

Et en même temps, il avait eu pitié de lui.

Le fait d'être de rang F signifiait qu'Ikki n'était pas digne d'être un Blazer. Un Blazer de Rang E n'aurait qu'un bleu à cause d'un tir de fusil, parce que le pouvoir magique agirait pour protéger la chair, mais un Blazer de Rang F ne pourrait pas faire cela. Et la moitié du travail de Chevalier-Mage exigeait un combat rapproché, donc pour un Rang F, c'était une occupation très dangereuse. Ainsi, il était

sous les prérequis nécessaires et donc même pas éligibles.

Il en était de même pour les Blazers obligés de s'inscrire dans les académies de Chevalier-Mage des pays de la Ligue. Le Rang F était la norme internationale pour indiquer que c'était moins qu'un vrai Blazer, trop fragile pour survivre dans le monde des Chevaliers-Mages. De ce point de vue, l'opposition obstinée d'Itsuki à la chevalerie d'Ikki était naturelle pour un père et pour un superviseur s'occupant d'un subordonné imprudent. Pourtant, ce Rang F pourrait faire face d'une manière appropriée à un Rang A. Un tel miracle était rare et absurde.

Kaieda l'avait compris, et il n'avait pas pu s'empêcher d'avoir pitié.

Si seulement il était un Rang E, il pourchasserait ce sommet plus facilement, pensa Kaieda.

Et sur le ring, Ikki avait finalement abattu le dernier membre du Bataillon Nécro.

« Et à l'instant, Kurogane a annihilé l'armée des morts-vivants ! F-Fort ! Même sans son atout Ittou Rasetsu, la Caricature Pourpre de la concurrente Bloodlily ne pouvait pas résister ! » déclara Iida.

Le roi de l'épée sans couronne avait surmonté le premier coup de Sara sans une égratignure. Tout le monde avait applaudi la silhouette calme, mais féroce qui se tenait sur le ring. Mais... au milieu de ces acclamations, le visage d'Ikki était sinistre.

« En même temps, comment va-t-elle gérer ce monstre, hein ? » déclara Iida.

La commentatrice avait immédiatement remarqué la raison de l'expression d'Ikki.

« Qu’est-ce que c’est que ça !? La concurrente Bloodlily est partie ! » s’écria Iida.

Elle avait disparu. La Bloody Da Vinci, Sara Bloodlily, ne se trouvait nulle part sur le ring de cent mètres de diamètre. S’était-elle échappée ? Avait-elle quitté le terrain ? Le compteur de dix secondes devait-il alors commencer ?

Non, elle est ici, pensa Ikki.

Ikki savait qu’elle ne s’enfuirait pas. C’était la Couleur de la Magie en action de Sara, une magie pour tromper les yeux des gens qui l’entouraient, leur faisant voir Sara comme une pierre sur le bord de la route.

On pouvait encore la voir cette fois-là, mais... maintenant je ne la trouve plus du tout, pensa Ikki.

Elle avait dû mettre assez de puissance dans sa technique pour que même Ikki ait du mal à la remarquer.

Mais si c’est tout ce que tu as fait, tu ne m’échapperas pas, pensa Ikki.

Ce n’était pas aussi furtif que le Chasseur. Au mieux, elle était seulement invisible, ce qui voulait dire qu’il pouvait l’entendre. La salle était circulaire et les sons de l’auditoire l’avaient couverte. Dans ce son se trouvait... un vide en forme humaine !

« Là-bas ! » s’exclama Ikki.

Il n’avait fallu qu’une fraction de seconde à Ikki pour passer de la vue au son, localiser Sara, et frapper vers elle. Une fois l’attention focalisée, l’effet du Gris Pierre avait disparu, et Sara ne pourrait pas s’échapper — .

« C’est très bien… J’ai gagné assez de temps, » déclara Sara.

— Mais elle n’en avait plus besoin.

Clash!

La lame d’Ikki était descendue sur le corps sans défense de Sara, et… avait été bloquée par une autre. Une silhouette était apparue entre eux, tenant la lame qui la protégeait.

Ikki ne pensait pas qu’il pouvait vaincre Sara avec une seule attaque. Depuis son combat au deuxième tour, il s’attendait à ce que Sara utilise la Caricature Pourpre pour matérialiser l’image d’un Blazer, et il n’allait pas battre en retraite, peu importe qui serait ce Blazer. Il attaquerait avec tout ce qu’il avait. Si un seul coup n’était pas suffisant, il n’avait qu’à ajouter un deuxième et un troisième. Sa détermination était…

Pas possible… !? pensa Ikki.

… ébloui par la vue devant lui — blanc pur sans une tache d’impureté. Il ne pouvait le confondre avec personne d’autre, ce corps faiblement brillant comme le soleil à l’aube, et cette paire d’épées comme des ailes blanches…

« Caricature violette — Edelweiss, les Ailes Jumelles. »

La plus forte épéiste du monde se tenait devant lui.

Partie 8

Edelweiss, les Ailes Jumelles, un nom même connu par ceux qui n’étaient pas chevaliers. Son apparence avait fait taire la salle, et dans ce calme étouffant… elle avait calmement levé sa paire d’épées en forme d’ailes horizontalement.

« A-ha-a-a — !? »

À cet instant, Stella, assise dans le public, avait tenu son corps avec ses deux mains. Elle avait senti la pression démoniaque de l'aura de l'épée que les Ailes Jumelles avaient émise juste en prenant une position, une pression si menaçante que cela avait donné envie à Stella de détourner ses yeux.

E-Effrayante... ! pensa Stella.

Cette pression n'était pas dirigée vers elle, mais malgré cela, son corps tremblait de façon incontrôlable et des sueurs froides s'échappaient.

Si loin, mais on dirait quand même qu'une épée est pointée sur ma gorge ! pensa Stella.

Elle pouvait sentir la froideur glaciale de la lame, elle pouvait voir la différence insurmontable entre les deux, rien qu'en voyant la femme !

C'est l'épéiste le plus fort du monde..., pensa Stella.

« Qu'est-ce qui s'est passé !? La criminelle la plus infâme du monde, se tenant au sommet de l'art de l'épée, les Ailes Jumelles Edelweiss elle-même, se tient devant nous ! En cet instant, Sara Bloodlily a convoqué une puissance inimaginable ! »

« Comment… peut-elle même faire quelque chose comme ça… ! »

« Sérieusement… !? »

« Ça doit… être de la triche… ! »

Stella n'était pas la seule à être secouée par l'épéiste d'un blanc pur se tenant sur le ring. Les voix de la commentatrice, de l'experte, de tous les spectateurs avaient tremblé de choc. Et pourquoi pas ? Cette Edelweiss était un faux né du pouvoir de Sara,

mais son aura majestueuse n’était pas plus faible que la vraie affaire. Et Ikki, qui l’avait affrontée, le savait mieux que quiconque !

Ikki s’était donc retiré avec tout ce qu’il avait, dans la mesure du possible. La pression de son épée à bout portant avait laissé son cœur sur le point d’éclater, même s’il avait essayé de le calmer. Et plus encore, il se méfiait de la force de Sara en tant qu’artiste, capable de dépeindre la plus forte épéiste du monde sans la moindre erreur.

« … J’ai pensé à tant de possibilités. Même si Stella ou Ouma apparaissaient, je n’allais pas être surpris… mais dessiner ça… ! Maudite Da Vinci ! » murmura Ikki.

« C’est le seul épéiste contre qui tu n’as pas gagné, alors c’est celle que j’ai choisi de dessiner. J’ai dépensé presque tout mon pouvoir magique à la faire, l’image la plus forte de tous les chevaliers que j’aie jamais connue. Et j’ai fait tout cela pour te battre sans aucun doute ! » déclara Sara.

Sara avait déclaré sa victoire, et alors — la vue des Ailes Jumelles se déplaçant était apparue dans les yeux d’Ikki.

« Rap — . »

Une lame blanche avait pivoté vers le bas à une vitesse fulgurante que la commentatrice ne pouvait pas suivre. Toutes les actions d’Edelweiss, de la charge à l’attaque, avaient été silencieuses et n’avaient gaspillé aucune énergie, dépensée uniquement pour le mouvement. L’accélération instantanée de l’immobilité au mouvement rendait ses épées difficiles à voir. Une frappe indétectable à l’œil et à l’oreille. Si c’était une personne normale, la vie d’Ikki se serait terminée sans même remarquer l’attaque. Mais…

« Gah ! »

Le corps d'Ikki savait déjà tout cela et il avait pu se défendre contre la première attaque d'Edelweiss. Pourtant, il n'avait pas de place pour le soulagement par la suite. À l'instant où Intetsu avait paré la lame gauche des Ailes Jumelles, sa lame droite avait déjà atteint le nez d'Ikki !

« — Kuh ! »

Heureusement, Ikki avait prédit la suite. Il avait calmement incliné la tête pour se dérober, bien que sa joue ait été éraflée. Il avait même frappé avec Intetsu en contre-attaque. En réponse, Edelweiss étendit également ses deux épées — et lança une autre attaque !

« Ahhhhh — !! »

Des épées de noir et blanc étaient entrées en collision et s'étaient collées l'une à l'autre, avec des étincelles se dispersant dans le vent. En effet, Ikki était en conflit avec elle. Il avait besoin d'Ittou Shura dans le passé, mais il pouvait maintenant suivre les épées des Ailes Jumelles sans cela ! Était-ce parce que la représentation de Sarah était inférieure ? Non. Ikki pouvait dire que cette fausse Edelweiss n'était pas plus faible que la vraie Edelweiss qu'il avait combattu à l'Académie Akatsuki. Le tranchant de ses épées, sa puissance et sa présence étaient toutes identiques. Mais pour l'égaler sans Ittou Shura…

C'est juste à quel point je suis devenu plus fort ! pensa Ikki.

Il avait acquis la technique de l'épée d'Edelweiss avec son Vol de Lames, et appris les signaux neuromusculaires pour l'utiliser au combat. Il avait gagné beaucoup d'expérience de ce combat, et donc la force martiale d'Ikki était beaucoup plus grande. Même

sans Ittou Shura, il pouvait déjà suivre !

Avec ça, je peux au moins endurer ses attaques ! pensa Ikki.

« Haa ! »

Et finalement, la fausse Edelweiss avait pris du recul par rapport à l'épée.

« OHHHH ! I-Incroyable ! Il a repoussé les Ailes Jumelles, Edelweiss, le plus fort épéiste du monde ! »

« Allez ! Roi de l'épée sans couronne ! »

« Ikkki-kuuuun ! Gagneeeeeeee ! »

Ikki n'avait pas répondu aux applaudissements, mais il avait l'intention de faire ce qu'ils disaient. Peu importe à quel point cette image était proche de la réalité, il devait la battre. Il ne pouvait pas s'enfuir. Ikki s'était avancé pour poursuivre l'Edelweiss en difficulté.

Non, pas bon — ! pensa Ikki.

Il n'aurait pas dû faire ça.

« — Gah !? »

Au moment où Ikki s'avança, sa vision fut tachée de rouge. Tout son corps avait semblé brûlé et son sang s'était répandu. Ikki Kurogane avait été coupé un nombre incalculable de fois.

C'est... c'est... ! pensa Ikki.

« Kurogane progressait vers elle en même temps, mais il s'était soudainement mis à saigner ! Qu'est-ce qui vient de se passer !? »

s’écria Iida.

« C’est… un déchirement dans l’air ! » déclara Yaotome.

« Yaotome-pro !? » demanda Iida.

« J’en ai déjà entendu parler… ! L’attaque des Ailes Jumelles est la plus forte du monde. Cette vitesse, ce tranchant, tout est hors-norme ! Les endroits où passe sa lame sont marqués par le vide ! Avec sa finesse, même l’atmosphère ne sait pas qu’elle a été coupée en morceaux… ! » déclara Yaotome.

Yaotome avait dit la vérité. L’espace dans lequel Ikki était entré pour poursuivre Edelweiss était marqué par elle, comme si des lames de vent flottaient dans les airs. C’était exactement comme l’Art Noble d’Ayase Ayatsuji, Marque du Vent, mais cette fausse Edelweiss n’avait qu’à frapper avec ses épées pour provoquer ce phénomène. Elle n’avait pas été repoussée par Ikki, mais elle battait en retraite à cette fin, et Ikki s’y précipita. Sentant que quelque chose n’allait pas, il s’était arrêté, mais ce n’était pas facile de s’arrêter quand il imitait les mouvements d’Edelweiss, et cela lui avait laissé d’innombrables blessures sur le corps.

Mais Ikki savait qu’il n’avait pas le temps de regretter, pas lorsqu’il luttait contre la plus forte épéiste du monde. Il abandonna toutes ses pensées et concentra le précieux pouvoir magique qu’il avait récupéré dans ses jambes. Tout comme Stella et les autres chevaliers normaux, il ajouta de la force à ses pieds et se retira de la portée d’Edelweiss aussi vite qu’il le put. Pas une milliseconde plus tard, l’argent avait éclaté dans l’espace où son cou avait été. Même un instant de retard aurait laissé sa tête danser dans les airs.

« Ha ! Ha… ! Ah ! »

Le prix à payer avait été le pouvoir magique restant d'Ikki. Le simple fait d'entrer dans sa portée lui avait pris tout ce qu'il avait, et il n'avait pas pu réussir une seule attaque. Toujours accroché à la vie, Ikki était convaincu.

N'est-ce pas pire qu'Edelweiss à l'époque ! pensa Ikki.

La dernière fois, Edelweiss n'était pas sérieuse jusqu'à la dernière attaque. Elle avait seulement repoussé Ikki, sans chercher sérieusement à le tuer. La femme devant Ikki était clairement différente, et surtout, elle était impitoyable. Elle utilisait même des techniques qu'il n'avait pas vues pour remporter la victoire !

Ikki avait pris ses distances et avait réfléchi, mais Edelweiss ne le poursuivit pas. Au lieu de cela, elle avait tourné l'épée de sa main droite et l'avait poignardée dans le sol.

Shnk.

« Ah — gah !? »

Vingt mètres plus loin, du sang s'était à nouveau répandu sur le corps d'Ikki, et il avait ressenti une douleur comme si chaque partie de son corps était percée par la lumière. Une sorte d'attaque magique ? Non, Ikki s'était immédiatement souvenu de ce que c'était.

Dokuga no Tachi... ! pensa Ikki.

À l'époque, la véritable Edelweiss avait utilisé la même technique que la sixième épée secrète d'Ikki. C'était une technique d'épée pénétrante qui transmettait des vibrations dans le corps de l'adversaire à travers la lame, endommageant les organes internes. Le Dokuga no Tachi d'Ikki l'avait fait en touchant le Dispositif de l'adversaire, mais la fausse Edelweiss avait utilisé le

sol du ring comme support, forçant les vibrations dans le corps d'Ikki de loin.

Puis Edelweiss s'approcha d'un Ikki paniqué pour décider du match. Dévorant la distance entre les deux combattants en un clin d'œil, elle frappa avec ses deux épées de toutes ses forces. Malgré des spasmes sur tout le corps, Ikki devait répondre, et il avait tenu Intetsu au-dessus de sa tête pour parer. Voyant que ses frappes ne rencontreraient pas la chair, Edelweiss avait modifié ses efforts, et toute son énergie — avait été transférée à ses jambes !

« Guh ! Ha ! »

Tandis qu'Ikki relevait sa garde, elle s'était baissée vers son corps sans défense. Un coup de pied de la plus forte épéiste du monde avait eu un impact qui avait pu frapper le torse, et celui-ci s'était enfoncé dans le plexus solaire d'Ikki, projetant son corps vers l'arrière. Comme s'il avait été emporté par un camion, le corps d'Ikki avait glissé à l'extérieur du ring et s'était écrasé dans la cloison devant le public. La barrière qu'il avait heurtée avait été déracinée et, ensemble, ils avaient remonté les escaliers entre les sièges du public, s'arrêtant finalement à la rangée du haut.

L'impact de ce qui ressemblait à un accident de la route mortel avait laissé le public à proximité, qui ne voyait plus rien d'autre que l'escalier cassé et la traînée de sang, tel un tapis, incapable même de crier. Le Pire au sol, face au ciel nocturne, était… immobile.

Partie 9

« I-I-I-I-Inteeeeeeense — ! Un corps humain pesant environ soixante-dix kilos a été lancé comme un boulet de canon ! Kurogane est hors du ring, et le décompte a commencé ! Peut-il revenir !? Peu importe, est-il encore en vie !? Elle est trop forte ! Le

fier roi de l’épée sans couronne, qui a vaincu le roi de l’épée des sept étoiles, l’Oeil des Cieux, et Raikiri a été complètement écrasé ! Face à une telle puissance, il n’y a aucun doute ! Tout le monde ici, y compris moi, peut dire que devant nous se trouve l’épéiste la plus forte du monde, les Ailes Jumelles Edelweiss elle-même ! » déclara Iida.

Si c’était vrai, il ne pourrait jamais gagner. Aucun chevalier au niveau étudiant, même à son apogée, ne pouvait être son adversaire. Cette compréhension désespérée était partagée par tous les témoins de la scène, même Stella qui avait placé toute sa foi en Ikki et voyait maintenant le résultat à bout de souffle.

« Ikki… ! » cria Stella.

Il ne peut pas gagner… ! pensa Stella.

Elle ne pouvait pas l’imaginer victorieux, peu importe ses efforts. Sa propre expérience du pouvoir avait rendu la vérité indéniable. Cette bêtement grande différence de force entre les combattants, c’était comme un chat domestique défiant un tigre. Mais la vraie horreur, c’est la Bloody Da Vinci qui avait dessiné ce tigre.

Qui aurait pu penser qu’elle était aussi puissante… ! pensa Stella.

« Cinq ! Six ! Sept ! »

Pendant que le compte continuait, Stella se mordit la lèvre dans la frustration, et son expression douloureuse était partagée par les spectateurs qui avaient applaudi Ikki et qui étaient maintenant assis silencieusement. En voyant la bataille à sens unique, même les amateurs pouvaient voir la différence flagrante entre le Pire et la Bloody Da Vinci. Le monde des chevaliers mages fut finalement décidé par magie, et même si Ikki s’était bien battu, il était toujours un Rang F. Quel était l’intérêt de continuer vers

l’inévitable ?

Ainsi, pas une seule personne n’avait remarqué que l’homme qui devrait ressentir le désespoir le plus profond, qui avait dépensé toutes ses forces et qui gisait maintenant face au ciel nocturne… souriait avec confiance.

Partie 10

« Huit… »

La voix de l’arbitre avait tremblé pendant qu’Ikki, avec un grognement comme s’il sortait du lit, sautait du haut des sièges du public, passait la cloison cassée, revenait sur le ring.

« Quoi ! Quoi !? Kurogane se tient au chiffre 8 du décompte comme si rien ne s’était passé. Il est de retour dans le combat, et avec une telle légèreté, comme s’il n’avait pas été blessé malgré une attaque aussi brutale !? Comment est-ce possible !? » s’écria Iida.

L’animatrice Iida avait parlé avec confusion et incrédulité. En revanche, la commentatrice Yaotome avait parlé avec compréhension.

« En fait, il est plus ou moins intact, » déclara-t-elle.

« Même si cet écrasement a creusé un chemin dans le béton !? » s’écria Iida.

Yaotome hocha la tête. « Oui, et c’est pour ça qu’il va bien. Un chevalier normal se serait écrasé avec des dégâts mortels, mais le concurrent Ikki a fait exprès de rouler de façon si voyante, dispersant dans le sol l’énergie qui normalement aurait dû détruire son corps. »

Toute la déformation de la barrière et de l'escalier aurait dû affecter le corps d'Ikki, mais Ikki avait habilement déplacé son poids pour disperser l'énergie cinétique et ainsi endommager son environnement.

« Par conséquent, les dommages causés par l'attaque de tout à l'heure étaient plus faibles qu'il n'y paraît, » déclara Yaotome.

« Est-ce que ce genre de chose est possible… ! » s'écria Iida.

« En théorie, c'est plus proche d'une chute de judo que d'une technique à l'épée, une compétence physique de base que les non-Blazers peuvent aussi utiliser. Bien sûr, il est extrêmement difficile d'éviter de tels dommages. Seul le concurrent Ikki, avec son excellence suprême en capacité physique et en arts martiaux, peut le faire aussi efficacement, » déclara Yaotome.

Et après avoir échappé à ces dégâts, Ikki avait utilisé le compte à rebours pour reprendre son souffle, se rétablissant pendant un peu plus longtemps.

« I-Incroyable… ! » s'exclama Iida.

La voix d'Iida était emplie d'admiration pour cet homme si jeune qu'il aurait pu être le fils d'Iida. Admiration non pas pour le talent d'Ikki, mais pour la volonté d'Ikki qui n'avait même pas faibli un peu malgré la situation.

« Quel esprit combatif ! Alors que tout le monde pensait que le match avait été décidé par la force écrasante de la Caricature Pourpre, le concurrent Kurogane n'a pas du tout abandonné ! Il suit le rythme, d'une façon ou d'une autre ! » déclara Iida.

Mais c'est tout ce qu'il peut faire, pensa Yaotome.

Assise à côté d’Iida et louant Ikki, Yaotome analysa la situation de manière plus rationnelle. Peu importe à quel point Ikki pouvait se battre, ou à quel point la volonté d’Ikki était forte, est-ce que ça comptait ? Avec son atout Ittou Shura, ce serait différent, mais comme Ikki ne pouvait pas utiliser cette technique, l’écart entre lui et l’épéiste dessinée par Sara Bloodlily ne pouvait être comblé avec seulement le courage et la volonté. Il n’était pas plus près de la victoire. Ikki avait dépensé son pouvoir magique limité sur cet échange et avait été repoussé, tandis que Sara n’avait pas été blessée une seule fois dans ce match. En fait, Ikki n’avait même pas réussi à endommager la fausse Edelweiss. Franchement, la différence était injustement grande.

Je ne pense pas que cela devrait continuer, pensa Yaotome.

L’arbitre était d’accord. « Concurrent Kurogane… allez-vous… continuer ? »

Ikki avait ri amèrement, sachant à quel point ces mots étaient inquiétants. Perdre contre cette adversaire ne serait pas une honte. Personne ne le critiquerait. Mais la réponse d’Ikki était simplement…

« Bien sûr, » répondit Ikki.

Il n’avait pas reculé. Était-ce par entêtement ? Non. En fait, Ikki n’avait aucune raison de battre en retraite.

« Je connais les limites de la fausse, » déclara Ikki.

Partie 11

« L-Le concurrent Kurogane déclare son intention de se battre ! L’arbitre a l’air troublé, mais il le permet ! Malgré cette déclaration audacieuse, peut-il renverser cette situation désespérée ? »

demanda Iida.

« Il bluffe, n’est-ce pas ? »

« Ça doit être ça, non ? Il a été battu, non ? »

« Mais je ne pense pas qu’Ikki-kun le fasse… »

Le public avait hurlé face à la déclaration d’Ikki, mais peu l’avaient cru. Ce doute n’était pas déraisonnable, car Ikki n’avait rien pu faire contre la fausse Edelweiss. Et celle qui croyait le moins les paroles d’Ikki était son adversaire Sara.

« La Caricature Violette n’est pas réelle, mais j’ai représenté exactement le même pouvoir. Assez de bravades, » déclara Sara.

Elle connaissait sa propre technique, donc elle savait qu’il n’y avait aucune faiblesse à exploiter pour Ikki. Comme il s’était contenté de voler la maîtrise de l’épée d’Edelweiss, il ne pourrait jamais gagner contre la Caricature Pourpre, qui reproduisait exactement le sujet original. Sa représentation était supérieure, et c’est pourquoi Sara avait dessiné Edelweiss. La confiance de Sara dans sa victoire était absolue.

Mais Ikki ne s’était pas recroquevillé.

« … Ouais, au début j’ai été surpris par sa force, encore plus grande que quand j’ai combattu les vraies Ailes Jumelles. Mais après avoir croisé les lames plusieurs fois, il est facile de voir que ce que vous avez fait n’est qu’une façade. La peinture d’une pomme n’a aucun goût, même si elle est fraîche. Une peinture de fleurs n’a pas de parfum, quelle que soit la beauté de leur floraison sur votre toile. Votre Edelweiss est la même, » déclara Ikki.

Il plaça le bout de son épée vers Sara, et parla avec une certitude

sereine. « Avec moi, à mon plus faible, j’effacerai ce faux. »

Partie 12

La confiance anormale d’Ikki troublait Sara, mais peu importe à quel point elle y réfléchissait, elle ne pouvait que la voir comme une fanfaronnade. Bien qu’il ait fait face à l’image de Sara, il avait fini par être submergé et expulsé du ring.

Il n’y a pas le moindre doute que mon image va gagner ! pensa Sara.

Comme si elle répondait à sa pensée, la fausse Edelweiss s’avança sans bruit et effectua des attaques consécutives avec ses deux épées.

« Haaaa ! »

L’acier noir était entré en collision avec les éclairs blancs qui descendaient, mais c’était une épée contre deux. Plus important encore, la différence entre les deux guerriers signifiait qu’à mesure que l’échange se poursuivait, Ikki était de plus en plus repoussé. Finalement, avec un bruit de métal, Intetsu avait été rejetée de sa position, laissant Ikki sans défense devant son adversaire. Même si cet adversaire était une fausse, il ne manquerait pas cette ouverture fatale. L’épée droite descendit vers la tête d’Ikki.

C’est réglé —, pensa Sara.

Sara était sûre de sa victoire, mais Ikki se balança calmement d’un côté et évita la frappe qui aurait pu le diviser en deux. Et avec son épée déviée, il s’élança horizontalement vers l’arrière. L’élan du coup avait forcé Edelweiss, qui l’avait bloqué, à se retirer de la portée de l’épée.

Hein… ? pensa Sara.

Sara avait été stupéfaite de la facilité contre nature d'Ikki à esquiver la frappe décisive.

« Hé, tout à l'heure… »

« Il l'a reconduite ? Vraiment ? »

« C'est peut-être exprès, pour qu'il la poursuive à nouveau ? »

Comme Sara, le public était sceptique quant au fait qu'Ikki ait surpassé Edelweiss, car il n'avait pas eu de succès auparavant. Mais pendant qu'ils regardaient, Ikki répéta l'exploit. La fausse Edelweiss s'était avancée et Ikki avait fait un léger déplacement de ses sourcils. Ikki se pencha en arrière, et dans cette posture, il renvoya la même forte frappe, forçant Edelweiss à reculer une fois de plus. Il était indéniable que c'était lui qui avait eu le dessus dans cet échange. Le bavardage confus… s'était transformé en une tempête d'applaudissements !

« Il l'a fait ! Nous pensions que la fausse Edelweiss battait en retraite exprès, mais il n'y a pas d'erreur la deuxième fois ! Il ne fait aucun doute que le concurrent Kurogane l'a repoussée au corps à corps ! » s'écria Iida.

« Incroyable ! Ce n'était même pas à un millimètre de son nez !? »

« Il a vraiment vu à travers ça… ! Il ne bluffait pas ! »

Les mouvements inattendus d'Ikki avaient enflammé la salle, mais Sara n'avait pas entendu ces acclamations. Sa confusion la laissait incapable de les reconnaître.

Pourquoi, si soudainement… !? Se demanda Sara.

La vitesse et la puissance de son image l’avaient déjà submergé auparavant. Qu’est-ce qui avait changé !? Puis Sara se souvint soudain de ce qu’elle avait entendu à propos d’Ikki Kurogane, qu’il pouvait disséquer la façon de penser d’un adversaire à un degré effrayant de précision.

« Ne me dis pas, c’est la Vision Parfaite… !? » s’exclama Sara.

« Ce n’est pas la peine. »

La personne qui avait nié l’hypothèse de Sara était… Ikki lui-même. Il n’avait pas besoin de lire aussi profondément. En fait, il n’était pas du tout nécessaire de lire son adversaire.

« C’est évident avec juste un peu de réflexion. La capacité d’un Blazer est unique à chaque individu, peu importe à quel point la puissance semble être versatile. Au fond, Sara-san, votre pouvoir n’est que de la matérialisation de votre imagination, » déclara Ikki.

La Couleur de la Magie avait créé un effet associé à la couleur. La Caricature Pourpre avait donné corps à une image qu’elle avait dessinée. Sa capacité ne recréait pas vraiment un sujet, elle ne faisait que matérialiser sa propre imagination.

« Mais à quel point votre imagination peut-elle être précise ? L’apparence est exacte, et avec les yeux d’une artiste suprême comme vous, la capacité physique aussi. C’est assez facile à dessiner pour vous. Mais… après ça ? » demanda Ikki.

Les épées d’Ikki et d’Edelweiss se balançaient à une vitesse qu’aucune personne normale ne pouvait voir, et dans chaque choc, il y avait des feintes dans leurs regards et leurs postures. Dans chaque échange, une bataille d’esprits avait lieu alors que les deux parties rivalisaient pour le contrôle. Ces subtilités du combat — Sara pourrait-elle les capturer avec précision ?

« C’est impossible pour vous, » alors Ikki avait déclaré ça.

C’était l’instinct de ceux qui avaient versé du sang et qui avaient parcouru la frontière entre la vie et la mort. Quelqu’un qui n’avait jamais tenu une épée ne pouvait pas l’imaginer, ce qui signifiait que la fausse Edelweiss ne l’avait pas non plus. Sara ne pouvait pas le reproduire pour son champion.

« Mais alors, je me suis demandé une chose. S’il n’y a pas d’instinct alors pourquoi bouge-t-elle ? Pourquoi se bat-elle ? Je l’ai deviné, puis je l’ai confirmé lors du combat, en baissant à dessein ma garde, » déclara Ikki.

« À dessein… ? » demanda Sara.

« C’est exact. Et grâce à ça, je le sais, » répondit Ikki.

La fausse Edelweiss avait choisi de le faire sortir du ring. Faire des dégâts et forcer un décompte de dix secondes n’était pas une mauvaise tactique — mais contre un adversaire comme Ikki, c’était risqué. Bien qu’il serait soufflé hors du ring, il ne prendrait plus de coups. Et s’il avait saisi l’occasion de reprendre son souffle pendant le compte à rebours ? Et en fait, c’était exactement ce qu’Ikki avait fait. C’était en vérité Edelweiss qui avait perdu son avantage. La vraie n’aurait pas été si naïve. Au lieu d’assumer la victoire, elle aurait vaincu son adversaire plus sûrement. La fausse avait choisi une victoire apparente plutôt qu’une certaine — et Ikki avait confirmé sa supposition à partir de ce choix.

« Ce que vous imaginiez était “Edelweiss qui gagne contre Ikki Kurogane”, donc cette fausse cherche la victoire de façon imprudente. Elle mordra à la moindre ouverture qu’elle verra. Et une fois que j’avais compris cela… c’était facile. Je dois juste feindre des failles. Je dois juste créer des ouvertures qu’elle voit comme des victoires rapides, » déclara Ikki.

Et la fausse Edelweiss se précipiterait, encore et encore. Elle était une image qui cherchait la victoire, et non une créature vivante qui pouvait penser, apprendre et s'empêcher de suivre sa définition de base.

« Des attaques aussi faciles et naïves, aussi rapides, fortes ou fréquentes soient-elles, n'ont pas d'importance, elles ne font pas peur du tout, » déclara Ikki.

« Kuh ! »

Sara ne pouvait pas cacher son agitation devant le sourire confiant d'Ikki, car sa conclusion était juste. Elle n'avait aucune capacité d'imaginer les subtilités du combat, seulement ce qu'elle pouvait voir dans le modèle physique qu'elle avait choisi et l'idée de la victoire. Les Blazers qu'elle avait imaginés et matérialisés avec la Caricature Pourpre pouvaient percer les défenses d'un adversaire par la puissance pure, mais leurs tactiques étaient simples et directes. Si un adversaire exposait une ouverture comme Ikki l'avait fait, il l'attaquait. Ils devaient le faire.

Sara regarda Ikki d'un air furieux. « Mais… et alors quoi !? Même si tu l'as découvert, tu ne peux pas gagner contre elle ! Les techniques que tu utilises ne sont qu'une imitation ! Les Ailes Jumelles sont absolument supérieures au roi de l'épée sans couronne ! Pourquoi est-ce important s'il y a un vrai instinct de combat ? Recréer les spécifications physiques est plus que suffisant pour gagner… ! » déclara Sara.

La déclaration de Sarah était un rugissement inhabituel, comme si elle essayait de se convaincre elle-même. En même temps, la fausse Edelweiss vola droit vers Ikki avec des pas renforcés reflétant la volonté de Sara. Elle avait prévu de remporter la victoire ici, et en réponse à l'intention meurtrière qui se rapprochait, Ikki avait dit…

« Eh bien, ce n’est pas mal, » déclara Ikki.

Il n’avait pas fui, mais avait pris une position décisive et avait affronté Edelweiss de front. Était-ce imprudent ? Après tout, la demande de Sara était raisonnable. Même sans instinct, le corps appartenait à la personne la plus forte du monde. Il était très dangereux d’y faire face sans détour. Et il était vrai que les techniques d’épée d’Ikki étaient une imitation. La compétence et le pouvoir magique différaient évidemment. Le simple fait de comprendre le défaut de la Caricature Pourpre n’avait pas renversé ces faits.

« Mais Sara-san, vous faites une grave erreur, » déclara Ikki.

Elle avait fait un malentendu fondamental sur la nature même du combat et pensait que le résultat dépendait de qui était le plus fort. Non. Une bataille n’allait pas seulement aux plus forts. Il ne s’agissait pas d’une comparaison de chiffres et de spécifications.

Une bataille était de saisir la victoire en un seul instant.

Et donc… il n’y a pas besoin de gagner en tout point, pensa Ikki.

Un seul coup suffisait pour gagner un round. Peu importe l’importance de la différence entre eux… même si l’écart était si ridiculement énorme…

Si je sais d’où ça vient, vaincre le premier coup n’est pas impossible ! pensa Ikki.

À l’instant où Edelweiss avait frappé le sommet de la tête d’Ikki pour sceller la victoire, Ikki avait bougé tous ses muscles à l’unisson, et avec la technique de l’épée copiée sur Edelweiss ainsi que sur son propre Raikou, il avait frappé horizontalement la forme blanche pure devant lui, visant à la couper en deux, avec ses deux

mains. C’était la chance de victoire d’Ikki. Comme Sara l’avait dit, la différence entre lui et Edelweiss était énorme. Mais… dire qu’ils utilisaient exactement les mêmes techniques était faux, évidemment. Le Dispositif d’Edelweiss était deux épées, et celui d’Ikki en était une seule, donc leurs styles étaient différents et donc ils utiliseraient leurs épées différemment. Edelweiss avait un style à deux épées très offensif, écrasant son adversaire avec une tempête de coups, mais parce qu’elle tenait une épée dans chaque main, chaque coup était réduit en vitesse et en puissance. Le style à une seule épée d’Ikki utilisait moins de coups, mais chacun était individuellement plus puissant. S’il avait limité l’échange à la première frappe, avant que Edelweiss n’attaque à plusieurs reprises…

J’ai l’avantage — ! pensa Ikki.

« HAAAAAAAA ! »

Les épées traversèrent la nuit, se croisant un instant. Une lame d’un blanc pur avait fendu le cuir chevelu d’Ikki, et au moment où il était sur le point de pénétrer son crâne… Une lame d’un noir pur avait déchiré une ligne horizontale à travers le corps de la plus forte épéiste du monde, réduisant ce corps en lambeaux de papier.

« C-C-C-Coupée ! Le concurrent Kurogane, a coupé cette fausse Ailes Jumelles Edelweiss ! Il a renversé cette bataille désespérée avec une seule frappe ! » s’écria Iida.

« H-Hey, sérieusement !? »

« Il a vraiment gagné… ! »

« L’adversaire est déjà sans défense ! Finissez-le ! »

« Pas… possible… »

Admirative des acclamations du public, Sara ne comprenait pas pourquoi son Edelweiss venait de perdre. Peu familière avec l'art de l'épée, elle ne ressentait que de la confusion. Mais ce résultat était évident pour Ikki.

« Mon épée est différente d'une paire dessinée par une artiste qui n'en a jamais tenu une avant. Cette épée Intetsu est mon âme, et depuis le moment où j'ai marché sur le chemin de la chevalerie, cette épée a été tout ce que je suis, » déclara Ikki.

Son épée n'était peut-être pas comparable à celle des Ailes Jumelels, mais elle contenait son rêve de devenir un homme comme Ryouma Kurogane, son engagement sur le chemin de la chevalerie, sa résistance aux objections de sa famille, sa responsabilité pour les rêves des camarades de classe qu'il avait battus en chemin — et sa promesse avec une fille si précieuse. Son épée était réelle, donc il ne pouvait pas perdre.

« La volonté, la technique et le corps — les choses ne peuvent exister sans les autres, mais il en manquait deux dans votre fausse… comment pourrais-je perdre contre cela ! » demanda Ikki.

En disant cela, Ikki avait abaissé sa position…

« Ce match est à moi ! » cria Ikki.

… et il s'était précipité vers Sara pour conclure ce match.

« Le concurrent Kurogane se précipite vers son adversaire ! S-Si vite ! » s'écria Iida.

Sara ne pouvait que paniquer face à l'attaque d'Ikki, ayant perdu son avantage le plus fort qui avait été obtenu en utilisant la plus grande partie de ses pouvoirs magiques. Il ne lui restait que des bouts de peinture pour dessiner une autre Caricature Violette, et

aucun modèle ne pouvait gagner contre quelqu'un qui avait vaincu les Ailes Jumelles.

Je n'arrive pas à trouver quoi que ce soit… ! pensa Sara.

Elle perdrait. Mais si elle avait perdu — .

« Pour le troisième tour, si vous gagnez, je serai votre modèle. Mais si vous perdez à la place, alors vous renoncerez complètement à faire de moi votre modèle… qu'en dites-vous ? »

— Ikki ne serait jamais son modèle, et elle n'achèverait jamais l'héritage de son père. Après avoir parcouru le monde, Ikki était celui qu'elle avait finalement trouvé. Elle ne pouvait pas facilement changer d'avis et en trouver un autre. Il ne s'effacerait jamais de son esprit, Sara le savait. La prémonition d'une défaite absolue était effrayante.

Non… Je ne l'accepterai pas, pensa Sara.

Son vœu d'achever ce tableau était son seul lien avec son père. Elle ne pouvait pas le perdre… alors elle s'était sentie déchirée. Mais comme Sara avait appris à peindre, elle en était venue à en profiter. Ses émotions s'étaient transformées en jalousie. Sara avait passé la moitié de sa vie à travailler pour remplir l'espace vide dans la peinture de son père, et en cours de route, elle avait essayé de le faire plusieurs fois. Chaque fois, elle avait échoué. Au début, la peinture du messie brûlant des démons était faite avec un talent d'amateur, plus ou moins autodidacte, et les couleurs faisaient douter le spectateur de ses sens… mais avec une telle peinture sans succès, elle pouvait partager la passion brûlante d'un homme qui était mort, un artiste sans nom. Sara était maintenant mondialement connue, sa renommée et ses compétences étaient bien plus grandes que celles de son père, mais elle ne pouvait pas terminer ce travail. Elle était frustrée,

mais elle l’admirait. Un jour, un jour… elle voulait peindre quelque chose qui n’aurait pas l’air inférieur dans cet espace. Ce n’était plus pour le chagrin qu’elle avait voulu compléter la peinture de son père. La fierté de Sara Bloodlily, la fierté d’une artiste, était en jeu. Elle ne pouvait pas accepter de perdre cette opportunité. Alors qu’Ikki pariait sa vie pour sa chevalerie, Sara pariait sa vie pour son art.

Je ne peux pas perdre… non plus ! pensa Sara.

« Caricature Pourpre — Roi de l’épée sans couronne ! » déclara Sara.

Avec une vitesse encore plus rapide que celle des épées d’Ikki et d’Edelweiss, elle avait dessiné un faux Ikki — quatre exemplaires. Les yeux d’Ikki s’élargirent de surprise. Il s’était précipité au corps à corps parce qu’il pensait que Sara n’avait plus rien, et une telle contre-attaque dépassait les attentes. Mais il n’avait vacillé qu’un instant.

« Prenez ça ! »

Bien que les quatre faux aient eu Ittou Shura, Ikki en avait décapité un immédiatement, et à son prochain souffle en avait coupé un autre. C’était simple, puisqu’il était face à lui-même et qu’il connaissait les forces et les faiblesses, les mouvements et les habitudes mieux que quiconque. Ces copies médiocres ne correspondaient pas, même si quatre exemplaires attaquaient à l’unisson, quelle que soit l’exactitude de leur reproduction.

Sara le savait. L’homme qui avait battu son modèle le plus fort, les Ailes Jumelles, ne pouvait pas être découragé par quelque chose comme ça. Mais il y avait une chose qu’elle croyait ne pas perdre contre Ikki, sa passion pour la peinture.

Dans cette seule chose, je ne vais certainement pas perdre contre toi… ! pensa Sara.

Pour qu'elle le dessine, elle devait matérialiser sa propre âme. Elle mettait sa passion et son âme dans la toile, et elle avait vu le jour. C'est ce qu'est toujours la peinture !

Alors qu'Ikki tuait sa troisième copie, Sara avait pris une grande inspiration et insuffla le restant de son pouvoir magique dans le Pinceau du Déiurge. Elle avait commencé à imaginer la passion qui l'habitait.

— *D'abord, ça devrait être un homme,* pensa Sara.

Pas quelque chose de féminin. Même avec son adversaire devant elle, elle avait donné la priorité à ce qui lui semblait juste, et pour ce genre de passion sauvage, un homme gros comme un rocher était le meilleur. Des bras comme des bûches qui balayent tous les obstacles. Des jambes comme des piliers qui pourraient écraser toute raison. Une énorme épée de diamant qui couperait tous ceux qui s'étaient dressés contre sa volonté. Sa chair était aussi dure que de l'acier soudé. Du sang chaud comme le magma coulait à travers son corps. Des vêtements imbibés de sang comme un ancien gladiateur. Sara avait esquissé l'incarnation de sa passion sur une toile blanche, où l'image s'était répandue sans pause pour une réflexion consciente. Dans sa transe, l'inspiration et les passions débordaient, et après avoir esquissé la majeure partit de la silhouette, au moment même où elle s'apprêtait à ajouter la couleur…

« Ah… »

Elle était si choquée qu'elle avait perdu sa voix. Sans réfléchir, elle envoya son pinceau danser sur la toile pour créer le visage de cet homme. Sara regarda ce qu'elle dessinait inconsciemment — et

sourit avec amertume.

« … Hé, je m’en souviens…, » murmura Sara.

Et elle savait qu’il n’y avait pas de meilleure façon d’incarner sa passion. C’était — la forme de son âme !

« Caricature pourpre — Mario Rosso… ! » cria Sara.

Les derniers fragments du pouvoir magique de Sara avaient été infusés dans le tableau, le matérialisant, et un gladiateur sanglant dans la fleur de l’âge de trois mètres de haut était apparu sur le ring. À ses côtés, Sara cria. « Ikki… c’est la fin… ! »

Sa voix ne contenait pas une once d’anxiété, et les lèvres d’Ikki se plissèrent vers le haut pendant qu’il coupait le dernier faux. Il avait compris d’un seul coup d’œil que la création de Sara n’avait rien à voir avec les contrefaçons d’avant. Comme son Intetsu, c’était son âme rendue réelle, avec une chaleur qui piquait sa peau.

« C’est mieux comme ça… ! » déclara Ikki.

Mais avant même qu’Ikki ne puisse charger vers l’avant, Mario Rosso s’était rapproché et avait descendu son énorme épée sur la tête d’Ikki à la même vitesse que celle de la fausse Edelweiss. Une telle frappe renforcée par sa force écrasante pouvait diviser le ring en deux. Mais elle n’avait pas pu atteindre Ikki, qui avait donné un coup de pied de toutes ses forces sur le ring, avait utilisé son extraordinaire vue pour s’échapper d’un cheveu, et…

« Saigeki ! »

Utilisant l’épée secrète qui concentrait toute sa force sur un seul point, Ikki poignarda entre les sourcils du gladiateur sanglant. C’était une frappe nette et sans marge d’erreur. Pourtant… le

corps de pierre de Mario Rosso ne bougeait pas le moins du monde. L'épée d'Ikki ne pouvait pas percer une seule couche de sa peau. Mario Rosso s'était tordu la tête pour se débarrasser d'Intetsu, puis avait balayé son énorme épée vers l'Ikki en l'air. Incapable d'esquiver dans les airs, il se hâta de se protéger avec son épée, mais — .

« Gah !? »

À l'instant où cette épée de diamant avait touché Intetsu, le corps d'Ikki avait été frappé par un impact sans précédent, l'emportant comme une balle de baseball. Il avait glissé sur des dizaines de mètres jusqu'au bord du ring. Après avoir atténué une partie des dégâts en roulant, comme il l'avait fait contre Edelweiss, Ikki s'était immédiatement relevé, mais…

« Guh… ! »

Le simple fait d'être frappé lui avait écrasé les deux bras, brisant les os de ses doigts jusqu'à ses épaules. Intetsu était encore en l'air après avoir été frappée et Mario Rosso s'approchait déjà pour porter le coup final. Son énorme corps s'était élancé vers l'avant avec une vitesse incroyable, balançant son épée avec toute sa force pour couper sa cible. Contre cela, Ikki avait déjà perdu son arme et même ses bras…

« J'ai gagné ! » cria Sara.

Mais pendant que Sara parlait, le sang s'était répandu sur l'anneau, le sang… bouillant comme du magma. Ses yeux s'étaient élargis alors qu'elle était en état de choc. La seule coupure n'était pas celle d'Ikki. Comment est-ce possible, alors qu'Ikki n'avait même pas son épée ? Au fur et à mesure que l'idée lui passait par la tête, Sara avait compris la réponse. Le mouvement d'Ikki pendant qu'il roulait, les positions des deux combattants — .

N… Non… ! pensa Sara.

Suspendues en l’air, les déformations de vide que l’épéiste la plus forte du monde avait sculptées avec ses frappes rémanentes étaient encore présentes. Oui, après avoir su que sa propre lame ne pouvait pas pénétrer, Ikki avait intentionnellement attiré Mario Rosso là-bas. Et tandis que du sang brûlant se répandait, Ikki se déplaçait, plongeant sous les déformations du vide comme lorsqu’il roulait devant elles, passant sous Mario Rosso. Comme une flèche, il se précipita vers l’Intetsu qui tombait et avait saisi sa poignée avec ses dents, franchissant les derniers pas, et puis…

… il avait enfoncé Intetsu dans Sara, toujours sous le choc.

Partie 13

« Gah… ha… »

Le sang coulait de la bouche de Sara, et elle était tombée à genoux. L'incarnation de sa passion s'était transformée en papier et s'était envolée dans le vent. Le match était décidé.

« C'est ma victoire, » déclara Ikki.

« … Oui. »

Sara était restée silencieuse face aux paroles d'Ikki pendant un moment, mais elle avait finalement reconnu la réalité d'une voix calme. Elle avait déjà épuisé toutes ses techniques et sa volonté, mais quand même… elle avait perdu.

« Mais… Je ne peux pas tenir cette promesse, » déclara Sara.

Les yeux d'Ikki s'étaient écarquillés, mais Sara s'en fichait. Et si on se moquait d'elle comme d'une lâche, qu'on lui reproche d'être une menteuse, qu'on la rejette comme un chien, ce n'était pas important.

« Je suis la fille d'un homme qui est mort en tombant de sa toile. Cette passion… Je n'abandonnerai pas, » déclara Sara.

Ikki fut surpris, mais il soupira d'exaspération… et sourit.

« Quelle personne sans espoir ! » déclara Ikki.

Cela le troublait, mais il était aussi heureux. Sara avait vu le visage

souriant d’Ikki alors qu’elle perdait connaissance et, pour la première fois, elle était devenue jalouse de Stella. Un jour… si elle tombait amoureuse… elle voulait aimer quelqu’un comme ça.

Partie 14

La Bloody Da Vinci s’était effondrée comme une marionnette sans fil, et l’arbitre avait annoncé la victoire d’Ikki.

« C’est fini — ! Le Roi de l’épée sans couronne contre Bloody Da Vinci ! C’était une lutte acharnée à présenter beaucoup de retournements de situation ! La concurrente Bloodlily a montré sa volonté au dernier moment, mais celui qui reste debout est le concurrent Kuroganeee ! » déclara Iida.

« Il a gagné, il l’a fait ! »

« Il a vraiment battu un adversaire avec ce genre de pouvoir de tricheur !? »

« Ahh ! Ikki-kun est le meilleur !! »

Des applaudissements sans réserve avaient plus sur le vainqueur, mais Rinna Kazamatsuri, de l’Académie Akatsuki avait soupiré de déception.

« Hmph. Dire que même Sara a perdu. Même mon œil du démon n’aurait pas pu prévoir ce résultat… Avec ça, je ne peux pas garder la tête haute devant oncle Tsukikage, » déclara Rinna.

« S’il vous plaît, ne vous découragez pas, ma dame. Il reste encore Ouma-sama et Amane-sama, » déclara Charlotte.

« C’est vrai… Mais je ne comprends pas. Même avec la faiblesse de n’agir que selon son concept, la Caricature Pourpre de Sara aurait

sans doute dû reproduire le pouvoir du Sommet blanc. Sara était présente lors du grand nettoyage au Moyen-Orient, alors elle l'a vu de ses propres yeux… Pourquoi a-t-elle perdu ? Ce n'est pas comme si le roi de l'épée sans couronne était dans la même ligue, » déclara Rinna.

« C'est peut-être vrai en ce qui concerne leurs capacités physiques, mais s'il savait d'où viendrait le premier coup de son adversaire, il n'est pas impossible pour lui de gagner. Kurogane-sama a un avantage en termes de style de combat, » déclara Charlotte.

« Différence dans le style de combat ? » demanda Rinna.

« Oui, la technique de l'épée utilisée par Edelweiss et Kurogane-sama permettent d'obtenir la plus grande vitesse et la plus grande puissance en un instant en utilisant instantanément tous les muscles concernés. Mais bien que le concept soit le même, leurs Dispositifs sont différents. Comparé aux fausses épées jumelles d'Edelweiss, Kurogane-sama en utilise une. Dans ce cas —, » déclara Charlotte.

« Ah ! Alors le roi de l'épée sans couronne aura l'avantage de tenir l'épée des deux mains ! » déclara Rinna.

« Exactement. Le nombre total de muscles qu'il a utilisés à cet instant est le double de son opposante. L'énergie cinétique générée est plusieurs fois supérieure. Avec cet avantage et la faiblesse de la Caricature Pourpre, Kurogane-sama a remporté la victoire, » déclara Charlotte.

« Je vois… qu'il y a une telle pensée derrière tout ça, » déclara Rinna.

« Cependant, cela a été possible grâce à la technique à l'épée raffinée de Kurogane-sama. Les gens normaux ne pourront

probablement pas toucher la Caricature Violette de Sara-sama, même s'ils connaissent cette idée… Il mérite bien son surnom malgré son rang, » déclara Charlotte.

Les deux femmes n'étaient pas censées être heureuses de la victoire d'Ikki, mais elles admiraient honnêtement la force d'Ikki à battre leur compatriote sans sa carte maîtresse Ittou Shura.

Pourtant, Stella, qui aurait dû être la plus heureuse de la victoire d'Ikki… tremblait. Mais c'était en raison de la façon dont il l'avait fait, puisqu'elle était assez expérimentée pour comprendre sans l'explication. Elle connaissait la vraie raison de sa victoire. Ce n'était pas une question d'épée contre deux, ni de style de combat. Non, celui qui avait frappé le premier dans cet échange était la fausse Edelweiss. Malgré son manque de volonté et de technique, l'épéiste la plus forte du monde n'avait toujours pas perdu l'initiative face à son jeune adversaire. Stella avait vu cet instant et s'était résignée à la défaite d'Ikki. Mais qu'en est-il du résultat ? La lame d'Ikki avait fauché Edelweiss en premier. Stella était confuse, mais quand elle avait réalisé ce qui s'était passé… oui, elle avait tremblé. Parce qu'au moment du contact, Ikki avait fait un geste diabolique.

Ikki l'a probablement aussi réalisé…, pensa Stella.

Comment Ikki Kurogane avait-il pu mal juger la force de son adversaire ? Il devait savoir que même avec ses avantages, la lame de son adversaire l'atteindrait en premier. Il avait donc compensé ce retard en exploitant la faiblesse de la Caricature Pourpre… en attirant la frappe vers sa propre tête, en la prenant avec son propre crâne, l'os le plus dur du corps humain ! Bien sûr, l'épée d'Edelweiss le couperait en deux de toute façon, mais sa vitesse diminuerait par rapport à la découpe de la chair. Une fraction de seconde, pas même un dixième, mais tous les deux avaient frappées avec une vitesse impossible à voir. Cette différence

minime avait inversé le résultat, et Ikki avait saisi la victoire contre une adversaire, face à qui même Stella n’avait aucun espoir de vaincre.

Bon sang, quel type… ! pensa Stella.

Utiliser sa propre tête contre la meilleure épéiste du monde, ce n’était pas du tout normal. Rien que l’idée était bizarre, et l’exécuter remettait en question sa santé mentale. Pourtant, c’est ce qu’était Ikki Kurogane, un Rang F que son propre pays ne considérait pas comme un Blazer, non, que le monde ne voyait même pas digne d’être un Blazer, qui était toujours surpassé par ses adversaires, qui avaient toujours parié sa vie dans un combat. Il avait obtenu des victoires en déployant tous ses efforts et, ce faisant, il avait cultivé une force extraordinaire. Avec des tactiques et une ténacité que Stella et les autres Blazers ne pouvaient même pas imaginer, face à des désavantages écrasants, il avait renversé les résultats que tous les autres avaient prévus. C’était la véritable horreur que représentait le Pire, Ikki Kurogane, et ainsi Stella trembla.

Franchement, Ikki, c’est seulement contre toi que je ne sens pas que c’est facile de gagner… ! pensa Stella.

Elle tremblait d’une joie qui dépassait la peur. Peu importe à quel point la différence entre eux était écrasante, elle n’aurait aucun avantage. Quel adversaire serait le plus gênant pour les forts ? C’est ce qu’elle ne pouvait s’empêcher d’aimer chez lui. C’était lui qui pouvait faire face avec sa pleine force. L’esprit, la volonté, la technique, le corps… il pouvait encaisser tout ce qu’elle avait.

Et maintenant… juste un dernier round ! pensa Stella.

Le moment de bonheur avec son rival le plus aimé approchait. Elle pouvait presque tendre la main et le toucher.

Entracte : Fin de Bloody

破軍学園壁新聞

キャラクタートピックス　　文責・日下部加々美

SARA BLOOD-LILY

サラ・ブラッドリリー

■PROFILE

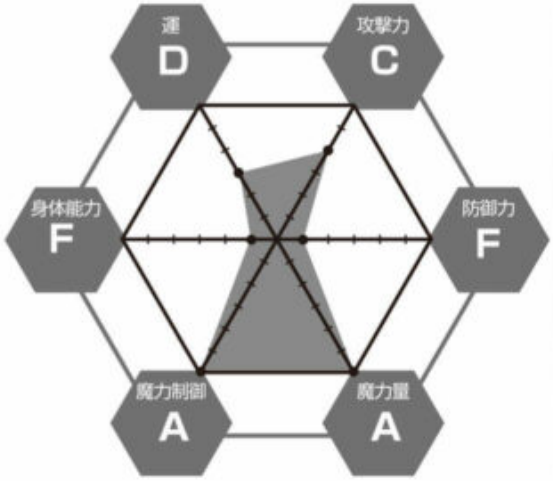
所属：暁学園一年

伐刀者ランク：C→A

伐刀絶技：幻想戯画（バーブル・カリカチュア）

二つ名：血塗れのダ・ヴィンチ

人物概要：某有名画家との噂……？



かがみんチェック！

七星剣武祭二回戦で真の力を見せてきた暁学園の一員。自分のイメージを具現化するっていうとんでもない汎用性を持つ伐刀絶技（ノウブルアーツ）で、《剣士殺し（リードイーター）》と《無冠の剣王（アナザーワン）》を苦しめた難敵だね。

ただこの伐刀絶技（ノウブルアーツ）も万能というわけではなく、あくまでも彼女のイメージでしかないから、その範疇を超えるものは描けないみたい。その弱点を絵に『構図』を持たせるという形でカバーしていたみたいだけど、今回先輩はその『構図』の欠陥をついて勝利したわけだね。

先輩さすがです！

Après avoir quitté le ring, Ikki s'était rendu à la salle médicale pour les premiers soins avant de se diriger vers les sièges réservés aux participants. Le temps qu'il y arrive, Rinna et sa servante étaient déjà parties rendre visite à Sara, laissant Stella seule.

« Félicitations pour avoir accédé aux demi-finales. Tu dois remercier tes parents pour ta tête de pierre, » déclara Stella.

« Haha… J'ai pensé que tu regarderais de si près, » déclara Ikki.

« Tu reviens vite, mais ne veux-tu pas être dans une capsule ? Tes bras aussi…, » commença Stella.

« J'ai été traité par le personnel médical avec des sorts de guérison, donc c'est bon pour l'instant. J'avais très mal aux bras, mais mon crâne a eu une légère fissure, » déclara Ikki.

La technique à l'épée d'Edelweiss était si efficace qu'il n'y avait pas plus de dégâts que cela. Mais s'il n'avait pas été aussi efficace, il n'aurait pas eu besoin du temps supplémentaire qu'il avait gagné avec sa blessure, alors tout s'était équilibré.

« Et de toute façon, je ne peux pas dormir pendant le grand moment de Shizuku. La capsule peut attendre, » déclara Ikki.

« Je me demande si elle peut gagner, » déclara Stella.

« … Qui sait ? Nous n'avons pas vu la vraie force de son adversaire, » déclara Ikki.

Le troisième match du troisième tour allait bientôt commencer, et l'adversaire de Shizuku était Amane Shinomiya, un Blazer qui

s’était servi d’une ingérence de causalité inquiétante, un Art Noble qui lui avait accordé ses désirs. Amane avait forcé l’un des plus puissants, le Chevalier Kiriko Yakushi, à renoncer au premier tour sans combattre. Il avait gagné le deuxième tour par défaut de la même manière, son adversaire ayant été victime d’une intoxication alimentaire, du moins c’est ce qui s’était passé. Étant donné ses capacités, c’était difficile à le prendre pour une coïncidence. Il s’agirait maintenant du troisième tour, mais — .

« Elle a dit qu’elle avait un plan secret, mais as-tu pu imaginer ce que c’était ? » demanda Stella.

« Non. J’ai essayé, mais honnêtement, je n’en ai aucune idée, » répondit Ikki.

Mais il n’y avait aucun doute que Shizuku était aussi un individu qui pourrait devenir le roi de l’épée des sept étoiles. C’était elle-même un chevalier, alors ce serait impoli de s’inquiéter trop. Confiant en sa victoire et l’encourageant avec les autres, le Pire — .

Ikki avait remarqué quelque chose.

« … Où est Alice ? » demanda Ikki.

Stella n’avait pas de réponse. « Je n’ai pas été capable de le trouver tout ce temps. »

Au début, elle pensait qu’il resterait avec Shizuku le plus longtemps possible, mais comme le match commençait, il aurait dû déjà être là.

« Pourrait-il être perdu ? » demanda Stella.

« Je ne pense pas qu’Alice…, » déclara Ikki.

Ikki ne pouvait pas utiliser ses bras, alors il devrait demander à Stella d'appeler ? Tandis qu'il l'envisageait…

« Chers invités, comme notre temps est limité, commençons le troisième match du troisième tour ! » déclara la présentatrice.

Alice encouragerait Shizuku même s'il n'était pas là. Ikki abandonna l'idée et tourna son regard vers le ring.

« Dans le troisième match, en compétition pour le sommet du bloc D se trouve la première année de l'Académie Hagun, la concurrente Shizuku Kurogane, et la première année de l'Académie Akatsuki, le concurrent Amane Shinomiya ! Accueillons les deux combattants à leur entrée ! » déclara Iida.

Des projecteurs avaient éclairé les portes des deux côtés.

« Encore une fois dans ce troisième tour, le nom Kurogane apparaît. Pas étonnant pour la lignée du grand héros. »

« C'est vrai. Si la concurrente Shizuku gagne ce match, la demi-finale sera une bataille familiale, ce qui est intéressant en soi. Quoi qu'il en soit, puisque le concurrent Amane a gagné par défaut au premier et au deuxième tour, nous n'avons aucune donnée sur son état actuel. »

« Le premier match a été gagné en raison d'une urgence médicale, et la deuxième participante a été victime d'une intoxication alimentaire. C'est un garçon chanceux, mais qu'est-ce qu'il va nous montrer exactement dans ce combat ? J'ai hâte d'y être. »

En écoutant ces plaisanteries, Ikki était certain que le comité organisateur n'était pas au courant des capacités d'Amane. S'ils savaient qu'Amane avait gagné par défaut depuis les simulacres de batailles de l'Académie Kyomon, ils ne diraient pas de telles

choses. Eh bien, le comité n’avait pour tâche que d’organiser le Festival, tandis que les représentants étaient choisis en fonction des normes de chaque académie, de sorte qu’ils n’avaient guère de raison d’étudier les données de combat simulées d’une académie. Ce serait inutile même si Ikki l’exposait, puisqu’il ne pouvait pas prouver qu’Amane avait fait quelque chose de mal. Comment Shizuku combattrait-elle un adversaire aussi étrange ?

Ikki concentra ses pensées… mais il sentit alors quelque chose qui n’allait pas. Comme tout le monde sur le site, car — .

« … Qu’est-ce qu’il y a ? Ni l’un ni l’autre ne vient. »

Bien qu’ils aient reçu le signal, Shizuku et Amane ne s’étaient pas présentés.

« Ah —, » avait gémi Ikki.

Babump

Une prémonition inquiétante.

« L’annonce de la salle d’attente a été faite, non ? »

« Ça devrait l’être, mais… regardons à l’intérieur. »

Et…

« … Qu’est-ce qu’il y a ? »

La prémonition d’Ikki était juste.

« Hehe… ahahahaha… »

Le grand écran au-dessus de la salle montrait une pièce tachée de sang, un Amane rieur avec du sang qui coulait sur ses vêtements, et… coincé au mur par d'innombrables épées, les bras tendus comme le Christ crucifié… le corps du Shizuku Kurogane.

« AHAHAHAHAHAHAHAHAHAHAHA– !! »

« Shi-Shizuku !! »

L'écran montrait la fin d'une bataille et le début d'une autre. Ce serait peut-être la plus grande épreuve pour le Pire Ikki Kurogane. Et c'est ainsi que la cauchemardesque demi-finale commença — .

Illustrations

なかなか似合っているじゃないですか。
ステラさん
なんだか金魚みたいで可愛い……

おっぱいウサちゃんになって、
イッキの心にとびこんじゃうぴょん♪

一輝の視界に映るは――穢れなき純白。
見まごうはずがない。
薄ら日のように淡く輝く身体に、一対の翼のような純白の剣を携えた幻想は、かつて一度だけ剣を交えた、世界最強の剣士だった。
《幻想戯画（バーフル・カリカチュア）》――比翼（ひよく）のエーデルワイス

破軍学園壁新聞

キャラクタートピックス　　文責・日下部加々美

IKADSUCHI SAIJO

砕城雷

■PROFILE

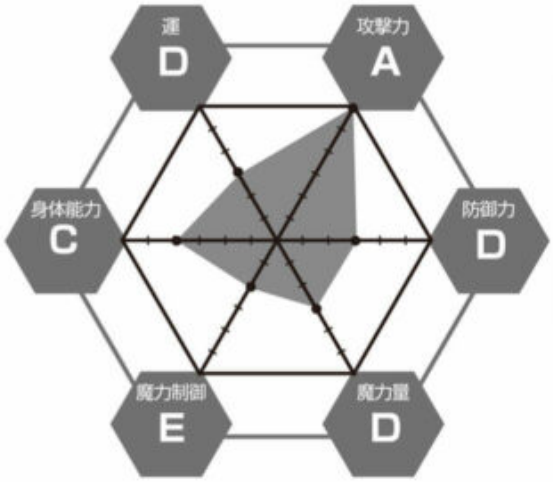
所属：破軍学園二年二組

伐刀者ランク：C

伐刀絶技：クレッシェンドアックス

二つ名：城砕き（デストロイヤー）

人物概要：生徒会書記



かがみんチェック！

破軍学園校内序列四位の砕城先輩の能力は『斬撃重量の累積加算』。霊装（デバイス）である斬馬刀を振り回せば振り回すほど、斬撃のパワーが増すっていうわりとわかりやすくて使いやすい能力だね。ただその使いやすさの一方で応用の利きにくい能力でもあるのが弱点かな。

破軍学園壁新聞

キャラクタートピックス　　文責・日下部加々美

BYAKUAY JOGASAKI

城ヶ崎白夜

■PROFILE

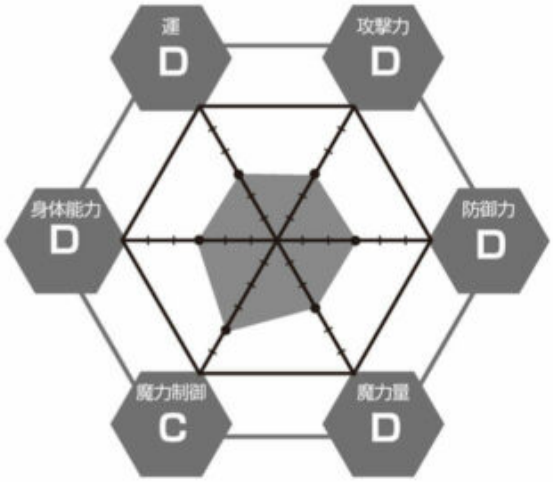
所属：武曲学園三年

伐刀者ランク：C

伐刀絶技：白い手（ゴッドハンド）

二つ名：天眼（てんがん）

人物概要：昨年度七星剣武祭準優勝者



かがみんチェック！

個々のステイタス自体はそこまで高くないけどロックオンした物体の座標を自在に移動させる瞬間移動（テレポート）能力《白い手（ゴッドハンド）》が、場外テンカウント負けのある七星剣武祭では鬼のように強力なんだよね。

＊いしのなかにいる＊

をされたら殆どの選手はどうすることも出来ないもん。

先輩が初手《一刀羅刹（いっとうらせつ）》を選んだのは正しかったと私は思うよ。

破軍学園壁新聞

キャラクタートピックス　　文責・日下部加々美

SARA BLOOD-LILY

サラ・ブラッドリリー

■PROFILE

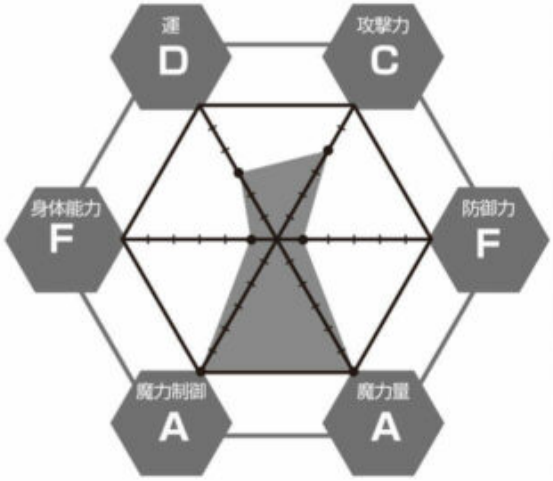
所属：暁学園一年

伐刀者ランク：C→A

伐刀絶技：幻想戯画（ファンタズマゴリア）

二つ名：血塗れのダ・ヴィンチ

人物概要：某有名画家との噂……？



かがみんチェック！

七星剣武祭二回戦で真の力を見せてきた暁学園の一員。自分のイメージを具現化するっていうとんでもない汎用性を持つ伐刀絶技（ノウブルアーツ）で、《剣士殺し（リードイーター）》と《無冠の剣王（アナザーワン）》を苦しめた難敵だね。

ただこの伐刀絶技（ノウブルアーツ）も万能というわけではなく、あくまでも彼女のイメージでしかないから、その範疇を超えるものは描けないみたい。その弱点を絵に『構図』を持たせるという形でカバーしていたみたいだけど、今回先輩はその『構図』の欠陥をついて勝利したわけだね。先輩さすがです！

落第騎士の
英雄譚（キャバルリィ）
7

.